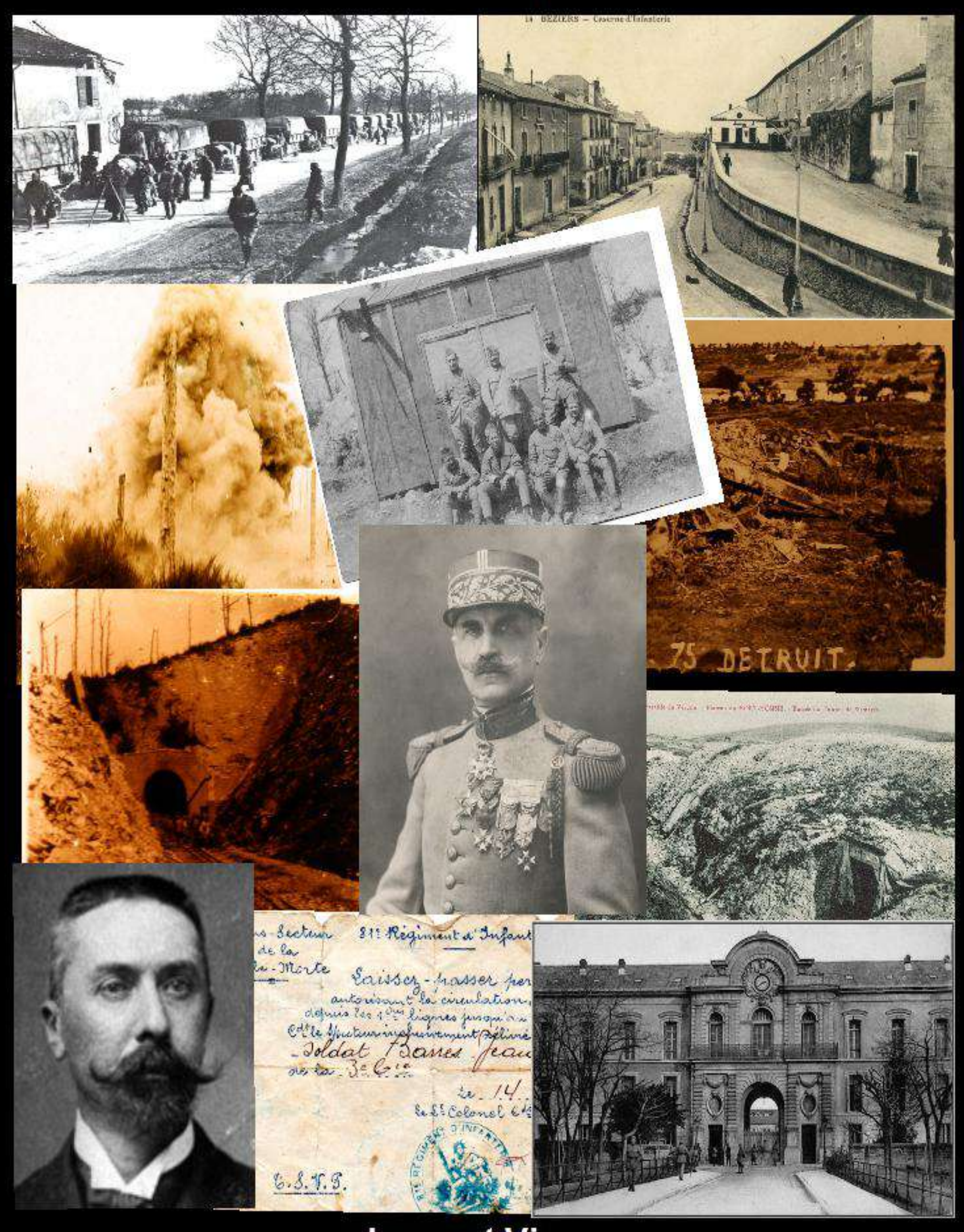
LES RÉGIMENTS HÉRAULTAIS DANS LA GRANDE GUERRE

Les Biterrois "Morts pour la France"



Laurent Virenque

A l'occasion de la commémoration
du centenaire de la Grande Guerre, rendons hommage
aux Poilus de Béziers « Morts pour la France ».

Plusieurs milliers de Biterrois (tués, blessés et malades) ont été victimes de cette « Apocalypse » issue de la folie humaine.

931 Poilus, natifs de Béziers, sont morts entre 1914 et 1919 et répertoriés dans ce livre.

Ces Héros étaient jeunes et moins jeunes, célibataires, mariés, pères de famille. Ils étaient les forces vives de notre Pays : agriculteurs, viticulteurs, journaliers, ouvriers, tonneliers, commerçants, enseignants, étudiants, employés, médecins ou infirmiers.

Ils ont combattu sur tous les fronts (Alsace-Lorraine, Artois, Marne, Flandres, Champagne, Verdun, Balkans, Dardanelles et Russie) et sur les mers de l'Europe.

C'est à Verdun qu'ils ont contribué à « Laver l'Honneur » des Méridionaux diffamés, aux côtés de leurs Frères d'Armes Languedociens et Provençaux.

Beaucoup ont été victimes des obus, des gaz, des balles, des lance-flammes ou de la maladie.

83 ont disparu, dont 6 en mer, et 11 sont morts en captivité. Ils ont vécu un calvaire et donné leur vie pour la France et notre liberté.

Ils n'étaient pas "embusqués", pas tous décorés ni honorés, mais tous sont "Morts pour la France" en faisant honneur à la ville de Béziers.

Cent ans après, nous nous devons d'honorer leurs mémoires pour le sacrifice qu'ils ont consenti.

Les Régiments Héraultais
dans la Grande Guerre

"Les Biterrois Morts pour la France"

Laurent Virenque

A LA GLOIRE

DES ENFANTS DE BÉZIERS

MORTS POUR LA FRANCE

Sommaire

1.	Les Héraultais dans la guerre	1
1.1	La Mobilisation	1
1.2	Organisation militaire dans l'Hérault	2
1.3	Les Premières batailles	7
1.3.1	La Bataille des frontières	7
1.3.2	La Bataille de la Marne	8
1.3.3	La Course à la mer	8
1.4	Les Méridionaux diffamés	9
1.5	1915 – Prélude à Verdun	13
2.	1916 – Verdun	17
2.1	La Bataille	17
2.2	Les régiments dans la bataille	23
2.2.1	Le 122ème régiment d'infanterie	23
2.2.2	Le 296ème régiment d'infanterie	24
2.2.3	Le 96ème régiment d'infanterie	24
2.2.4	Le 81ème régiment d'infanterie	29
2.2.5	Le 56ème régiment d'infanterie	47
2.2.6	Le 1er régiment de hussards	47
2.2.7	Le 2ème régiment de génie	48
2.2.8	Section des infirmiers	48
3.	1916 – La Bataille de la Somme	49
4.	Les régiments d'infanterie coloniale	51
5.	Les marins héraultais	52
6.	1917 – Le Chemin des Dames – Verdun un an après	54
7.	1918 – La contre-offensive de la victoire	62
7.1	La Bataille de Locre (Bataille des Flandres)	62
7.2	Les derniers combats – La Poursuite	64
8.	L'armistice	67
9.	Bilan pour la ville de Béziers	70
Annexes		73
1.	Le Général Durand	73
2.	Les disparus en mer	75
3.	Guillaume Apollinaire	89
4.	Les fusillés pour l'exemple	90
5.	Les Biterrois "Morts pour la France"	95
6.	Les hôpitaux militaires dans l'Hérault	125

Les Héraultais dans la guerre

La Mobilisation



Le NUMÉRO 5 Centimes

L'ECLAIR

JOURNAL QUOTIDIEN DU MIDI

DIMANCHE 2 Août 1914. — Saint Alphonse

TRENTE-QUATRIEME ANNEE. — N° 13,454

M. Jaurès

Les précautions militaires en France

Nouvelles du Jour

Encore un assassinat

A nos Abonnés et Dépositaires

NOS DÉPÊCHES

Le cas du général Faurie

Justice de paix

A L'OFFICIEL

LES CONSÉQUENCES DE LA GUERRE AUSTRO-SERBE

La mobilisation généra'e en France

La mobilisation générale en France est fixée à aujourd'hui dimanche. — Les communications téléphoniques sont suspendues dans toute la France. Le Président de la République et le Gouvernement adressent un appel au pays. — L'Allemagne pousse activement sa mobilisation. Les conversations continuent cependant entre Londres, Berlin et Saint-Pétersbourg. Les Serbes ont infligé aux Autrichiens une sanglante défaite sur les bords de la Save.

La mobilisation générale est décrétée

Appel à la Nation française

Pourquoi la France mobilise?

Le 1er août 1914 la mobilisation générale est décrétée. Vers 16 heures, les clochers sonnent le tocsin et les roulements de tambours des gardes champêtres avertissent la population de la funeste nouvelle.

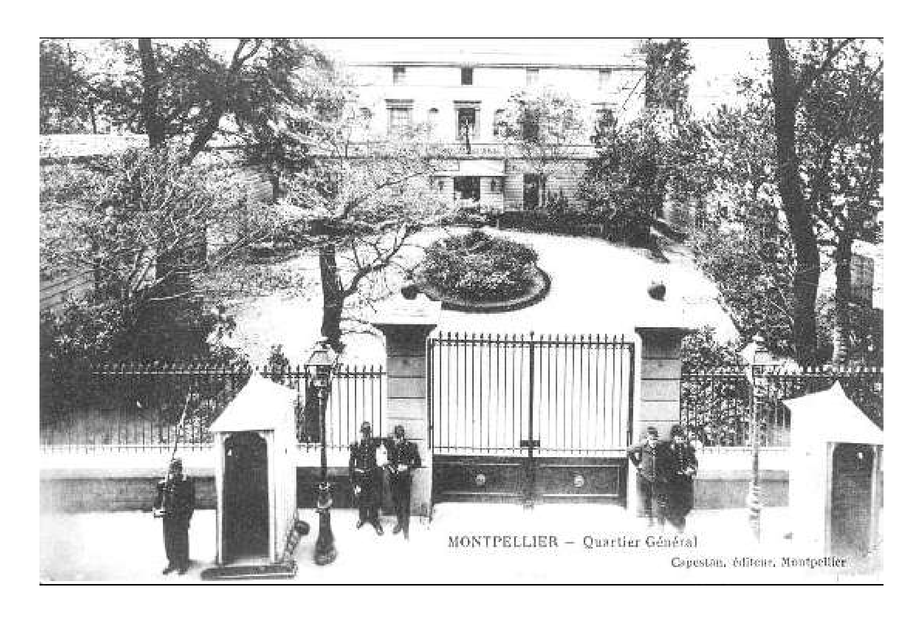
Dès le lendemain, les hommes âgés de 23 à 47 ans doivent se conformer aux instructions de leurs livrets militaires pour rejoindre leurs formations d'affectation dans les Armées de Terre ou de Mer. Cette opération doit durer une quinzaine de jours.

Le plan XVII (le 17ème depuis la fin de la guerre de 1870 contre l'Allemagne) prévoit, dans les moindres détails, la mise en route de l'Armée Française. Elle est composée de régiments de l'armée d'active avec sa réserve et de régiments de l'armée territoriale avec sa réserve qui incorporent également des hommes âgés de 21 à 47 ans. Les classes d'âges de 21 à 23 ans sont déjà sous les drapeaux et effectuent un service militaire de trois ans (depuis 1913).

Les effectifs des Armées sont portés à plus de 3 800 000 hommes.
Le 3 août 2014, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Dans le département de l'Hérault, on peut estimer à plus de 90 000 le nombre d'hommes mobilisés durant la Grande Guerre. Ils ont servi dans des unités de l'Armée de Terre (infanterie, artillerie, cavalerie, train des équipages, génie, chasseurs, légion étrangère, zouaves, tirailleurs, aviation et ballons captifs, service de santé, surveillance des voies de communications, etc.) et de l'Armée de Mer (dépôts des équipages, 1er et 2ème régiments de fusiliers marins, navires de surface et sous-marins).

Organisation militaire dans l'Hérault



Montpellier est le siège de la 16ème région militaire (Hérault, Aude, Aveyron, Lozère, Tarn, et Pyrénées-Orientales). C'est le XVIème corps d'armée, commandé par le général Taverna qui regroupe la 31ème division d'infanterie de Montpellier (61ème brigade d'infanterie de Béziers et 62ème brigade d'infanterie de Rodez) et la 32ème division d'infanterie de Perpignan (63ème B.I. de Narbonne et 64ème B.I. d'Albi).

Les XVème et XVIème corps d'armée constituent la deuxième Armée de Dijon (dite de Castelnau)

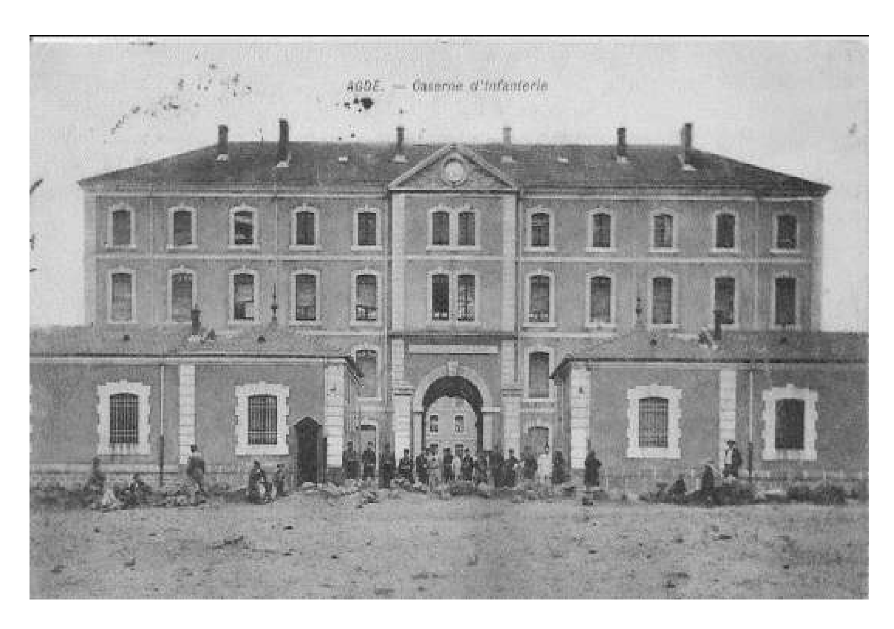


La 61ème B.I. est composée du 81ème régiment d'infanterie de Montpellier et du 96ème régiment d'infanterie de Béziers – Agde. Le 96ème R.I. a remplacé le 17ème R.I. après les mutineries liées la révolte des vignerons en 1907.

A la mobilisation, les 281ème et 296ème régiments d'infanterie de réserve, sont mobilisés pour intégrer la 58ème division de réserve de la Xème Armée.



Sont également constitués, les 121ème et 122ème régiments d'infanterie territoriale de Béziers et Montpellier (réservistes rappelés âgés de 35 ans et plus).





Un bataillon du 24ème régiment d'infanterie coloniale occupe la caserne Vauban de Sète. Les deux autres bataillons sont en garnison à Perpignan.





Caserne du Génie à Montpellier

De 1914 à 1919, le 1er régiment du génie installe son dépôt à Montpellier.

En 1914, le 142ème régiment d'infanterie est en dépôt à Mende (62° B.I.). Son Etat Major et deux bataillons occupent la caserne de Lodève.

D'autres unités sont implantées dans le département, elles sont mises la disposition du XVIème corps d'armée : le 56ème régiment d'artillerie à Montpellier, le 1er régiment de hussards à Béziers, le 16ème escadron du train des équipages militaires à Lunel, la 16ème légion de gendarmerie, la 16ème section des commis et ouvriers d'administration et la 16ème section de secrétaires d'états-majors et de recrutement à Montpellier.

Le conseil de guerre et la prison militaire sont implantés à Montpellier.



Le département dispose de quatre hôpitaux mixtes (civil et militaire) à Montpellier, Sète, Lodève et Lunel. Pendant la guerre, ils seront épaulés d'hôpitaux temporaires implantés dans plusieurs communes (cf. annexe n° 6).

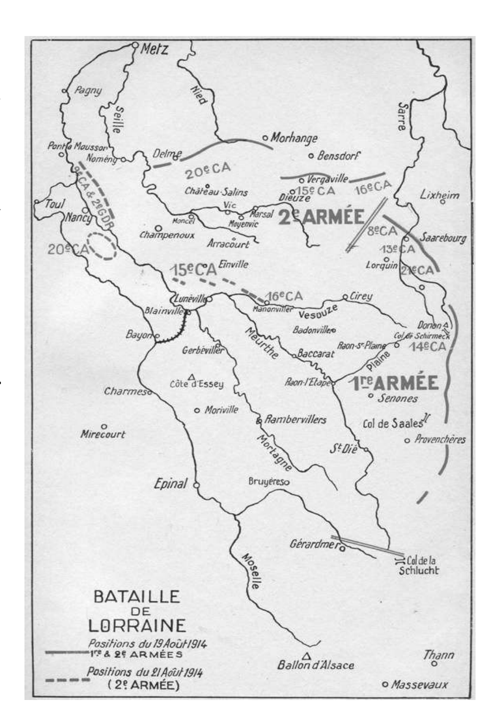
Comme dans toutes les formations militaires, le recrutement n'est pas exclusivement constitué d'autochtones, mais il y a une forte représentation régionale dans les effectifs.

Les Premières batailles

La Bataille des frontières

Dès les premières heures de la mobilisation, les régiments convergent vers l'est de la France. Le plan XVII fonctionne à merveille ! Ce sera son seul mérite. Hommes (il y a moins d'insoumis et de déserteurs que prévu), matériels, animaux, armements, munitions etc. sont transportés par chemin de fer vers l'est de la France.

Nos régiments de la 31ème D.I., sont concentrés dans la région de Vittel avec pour objectif l'attaque de Morhange (Lorraine occupée).

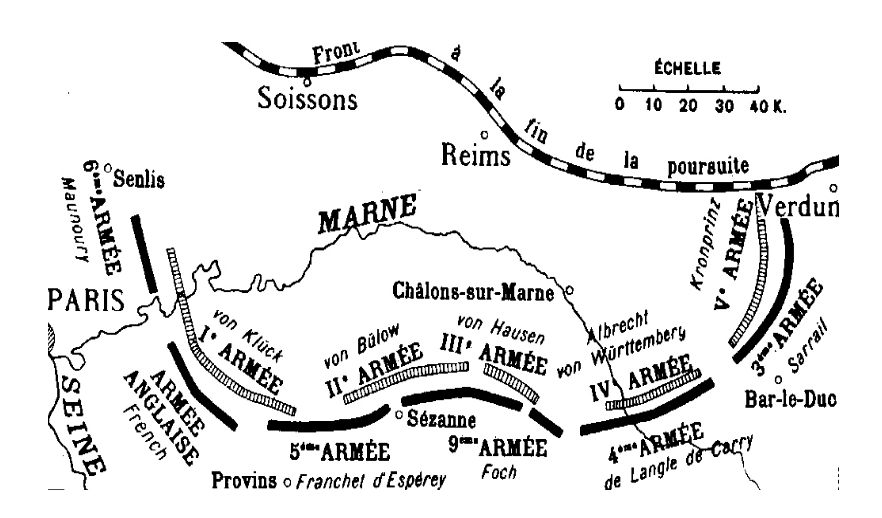


Le 7 août 1914, la Bataille des Frontières commence. C'est le début du "carnage" ! En quinze jours, 130 000 morts français, dont 600 Héraultais, autant que durant les 300 jours de la Bataille de Verdun en 1916. Le 7 août 1914, **Marcelin Lafous**, natif des Matelles, soldat du 81ème R.I, est le premier soldat héraultais "Mort pour la Patrie". Il disparaît aux combats de Lunéville.

Si, pour l'Armée Française, le 22 août 1914 est ***la journée noire*** de la Grande Guerre, pour les soldats Héraultais, la journée du 20 août 1914 est la plus meurtrière: 257 morts ou disparus dans la région de Dieuze et de Lagarde.

La II[ème] Armée et la 31° D.I. prennent Dieuze et Morhange mais la riposte de l'artillerie allemande cause des pertes effroyables dans nos rangs. Le 22 août 1914 sonne l'heure de la retraite pour l'Armée Française.

La Bataille de la Marne



Un mois après le début des combats, 957 Héraultais sont tombés au champ d'honneur. La bataille de la Marne commence. L'armée de Castelnau, avec nos régiments, est positionnée sur le front Lorrain. Du 5 au 13 septembre 1914, sur près de 250 kilomètres de front, les pertes françaises et britanniques sont lourdes. Les données sur le nombre de victimes françaises sont contradictoires, 70 000, 80 000 ou 100 000 soldats seraient morts ou auraient disparu.

Sur le site Mémoire des Hommes, il est précisé que 197 Héraultais ont perdu la vie durant cette contre-offensive.

La Course à la mer

La Bataille de la Course à la mer ne porte pas ce nom en 1914 ; il s'agit de la dernière bataille de la *guerre de mouvement* des armées en 1914, chacun des belligérants voulant déborder l'autre en direction de

la Mer du Nord. Elle dure de septembre à décembre 1914 et s'achève dans ce qu'il reste de la Belgique.

Dès le début de la guerre, le 296ème R.I. de Béziers est envoyé dans le Pas de Calais. Il est rejoint par le 281ème R.I. en provenance des Vosges. Les deux régiments de réservistes de l'Hérault subissent de lourdes pertes dans la région de Vermelles (Pas de Calais). En octobre 1914, les 81ème et 96ème R.I les rejoignent. Ils sont engagés dans les combats du nord de la France et en Belgique (Ypres, St Julien, Langemark).

C'est au cours de cette bataille que les deux premiers régiments de fusiliers marins (créés à partir des excédents de mobilisés dans l'Armée de Mer) sont engagés dans la région de Dixmude. Neuf fusiliers marins héraultais perdent la vie au cours des combats.

Du 15 septembre à fin décembre 1914, 400 héraultais meurent sur le sol Belge et à la fin du conflit, la Belquique en comptabilisera 685.

Les cinq mois les plus meurtriers de la guerre se terminent. 2680 Héraultais ont déjà perdu la vie (tués, disparus, morts des suites de leurs blessures ou de maladie).

C'est 25,27 % des pertes que totalisera notre département en quatre ans et demi de guerre.

Les Méridionaux diffamés

Trois semaines après le début des hostilités, le XVème corps est mis en cause pour sa défaillance dans la Bataille des Frontières. On reproche à certains régiments provençaux des actes de lâcheté devant l'ennemi. Il faut bien justifier, en haut lieu, la déroute de l'Armée Française !

Pourtant celle-ci est due à l'incompétence de ceux, chefs militaires et hommes politiques, qui ont élaboré et mis en œuvre le Plan XVII.

Adolphe Messimy ministre de la guerre, le général Joffre et le sénateur Auguste Gervais sont à l'origine de cette campagne calomnieuse relayée par le journal Le Matin. Elle aura des conséquences graves et durables pour l'honneur de ces soldats provençaux mais aussi plus généralement sur celui des Méridionaux. Il suffit d'étudier l'engagement de la IIème Armée de Castelnau (XVème et

XVIème Corps d'Armées) et de ses régiments, dans la Bataille des Frontières, pour comprendre que la vaillance des soldats du Midi a été au moins égale à celle des autres régiments engagés dans le plus grand "massacre" de l'Armée Française.

Beaucoup d'Héraultais servaient dans ces régiments dits « Provençaux » et ont perdu la vie entre les 10 et 20 août 1914 :

- 80 morts pour le 40ème R.I.de Nîmes,
- 22 morts pour le 55ème R.I. de Pont-Saint-Esprit,
- 20 morts pour le 61ème R.I. d'Aix en Provence,
- 50 morts pour le 141ème R .I. de Marseille,
- 112 Morts pour le 58ème R.I. d'Avignon (*dont 32 disparus le 11 août 1914 dans les combats de Lagarde en Lorraine*).

Retranscription de l'article de « l'infâme Gervais » paru dans le Journal *Le Matin* le 24 août 1914

"La vérité sur l'affaire du 21 août – Le recul en Lorraine"

L'inébranlable confiance que j'ai dans la valeur de nos troupes et la résolution de leurs chefs me donne la liberté d'esprit nécessaire pour m'expliquer sur l'insuccès que nos armées viennent de subir en Lorraine.

Un incident déplorable s'est produit. Une division du 15e corps, composée des contingents d'Antibes, de Toulon, de Marseille et d'Aix, a lâché pied devant l'ennemi. Les conséquences ont été celles que les communiqués officiels ont fait connaître. Toute l'avance que nous avions prise au-delà de la Seille, sur la ligne Alincourt, Delme et Château-Salins, a été perdue ; tout le fruit d'une habile combinaison stratégique, longuement préparée, dont les débuts heureux promettaient les plus brillants avantages, a été momentanément compromis. Malgré les efforts des autres corps d'armée, qui participaient à l'opération, et dont la tenue a été irréprochable, la défaillance d'une partie du 15e corps a entraîné la retraite sur toute la ligne.

Le ministre de la guerre, avec sa décision coutumière, a prescrit les mesures de répression immédiates et impitoyables qui s'imposaient.

L'heure n'est plus, en effet, aux considérations de sentiment. Tout le monde doit être aujourd'hui convaincu, du général en chef au dernier soldat, qu'il n'y a, en face de l'ennemi, qu'un devoir, que nos aïeux de la Révolution ont su faire accomplir : vaincre ou mourir.

Nous sommes assez forts et assez sûrs de nous pour reconnaître les fautes dès qu'elles sont commises et avouer le mal aussitôt qu'il apparaît. Nous avons l'inébranlable résolution de réparer les unes et de remédier à l'autre.

Aussi bien l'incident, pour navrant qu'il soit, sera-t-il, nous en avons la ferme conviction, sans lendemain. D'ailleurs il faut dire qu'il doit être sans influence sur l'ensemble de la manœuvre. Surprises sans doute par les effets terrifiants de la bataille, les troupes de l'aimable Provence ont été prises d'un subit affolement. L'aveu public de leur impardonnable faiblesse s'ajoutera à la rigueur des châtiments militaires. Les soldats du Midi, qui ont tant de qualités guerrières, tiendront à honneur d'effacer, et cela dès demain, l'affront qui vient d'être fait, par certains des leurs, à la valeur française. Elles prendront, nous en sommes convaincus, une glorieuse revanche et montreront qu'en France, sans distinction d'origine, tous les soldats de nos armées sont prêts, jusqu'au dernier, à verser leur sang pour assurer contre l'envahisseur menaçant le salut de la patrie.

A.GERVAIS, Sénateur de la Seine »

Il y a eu beaucoup de réactions d'élus provençaux et d'articles parus dans la presse du Midi. La réponse du soldat Marius Pitalugue au sénateur Gervais est éloquente

(article paru le 5 février 1915 dans le Journal de Cette, disponible sur le site Internet Médiathèques de Thau agglo)

« Mon cher Gervais,

On m'a fait lire ton article, tu sais, celui où dans le "Matin" tu prétends que les soldats du midi ont eu peur. Laisse moi te dire que lorsque tu te permets d'écrire " Lou sallisses un paouquet trop", ce qui en Javanais veut dire tu fais en dehors de la tinette.

Je ne te connaissais pas mais en voyant avec quelle autorité tu affirmais que les Méridionaux étaient des poltrons, je me figurais que tu étais des nôtres, et que tu te trouvais avec nous, à Mons, à Charleroi, à la Marne, dans l'Aisne, en Alsace ou dans l'Argonne, que

tu avais été témoin de ce que tu racontes "à tant la ligne" dans le "Matin". Mon copain Vincent Landrague, qui est avec moi depuis 6 mois, m'a dit " Sies fada, es un sénateur".

Ainsi tu n'es pas général, ni officier, pas même simple lascar et tu te permets de salir toute une région sans te préoccuper si tes élucubrations et tes mensonges ne vont pas jeter le déshonneur sur des troupes dont l'Histoire a pourtant, dans maintes circonstances, enregistré des hauts faits.

Ainsi tu es sénateur, vieux gâteux, un raseur quoi, un de ces 15 000 à l'abri du danger et qui a voulu cacher sa nullité derrière un article tapageur.

Jusqu'à ce jour, tu n'as pas pu prouver ce que tu as perfidement insinué ; et je te mets au défi, moi Marius Pitalugue, de citer un fait blâmable que l'on puisse nous reprocher. Mais toi Gervais, toi qui insultes notre race, toi qui as insulté le Midi, c'est à dire le pays qui a fourni les Joffre, les Castelnau, les Foch, les Gallieni, toi un sénateur qui t'abaisses jusqu'à la médisance, tu dois avoir à ton actif des actions d'éclats héroïques. Si tu es trop vieux aujourd'hui pour faire campagne, tu devais être assez jeune en 70 pour faire ton devoir, montre-nous donc tes états de service !

Où étais-tu lorsque deux régiments de Méridionaux de l'armée de Canrobert trouèrent à eux seuls une brigade allemande et écrasèrent la garde prussienne sur le plateau de Saint-Privat ?

Où étais-tu lorsque dans une charge héroïque, les chasseurs d'Afrique du général Margueritte arrachèrent à Guillaume 1er lui-même ce cri d'admiration : « Ah les braves gens ! » ?

Ils étaient du midi et demi ceux-là.

Où étais-tu lorsqu'à Bazeilles, une poignée de zouaves et de coloniaux (encore des régiments du Midi) soutinrent l'assaut d'un régiment bavarois, et épuisèrent dans la ferme célèbre, « leurs dernières cartouches » ?

Où étais-tu lorsque les régiments du Midi unis aux Garibaldiens essayèrent de délivrer Belfort et laissèrent sur le champ de bataille d'Héricourt les trois-quarts de leur effectif ?

Où étais-tu lorsque après la victoire de Pont-Noyelles, le général Faidherbe dans un ordre du jour, félicita hautement, la valeur et

l'héroïsme des régiments de Méridionaux avec lesquels quelques jours après il battait les Allemands à Bapaume ?

Où étais-tu Gervais ? Peut-être étais-tu ajourné, réformé, exempté ou embusqué ? Non ? ... Tu étais soldat ? ... Alors tu étais à Metz ou à Sedan ?

Marius Pitalugue, soldat du Midi ».

Fermez le ban !

1915 – Prélude à Verdun

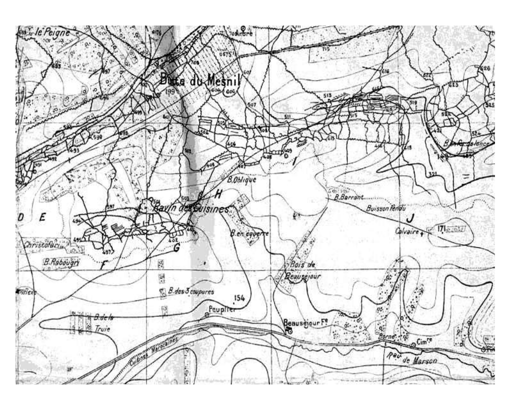
L'année 1915 est marquée par le début de *la guerre de position ou guerre des tranchées* sur le front occidental.

En début d'année la majorité des noms des soldats, morts ou disparus, ne sont pas encore communiqués aux maires et aux familles. De nombreux soldats français sont prisonniers des Allemands.

Sur le front de 750 kilomètres, qui s'étend des côtes belges à la frontière suisse, les assauts succèdent aux bombardements. Inexorablement la liste des morts et disparus augmente chaque jour.

Les soldats héraultais sont engagés, avec leurs régiments dans les Batailles de la Meuse et de l'Argonne de janvier à mars, dans la 2ème Bataille d'Ypres de janvier à avril et dans la Bataille de Woëvre (nord de la Lorraine occupée) de février à avril 1915.

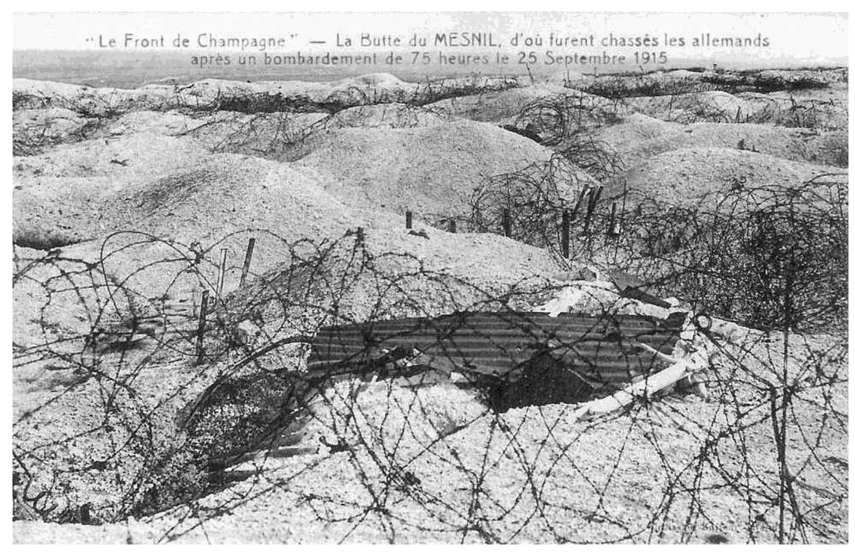
Début février 1915, les 81ème et 96ème R.I. quittent Poperinghe dans les Flandres. Le mois de février est mis à profit pour réorganiser les deux régiments (incorporation des nouvelles recrues, instruction des soldats et repos).



C'est au cours de la Bataille de Champagne de février à décembre 1915 que les 96ème et 81ème R.I. vont continuer de s'illustrer. Le 4 mars ils sont engagés, avec la IVème Armée, dans les combats de la

« tristement célèbre » Ferme de Beauséjour dans la Marne. Leur mission est de prendre la Butte du Mesnil. Le 5 mars, deux bataillons du 81ème R.I. s'emparent de 250 mètres de tranchées allemandes dans les secteurs du Bois Oblique et du ravin des Cuisines. L'engagement exemplaire des deux régiments Héraultais, dans ce secteur va durer jusqu'au mois de juin. Nos soldats vont être confrontés à la guerre des mines dans le sol crayeux de la Champagne.

Extrait du livre 'Nos Beaux Régiments, le 81ème Régiment d'Infanterie', Imprimerie Firmin et Montane Montpellier 1920 – Source : site Mémoire des Hommes :



« Le 20 mars, l'action commence.

Le 22, des compagnies du 2e bataillon s'emparent d'une portion de la tranchée perdue. Le soldat Sauvage qui a bondi le premier dans l'ouvrage, reçoit la médaille militaire. Pendant 10 jours, pendant 10 nuits, les bataillons du 81ème ou du 96ème se succèdent et avec un acharnement sans second, s'obstinent à parachever leurs premiers avantages sur un antagoniste tenace. La Butte du Mesnil, qui devait résister, même lors de la grande attaque du 25 septembre, ne sera pas enlevée. »

Fin juin les deux régiments sont au repos dans le secteur de Valmy. De juillet à décembre 1915, le 81ème et le 96ème sont engagés dans la grande offensive de Champagne. Les combats de Tahure, situés à quelques kilomètres de Beauséjour, sont acharnés.

Les fortifications allemandes résistent aux assauts français.

Au cours de la campagne 1915, en Champagne les 81ème et 96ème R.I. subissent de lourdes pertes dont 364 Héraultais, tués à l’ennemi, morts des suites de leurs blessures ou disparus (dont 183 à Beauséjour et 75 à Tahure).



Le 6 mars 1915, le lieutenant Fernand Malavoy du 96ème est mortellement blessé en lançant sa compagnie, dans un assaut, le sabre à la main. Il est tué après avoir reçu 5 blessures.

Christophe, son petit-fils, lui rend hommage dans un film ; *Ceux qui ne meurent jamais* et un roman ; *Parmi tant d’autres*.

Du 25 avril 1915 à janvier 1916, la Bataille des Dardanelles ou de Gallipoli débute. Anglais et Français affrontent les Turcs (alliés des Allemands) pour maîtriser le détroit. La marine Française achemine les régiments vers Salonique et les côtes turques.

Les bateaux de guerre sont la cible des sous-marins allemands et autrichiens. Les mines immergées causent des pertes importantes à la flotte Franco-Anglaise. Sur terre, nos soldats sont immobilisés par l’armée turque encadrée par des officiers allemands. C’est un revers

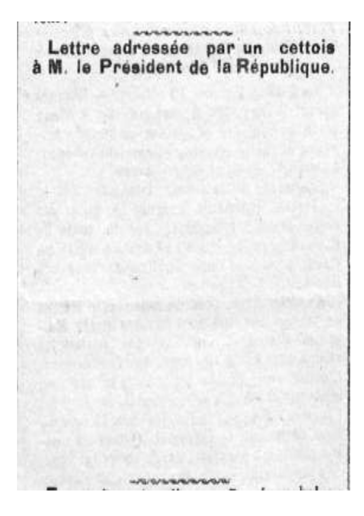
pour la coalition. 109 marins et soldats héraultais perdent la vie au cours des violents combats sur les côtes Turques.



Depuis le début de la guerre, les permissions attribuées aux soldats sont rares. Peu d’informations sur la réalité des combats filtrent vers l’arrière.

La censure de la presse et des courriers est sévère et efficace. Des femmes et les hommes de l’arrière s’engagent dans des œuvres de soutien aux soldats du front, aux blessés et aux réfugiés (confection de vêtements, de mouchoirs, de cannes etc.). La chasse aux "embusqués" est ouverte.

L’Hérault accueille des centaines de réfugiés belges. Des Alsaciens-Lorrains sont internés dans les arènes de Béziers et à Plaisance. De nombreux blessés sont soignés dans 104 hôpitaux mixtes ou complémentaires et établissements de soins activés à la mobilisation.



Lettre adressée par un cettois à M. le Président de la République.

Censure dans le Journal de Cette

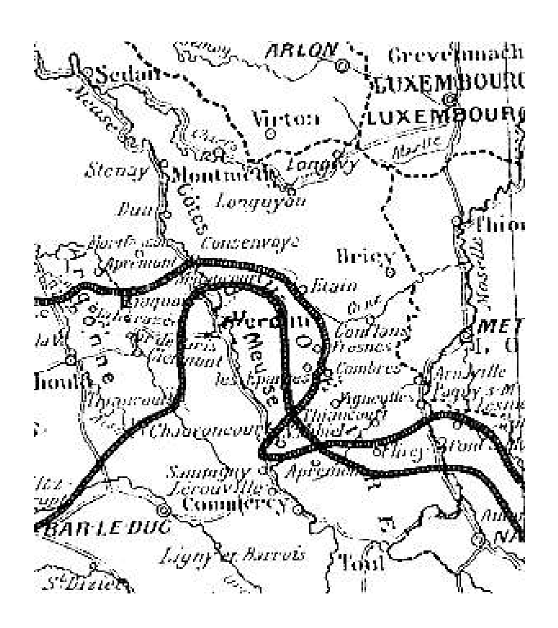
L'année 1915 se termine, le G.Q.G (Grand Quartier Général) français et le Grand état-major général allemand préparent les futures offensives censées mener à la victoire finale.

Pour le généralissime Joffre et nos alliés anglais, les modalités d'une grande offensive tardent à se planifier mais il sera décidé qu'elle se fera dans la Somme en juillet 1916.

Pour le général en chef allemand Falkenhayn, ce sera à Verdun en février 1916

1916 – Verdun

La Bataille



En 1915, Verdun est une place forte entourée d'une vingtaine de forts et autant d'ouvrages de défense qui forment un saillant à l'intérieur de la ligne de front allemande.

En août 1915 le G.Q.G français fait retirer les canons des forts (sauf ceux de Vaux) et allège les effectifs militaires.

Verdun est accessible, depuis l'arrière, par deux voies de chemin de fer et la route de Bar-le-Duc qui sera élargie à 7 mètres.

Après les échecs de la Marne et des Flandres, les Allemands sont à la recherche d'un succès décisif. Falkenhayn et le Kronprinz considèrent que la prise de Verdun serait symbolique et atteindrait le moral des Français et de leur Armée…un secteur mal défendu en manque de voies de communication, la supériorité de leur artillerie (plus de 1200 canons) et 10 divisions d'infanterie massées pour l'attaque, doivent les mener à la victoire.

Face à eux, les Français ne disposent que de 2 divisions d'infanterie et de 250 à 300 canons pour défendre la place forte de Verdun.

Le 21 février 1916 à 7 heures 15 un déluge d'obus de tous calibres s'abat sur la première ligne française au nord de Verdun, principalement du bois de Caures au bois d'Herbebois. Cette zone, d'une dizaine de kilomètres, est ravagée jusque dans l'après midi. Les bombardements s'étendent également de part et d'autre des rives de la Meuse.

Les Stosstruppen allemandes (unités d'élites), équipées de lance-flammes, donnent ensuite l'assaut, suivies par l'infanterie.

Les Allemands tirent 2 000 000 de projectiles dans la seule journée du 21 février.

Le lieutenant-colonel Emile Driant, 59 ans, est un ancien militaire, député, écrivain et rengagé volontaire en 1914. Il commande les 56ème et 59ème bataillons de chasseurs à pied dans le bois des Caures. Avec les survivants de ses unités, il va organiser une résistance acharnée durant deux jours. Les troupes allemandes pensaient progresser tranquillement dans un *no man's land*, elles doivent se battre au corps à corps.

Ces actes d'héroïsmes sont les premiers qui feront entrer la Bataille de Verdun dans l'Histoire. Ce chef et ses hommes vont résister jusqu'au "sacrifice suprême". Le lieutenant-colonel Driant est tué le 22 février 1916. Submergés par les vagues d'assaut allemandes. Seule, une centaine de chasseurs, sur les 1200 présents au début de l'offensive, survit.

Le lieutenant-colonel DRIANT est enterré sur place par les Allemands avec son adjoint le commandant Renouard.

Le 163ème R.I. de Verdun, dans la forêt d'Herbebois, et les autres régiments de la première ligne subissent le même sort. Pendant les jours qui suivent, c'est le chaos dans les rangs de l'Armée Française. Les aviateurs sont cloués au sol et l'artillerie reste muette.

Le G.Q.G français n'a pas su interpréter correctement les renseignements obtenus et mettra du temps à déterminer l'ampleur de l'offensive.

Grâce à l'élargissement de la route Bar-le-Duc – Verdun (été 1915), le G.C.G n'a finalement pas été complètement pris au dépourvu. Quelques jours avant le début de la Bataille, un officier remarquable, le capitaine Joseph Doumenc du service automobile, planifie l'organisation du soutien logistique de la place de Verdun. Dès les premières heures de la bataille, divisions et munitions transitent par cette route avec la régularité d'un mécanisme d'horlogerie. Pendant 300 jours et 300 nuits, des milliers de conducteurs, de régulateurs et de terrassiers des régiments territoriaux vont s'affairer sur la « voie sacrée » (Maurice BARRES) et contribuer au sauvetage de Verdun.



Le général Philippe Pétain est nommé commandant en chef du secteur de Verdun le 25 février 1916. Jusqu'à son remplacement, au mois d'avril, par le général Nivelle, il contiendra, tant bien que mal, la poussée des "Boches".

Le 25 février dans la soirée, le fort de Douaumont, tenu par quelques territoriaux, est pris sans résistance par une compagnie allemande. Les Allemands sont à 5 kilomètres de Verdun (il faudra engager 200 000 hommes pendant 8 mois pour le reprendre).

Sur le front, les régiments d'infanterie, envoyés en renfort, se succèdent pour combler les brèches et se faire écraser ou décimer sous des déluges d'obus.

Dès les premières heures de la bataille, du colonel au soldat de deuxième classe, de l'active, de la réserve ou de la territoriale, « bleus » ou militaires expérimentés, tous vont vers une mort quasi-certaine. Livrés à eux même, les régiments, ou ce qu'il en reste, appliquent les consignes de tenir et reprendre le terrain perdu.

Finalement, il n'y aura pas de débâcle, ils tiendront et ne reculeront que très peu. La machine de guerre allemande a été enrayée par la volonté, le courage et le sens du devoir de ces Héros.

Fin mai 1916, le commandant Sylvain Raynal, en provenance du 96ème R.I. de Béziers, est affecté à sa demande au fort de Vaux. Avec plus de 500 hommes il va résister pendant six jours au siège des Allemands. Les combats acharnés à l'extérieur et dans le fort, auxquels va s'ajouter le manque d'eau, viendront à bout de la résistance des 250 survivants. Cet épisode glorieux de la Bataille de Verdun rendra célèbre son commandant et le pigeon « Le Vaillant », matricule 787.15, qui a transmis le dernier message des assiégés.

L'avancée allemande, durant les quatre mois de son offensive, sera limitée de 5 à 7 kilomètres à l'intérieur de 25 kilomètres de front.

Joffre n'accordera jamais tous les moyens d'artillerie lourde demandés par Pétain puis par Nivelle. Il fait le choix de conserver la majorité des canons lourds pour sa future grande offensive de juillet 1916 dans la Somme.

La classe 16 est envoyée prématurément dans le « grand massacre » avec 70% des régiments d'infanterie français. Lors des contre-offensives françaises du deuxième semestre 1916, Nivelle et Mangin poursuivront la tâche de Pétain avec des résultats minimes.

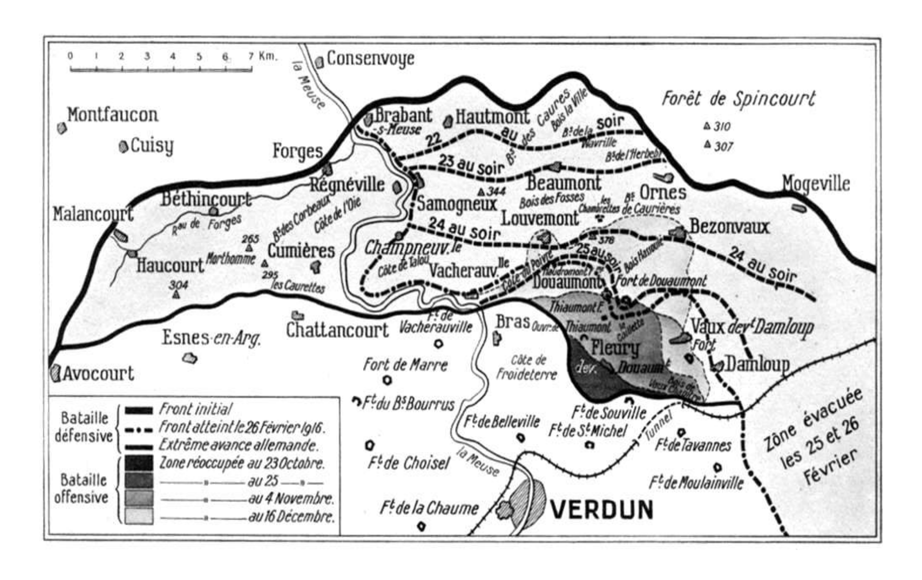
Le 4 septembre 1916, l'Armée Française va être éprouvée par le terrible accident du Tunnel Tavannes à proximité de Fleury. Ce tunnel ferroviaire a été aménagé en quartier général, dépôt de munitions et infirmerie. Le fardeau d'un âne prend feu et incendie l'entrée du tunnel. On dénombrera plus de 500 morts et disparus. **Alfred Gaillard**, **Joseph** et **Chabanon** de Cette, **Louis Bedos** de Nizas, **Prosper Crouzat** de Sérignan, **Edouard Houles** et **Louis-Philippe Sèbe** de La Salvetat et **Vincent Tarbouriech** de Quarante font partie des victimes.

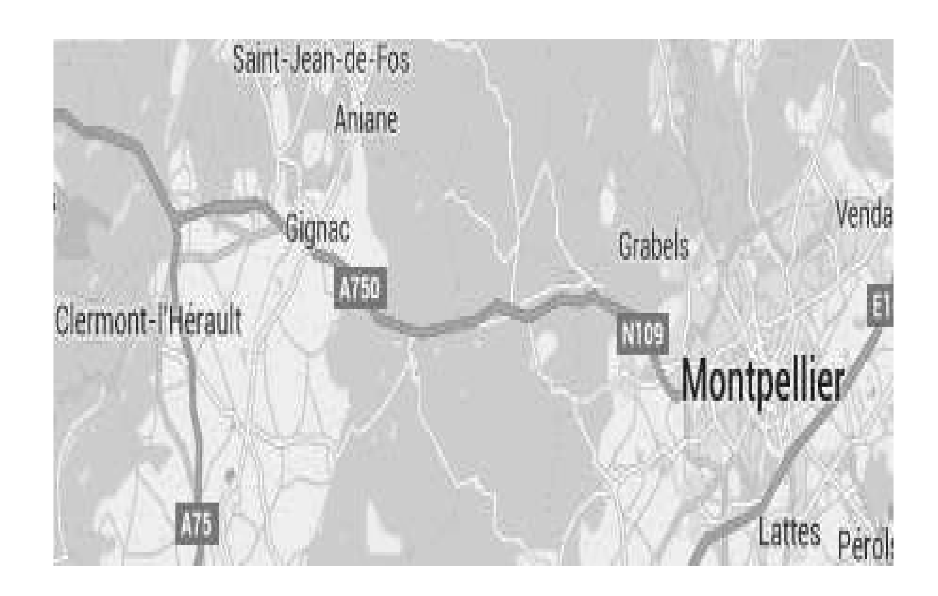
Les reprises du fort de Douaumont et Vaux à l'automne 16, marquent la fin des grandes manœuvres de la première Bataille de Verdun. Dans le même temps d'autres régiments français et anglais sont engagés dans la Somme pour une autre Bataille encore plus sanglante.

Les 300 jours des combats à Verdun feront plus de 162 000 morts, disparus ou blessés côté Français et 140 000 côté Allemand. Durant la même période, **834 Héraultais perdent la vie** dans les combats du Mort-Homme, d'Avocourt, de la côte 304, d'Esne, de Chattancourt, de Charny, de Fleury, de Souville, de Tavannes, de Froide Terre, Thiaumont, de Douaumont et de Vaux.

60 000 000 d'obus auraient été tirés par les belligérants !

La carte du champ de bataille de Verdun comparée à une surface identique dans notre département :





Les régiments dans la bataille

Le 122ème régiment d'infanterie

Le 122ème R.I.T. est constitué à Montpellier dès les premiers jours de la mobilisation. Ses effectifs se composent d'hommes âgés de 35 à 45 ans et comptent 2900 militaires en septembre 1915. Le régiment utilisera la caserne de Sète comme dépôt.



Les unités territoriales sont chargées, dès les premiers mois de la guerre, de missions de surveillance des frontières et de soutien au profit des régiments « en ligne » (entretien des routes, creusement de tranchées, enterrement des morts, ravitaillement etc).

Après une période d'instruction, le 122° R.I.T., est positionné à Toulon puis il contribue à la mise en défense du camp retranché de Paris.

Au cours de l'été 1915, le 122ème est affecté en Argonne à quelques kilomètres, à l'ouest de Verdun.

Les 21 et 22 février 1916, le 122° subit le « Trommelfeuer » (feu roulant) dans la forêt de Hesse. **Maximin Carol** de Mèze, **Lucien Compan** de Cournonterral, **Alphonse Puginier** de Cette, **Louis Causse** du Caylar, **Marius Mante** de St Bauzille-de-Putois et **Joannes Mourgues** de Paulhan sont les premières victimes Héraultaises de la Bataille de Verdun.

Le soldat **Louis Pons** d'Olonzac sert au 102° régiment d'artillerie. Il meurt le même jour à Charny-sur-Meuse.

Le 296ème régiment d'infanterie

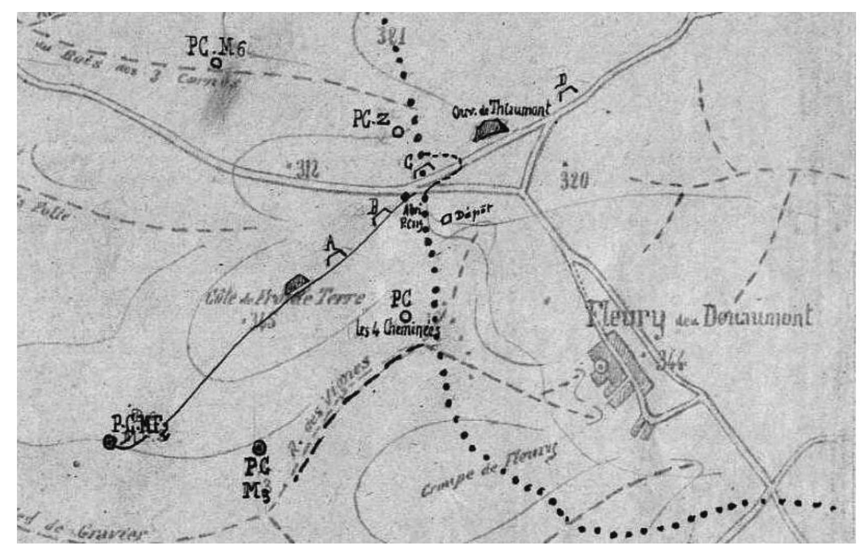
Journal des marches et opérations du 296ème R.I., période du 17/04/1916 au 10/07/1916 - Dossier 26 N 642/7 (site Mémoire des Hommes) :

Le régiment est commandé par le lieutenant-colonel Douce. Dès le mois de mai 1916, le 296ème est engagé à Verdun. Le 9 mai, il est positionné dans les secteurs d'Esne (côte 304), du ravin de la Hayette, des ouvrages de Tarascon et Miramas et de la pente ouest du Mort-Homme.

Pendant dix jours, aux côtés du 3ème Mixte de Zouaves, le régiment va procéder à la réorganisation des tranchées détruites, maintenir les premières lignes, affronter les bombardements et attaques allemandes. Le régiment subit des pertes quotidiennes. Le 20 et surtout le 21 mai, 650 hommes (dont 51 Héraultais) sont sacrifiés pour le maintien des positions. Comme tous les autres régiments, en partie décimé, il est relevé le 22 mai et dirigé sur le front champenois.

Le 96ème régiment d'infanterie

Après l'évacuation pour blessures du sous-lieutenant Guillaume Apollinaire en mars 16 (cf. annexe n°3), le régiment est confronté, au mois de mai, à la triste histoire des quatre fusillés de Roucy (cf. annexe n°4).



Le 31 juillet 1916, le lieutenant-colonel Pouget commande le régiment au moment de son engagement dans le Ravin des Vignes à Verdun.

Pendant les 8 jours qui suivent, le 96ème va livrer des combats héroïques et sanglants autour de l'ouvrage de Thiaumont. Il se battra aux côtés de son régiment "frère" le 81ème R.I.

Journal des marches et opérations du 96ème R.I., période du 12/12/1915 au 04/08/1916 - Dossier 26 N 672/2, pages 46 à 81. (site Mémoire des Hommes) :

Journée du 30 juillet :

Le 96ème est cantonné à Verdun. Dans la nuit le 1er Bataillon est dirigé vers le Ravin de Vignes (Village de Fleury)

Journée du 4 août 1916

« En exécution de l'ordre général de la 8e DI du 3 août 1916, les ordres suivants étaient envoyés à 5 h. 40 aux Commandants de Bton.

Aucune relève n'aura lieu cette nuit.

La 61e Brigade continuera, dès cette nuit et sans arrêt, la progression jusqu'au front indiqué : Retranchement K abri 320. Les unités actuelles arrêtées sur le front 1249 (Sud de l'ouvrage de Thiaumont – 337- route Fleury-Thiaumont) devront s'efforcer

d'atteindre les objectifs : Retranchement K, abri 320, avec les éléments les plus susceptibles de progresser, assurant avec le reste la possession de la ligne 1249-1599-337. L'opération est une poursuite. Elle doit être menée jusqu'à épuisement des forces. Le but atteint, on s'arrêtera, c'est l'ordre du Général Mangin. Pour faire cette opération on regroupera de suite sur place les unités en première ligne et on donnera leur situation immédiatement au Chef de Corps. Le mouvement en avant reprendra dans chaque Bton. du groupement dès que ces derniers seront à peu près reconstitués.

Il importe en effet que la progression commence avant la pointe du jour.

(Insertion de l'Ordre de bataille du régiment)

Pendant la remise en ordre des groupements, des reconnaissances ont dû pouvoir être envoyées vers les objectifs : retranchements K – abris 320. Le Bataillon Faure, disposera du 3e bataillon du 11e Régiment d'Infanterie, envoyé cette nuit à PC 119. Le Commandant Gervalle et à son défaut le Capitaine Adjudant-major Lescurre reconstituera le D/96.

La Brigade a donné l'ordre à la dernière section de la CM3 qui se trouvait à M3, de rejoindre M4 puis sa Compagnie. Le Chef de Corps a, à sa disposition à M4 le 1er Bataillon du 20e Régiment d'Infanterie dont un peloton est mis provisoirement à la Maison-Blanche, appui du D96. Dans la marche en avant, le Régiment se tiendra en liaison avec la droite du 122e Régiment d'Infanterie qui devra progresser pour se tenir à hauteur du 96. A droite, le 96 se tiendra en liaison avec la D.I. Marceau, vers 337 d'abord, puis vers les abris 320. La ligne Retranchements K, abris 320 sera divisée en 3 secteurs.

Celui de gauche, Bataillon Faure : Retranchement K inclus à la route de Froideterre-Douaumont exclue. Secteur du centre, Bataillon Gervalle : de la route de Froideterre-Douaumont incluse à 1698 inclus. Secteur de droite, Bataillon Riols : de 1698 exclu à 337 exclu où il fera la liaison avec la D.I. Marceau. Au petit jour, alors que le bombardement sur la partie ouest de la ligne Fleury-Thiaumont redoublait d'intensité, une forte troupe d'attaque allemande arrivait sans être soupçonnée aux abords Est de la route, balayait les petits postes et s'infiltrait jusqu'à quelques mètres de la première ligne du groupement Sud qu'elle fauchait par des feux de mitrailleuses.

Le chef de bataillon Riols tombe mortellement frappé à la tête de son bataillon. La 1ère ligne se replie sur la 2e ligne où la résistance s'organise. Par suite d'une menace d'enveloppement sur la droite permise par le repli accentué du 207e et aussi par suite du manque de munitions, les débris du groupement Sud se replient à nouveau et viennent occuper les positions de la limite Sud-ouest de l'ouvrage 1593-1594.

Pendant ce temps, les mitrailleuses du 3/96, placée à PC 119 et celles de la section de réserve du 1/96 et du 20e R.I. qui avaient été placées sur les pentes Est des 4 Cheminées balayaient la crête 1698-Côte 337 et enrayaient l'attaque allemande. Compte-rendu de la situation a été envoyé par pigeon voyageur à la Division, à 6 h. 30 et à la Brigade par coureur.

Deux compagnies du 20e R.I. étaient envoyées immédiatement renforcer la ligne de 1/96 avec l'ordre suivant pour les commandants des 1/96 et 1/20 à 7 h. 30. Objectif assigné aux troupes chargées de rétablir la situation telle qu'elle était le 3 août. Grouper les compagnies du 1/96 autant que possible sur la gauche c'est-à-dire vers le Nord de manière à réoccuper tout ou partie du front. Dépôt-Batterie en liaison au dépôt avec le 2/96 qui n'a pas bougé. Entrer en liaison avec ce bataillon à ce point ou au point 1249 (Est et Sud-Est des batteries C). Les Compagnies du 20e R.I. prolongeront la ligne dans la direction en liaison avec le 207e. Si cet alignement n'était pas possible, se replacer un peu en arrière en essayant de le gagner soit d'un bond, soit progressivement. Le peloton restant du 20e Regt. D'inf. sera troupe de garnison des 4 Cheminées et se placera dans la tranchée en avant face au Ravin des Vignes. Afin d'établir la liaison entre la gauche du groupement Sud et la droite du groupement Nord qui s'était maintenue en avant et à l'Est du Dépôt, deux Cies du 81e dont une de mitrailleuses étaient envoyées vers 7 heures, ayant comme objectif la ligne de l'Est de Dépôt-Batterie. Une 3ème Cie du 81 arrivait une ½ heure plus tard à MF4 et était aussitôt envoyée renforcer les 2 premières unités de son Régiment. La progression de ces unités était extrêmement lente et se faisait avec des pentes élevées par le fait des mitrailleuses ennemies et du bombardement.

A la suite de renseignements envoyés par la 61e Brigade, l'ordre d'attaque suivant est adressé aux Commandants des 1/20, 2/81 et 1/96

à 14 heures 20 : La 61e Brigade m'informe que la 65e Brigade qui est à notre droite dans son secteur Fleury effectue en ce moment une préparation puissante d'artillerie en vue de la reprise complète de ce village et de la crête qui suit la route Fleury-Thiaumont. Il provient donc de profiter de cette préparation pour se rapprocher de la crête et se tenir prêt à bondir. L'attaque par les 81e, 96e et 20e se fera à H seize heures. La préparation d'artillerie commencera à H moins dix minutes et se terminera à 16 heures. Il y aura lieu de s'aligner face à l'Est sur une ligne Nord-Sud passant en avant du Dépôt au Nord en liaison avec le 2/96 et au-dessus de Decauville au Sud en liaison avec le 207e à droite. On ne dépassera pas l'objectif ci-dessus indiqué, face à l'Est. On s'y fortifiera et on se reliera aux unités voisines. L'attaque se déclenche à l'heure dite et progresse de 50 à 100 mètres enrayée presque aussitôt par les mitrailleuses allemandes placées à la tête de la crête et par un puissant tir de barrage. A 16 h. 55, un ordre du Colonel Commandant la 61e Brigade met à la disposition du Lt-Colonel du 96, les Bataillons Pusey et Lavenir du 81e pour relever le Bataillon du 11e et les unités les plus fatiguées du 96. A 19 heures 30, reçu renseignement de la 61e Brigade que la Division Marceau (à notre droite) entrait dans Fleury à la baïonnette en vue de la continuation de l'offensive et l'ordre à l'attaque faite par les 96e et 81e d'atteindre l'objectif indiqué dans les ordres précédents. L'ordre d'attaque ci-après est immédiatement transmis par le Lt-Colonel du 96 aux chefs de Bataillons sous ses ordres.

Ordre d'attaque : La reprise pour réoccuper les positions perdues ce matin et qui n'a pu être réalisée cet après-midi aura lieu ce soir à 22 heures par le Bataillon Pusey (2/81) et le Bataillon de Montauriol (2/20). Objectif : Poursuite de l'ennemi chassé de Fleury dans la direction Nord par la D. I. Marceau. S'organiser pour parer à tout enveloppement et à toute contre-attaque. Point de départ de l'attaque : Versant du Ravin des Vignes vers les 4 Cheminées. L'attaque enrayée par les mitrailleuses ennemies ne peut progresser.

La relève est effectuée. Pertes : 28 tués, 216 blessés et 162 disparus. »

A l'issue de ces 9 journées sur le front, le régiment a reporté la ligne de résistance française sur la crête Thiaumont – Fleury. Il a perdu

36 officiers et 1285 hommes de troupe (tués, disparus ou blessés) d'un effectif initial d'environ 3000 militaires. 22 Héraultais figurent parmi les victimes.

Le 21 août, à Vilotte au sud-est de St Mihiel, le Généralissime Joffre épingle la Croix de Guerre avec palme sur le drapeau du Rrégiment cité à l'ordre de l'Armée avec le motif suivant : « Régiment, sous le commandement du Lieutenant-Colonel Pouget, s'est constamment distingué depuis le début de la campagne par son allant et sa belle tenue en toutes circonstances. A fait preuve pendant la période du 2 au 4 août 1916, d'un mordant irrésistible et d'une ardeur persévérante en enlevant à la baïonnette deux positions successives bien organisées et fortement défendues, gagnant un front de 800 mètres sur une profondeur de 1000 mètres de terrain, faisant en deux jours 500 prisonniers et prenant 8 mitrailleuses. » Ordre général n° 358 du 25 août 1916. Le Général commandant la II° Armée Nivelle.

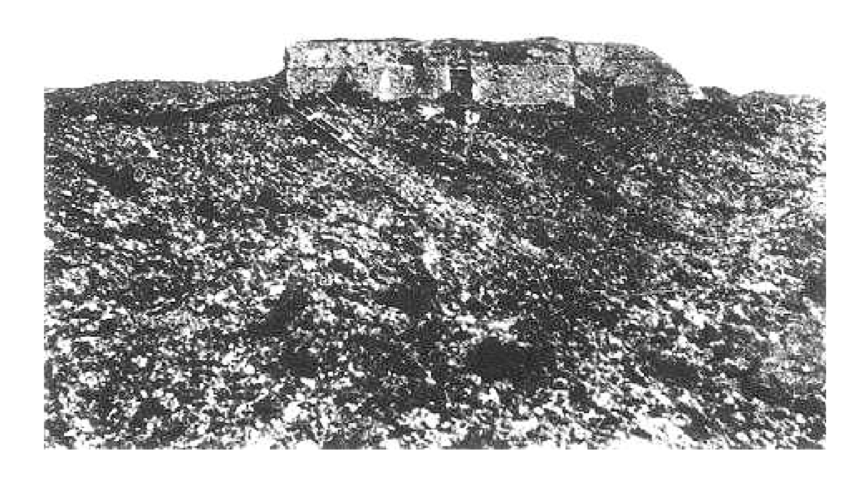
Le 81ème régiment d'infanterie

Le Lieutenant-Colonel Rondenay commande le régiment en août 1916.

Le 4 août, le 81ème rejoint le 96ème déjà engagé dans la Bataille. Le journal des marches et opérations fait état que le régiment disposait de 2730 personnels le 3 août. 2274 sont envoyés en ligne et 1360 (dont 40 Héraultais) sont tués, portés disparus ou blessés durant les combats autour de l'ouvrage de Thiaumont entre les 4 et 10 août 1916 (JMO 26N 664/9 du site Mémoire des Hommes). L'ouvrage de Thiaumont est situé à 350 mètres d'altitude entre le fort du Douaumont et l'ouvrage de Froideterre.

La troisième compagnie du premier bataillon est commandée par le capitaine Marcel Clavel. Il est l'un des plus jeunes capitaines de l'Armée Française. Il est originaire de Toulouse. En 1914, il a 20 ans et il est admis à l'Ecole Normale Supérieure. A la mobilisation, il suit une formation d'officier à Pézenas puis à Albi. Il est incorporé au 81ème R.I le 10 janvier 1915 et promu au grade de capitaine le 10 octobre 1915. Blessé à Verdun, il reçoit une troisième citation. En juin 1917, il est

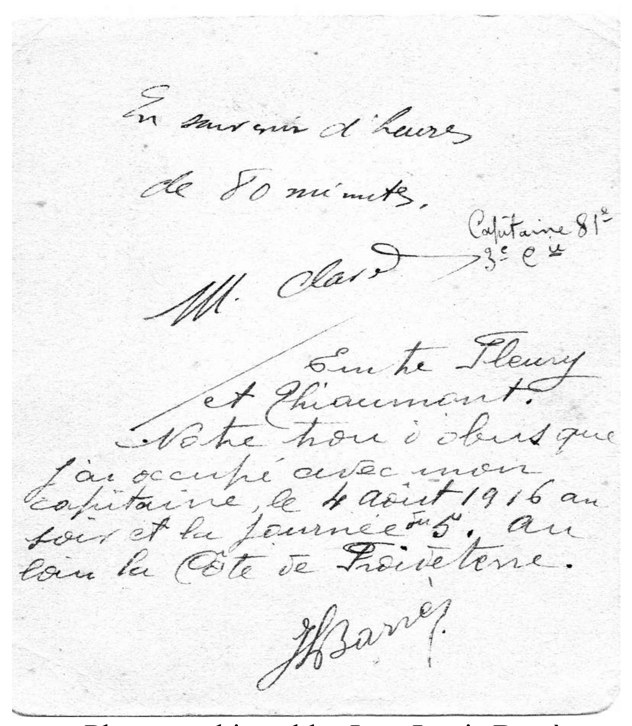
détaché par le 81ème pour assurer l'instruction des troupes américaines. Après la guerre il devient un brillant professeur d'université aux Etats-Unis puis en Provence. (sources : CRID 14 18 et Archives départementales de la Haute Garonne)



En décembre 1914, le soldat Jean Louis Barrès, 18 ans originaire de Cette, est engagé volontaire au 81ème R.I. Il sert sous les ordres du capitaine Clavel.

Ensemble, avec leurs frères d'armes, ils vont subir une énième épreuve du feu à Verdun.




En souvenir d'heures
de 80 minutes.

M. Clavel → Capitaine 81e
3e Cie

Entre Fleury
et Thiaumont.
Notre trou d'obus que
j'ai occupé avec mon
capitaine, le 4 août 1916 au
soir et la journée du 5, au
loin la Côte de Froideterre.

J. Barrès

Photographie soldat Jean Louis Barrès

Le 27 août 1916, le Capitaine Clavel dicte, au soldat Barrès, le témoignage de ces journées terribles qu'ils viennent de vivre.

« Récit fait sur le 81ème à Verdun le 27 août 1916 par le Capitaine Clavel Commandant la 3° compagnie du Régiment.

-I- Le 31 juillet 1916, les rayons obliques du soleil couchant se jouent sur une foule bruyante rassemblée aux bords de l'Aisne dans une grande prairie. Le 81ème Régiment d'Infanterie cantonné à Vaubécourt, et dans les environs, donne une fête champêtre selon sa coutume avant les grands jours ; le colonel a tenu à grouper autour de lui dans une réunion joyeuse, tous les membres de la grande famille du régiment, officiers sous officiers et soldats se coudoyant dans un même besoin d'expansion, applaudissant aux performances des grenadiers, encourageant les efforts des foot-balleurs, s'égayant des contorsions burlesques des coureurs en sac, et des chutes sensationnelles de la

passionnante course des mulets, le grand prix de la saison, et c'est vraiment une chose admirable que le spectacle de ses hommes de tout âge, riant aux éclats, se bousculant, s'interpellant sans arrière pensée, à la veille d'être engagé dans la bataille aux proportions monstrueuse, dont l'écho assourdi se mêle par instant à leurs acclamations. Instruits par l'expérience de 2 années de guerre, habitués à cette vie de brusques contrastes qui déroutent toutes les prévisions ; nos poilus goûtent sans mélange les joies naïves mises à leur portée. Deux jours auparavant, ils ont dans un impressionnant défilé prouvé au général Nivelle, qu'ils sont parvenus à ce point de discipline, qui est la marque des troupes aptes à tous les sacrifices. Ils savent ce que l'on attend d'eux, et prêts à faire leur devoir sans l'ombre d'une hésitation, ils peuvent s'amuser sans arrière pensée en attendant l'heure de la bataille.

-II- Cette heure est proche, dès le lendemain 1er août, les préparatifs commencent, dans les cantonnements règne une activité plus que fébrile, revues et inspections se succèdent ; chacun aussi veut se munir de tout ce qui peut lui être utile sans trop se charger pour cela ; grave problème qui comporte des solutions boiteuses . Le soir, arrivent les ordres définitifs.

On embarquera le lendemain en autobus, les fameux autobus de Verdun. Les voitures sont chargées pendant la nuit à la lueur des lanternes fumeuses. Les cours de ferme se pointillent de lueurs clignotantes qui papillonnent ça et là, on sent que le sommeil devient maintenant une chose secondaire comme le disent maintenant les poilus « On rentre maintenant dans le pastich ».

Au point du jour, les cantonnements sont évacués et nettoyés avec soins : Hommes et gradés mettent leur point d'honneur à les laisser plus propres qu'à leur arrivée. Les camarades qui reviennent de la fournaise ne seront-ils pas heureux de trouver un gîte propre autant que possible ? Puis c'est le départ ! Un dernier regard pour ces lieux hospItaliers qui nous ont procuré quelques jours de bonheur ; un coup d'épaule pour remonter le sac et l'on a plus d'yeux que pour la route blanche bondée de la longue file des autobus grisâtres, ces chevaux de traits de la guerre moderne. L'embarquement se fait avec lenteur, comme d'habitude, et les hommes flegmatiques regardent d'un œil mi-étonné, mi-railleur, les automobilistes aux uniformes bariolés, qui vont,

viennent, donnent des ordres, des contre-ordres, se démènent d'une façon toute réjouissante. Enfin, tout le monde est casé, le sifflet retentit et les lourdes voitures s'ébranlent dans des tourbillons de poussière, on plaisante et on rit des brusques cahots et surtout on regarde. On se montre les parcs des canons évacués, les centres de ravitaillement en munitions, les quartiers généraux. Les loustics lancent quelques lazzis aux nègres casseurs de cailloux qui regardent passer les convois en riant de toutes leurs dents blanches. Au bout de 2 heures, le voyage est terminé ; on débarque près de Nixéville, et blancs de poussière, les hommes dégourdissent leurs jambes, en courant vers le bord de la route.

De brèves conversations s'échangent avec un bataillon du 11° de ligne de Montauban qui va s'embarquer pour l'arrière. Et les Boches qu'en pensez-vous ? Ils se débinent comme des lapins ou ils se rendent en masse, mais il n'y a que l'artillerie à craindre et encore fait elle beaucoup de blessés. Et la bonne nouvelle de se répandre comme une traînée de poudre. Mais le temps presse et il faut gagner le bivouac situé dans un bois, à deux kilomètres de distance, sous la pluie de feu qui tombe d'un ciel d'août. Les conversations ont cessé et chacun suit à sa place sans mot dire comprenant que l'heure est passée des plaintes pour la frime et des rouspétances sans objet. Au bivouac on s'étend, à l'ombre, avec délice, et après un repas frugal arrosé d'une eau glacée qui coule non loin de là, un sommeil réparateur s'étend sur les groupes au pied des arbres ; plus rien ne bouge jusqu'à l'heure de la soupe. Mais alors le bois semble se transformer en fourmilière, ce ne sont plus que corvées d'eau, de vivres, de réserves de cartouches, de revolvers et fusil-mitrailleurs. Puis, tout se calme, la soupe mangée, les sacs faits, on écrit à la hâte quelques mots aux parents, aux amis et amies, on cause à voix basse, on chantonne en attendant l'heure du départ.

A 18 heures, le bataillon de tête s'ébranle et tout le régiment suit ; les sections à 50 mètres de distance. On admire le chemin qui défile à travers bois, les différentes pancartes indicatrices. Puis c'est au débouché du bois, un murmure général de surprise à la vue du panorama étendu qui se dévoile brusquement ; les collines aux pentes raides, tantôt dénudées comme des glacis tantôt couvertes de bois touffus et très verts, les vallées profondément encaissées, et tout cela

sillonné en tous sens de routes et de pistes soigneusement cataloguées et munies de pancartes. Après le bas-fond, c'est la montée de la dernière colline avant Verdun.

La canonnade roule interrompue scandée par les coups sourds et formidables des grosses pièces, on aperçoit des fusées qui jaillissent à l'horizon puis les départs des pièces lourdes qui rayent d'éclairs rougeâtres les pentes de Belleville. Enfin sur la crête on domine la vallée de la Meuse dont les arbres magnifiques commencent à s'estomper dans le brouillard, aux pieds des tours de la Cathédrale qui se dresse, altière, symbole de fierté, tenace et invincible. On descend ensuite rapidement vers les jardins et les vergers en bordure de la route, dont les arbres dérobent aux vues, voitures et chevaux, et l'on s'étonne à cette heure d'alerte, de la paix de cette banlieue et de cette ville qui semble s'endormir dans les vapeurs du soir, sans qu'aucun obus vienne troubler leur calme. Le boyau de la citadelle donne cependant l'impression qu'un danger réel sinon constant, pèse sur ces parages, et quand on débouche dans les rues sans lumières, où l'on devine les maisons bombardées aux façades béantes, on sent bien que la blessure saigne et que le supplice de Verdun martyrisé se renouvelle tous les jours.

L'installation dans les cantonnements, à la caserne d'Anthouard ou à la citadelle met un terme aux réflexions. Fatigués, les hommes se couchent au plus vite à la lumière de quelques chandelles soigneusement masquées « une imprudence nous mettrait à la merci des batteries Boches ». Puis au rythme de la canonnade qui se prolonge et dont quelques coups s'égarent sur la ville, le régiment s'endort paisiblement.

-III- Au Matin du 3 août un beau soleil égayait la cour de la vieille caserne d'Anthouard avec ses arbres en bordure, et par de là le portail, le regard se repose avec joie sur la verte parure des jardins de l'Evêché. La canonnade a cessé presque complètement. Les hommes se lavent avec délices dans les lavabos du temps de paix ; aurait-on jamais cru trouver chose pareille à Verdun ? Puis ce sont les conversations interminables avec les soldats du 20° de ligne cantonnés aussi dans la caserne. Ils ont occupé le secteur de Thiaumont-Fleury

où le régiment va relever et leurs commentaires sont avidement recueillis. A leur façon, les hommes se passent la relève et leur consignes. Les renseignements sont d'ailleurs forts bons. Il se confirme que les fantassins allemands sont très déprimés, une attaque franche les met en fuite ou les transforme en « Kamerads » suppliants. Nos poilus n'en croient pas leurs oreilles et se promettent bien d'imiter leurs frères d'armes du 20ème. D'ailleurs le 96ème engagé depuis peu de jours n'a-t-il pas enlevé hier fort brillamment la tranchée des 3 arbres ? Allons, Verdun est peut-être moins terrible que ne le disent les journalistes. En tout cas si les pertes sont sensibles il n'en reste pas moins que le moral des boches ressemble fort peu à celui d'une troupe d'attaque destinée à parader dans les rues de Verdun. Mais il y a autre chose à faire qu'à discourir à l'ombre. Il faut toucher les vivres supplémentaires, les grenades, les artifices, les sacs à terre et l'après midi se passe en corvées, distributions et revues. Les hommes sont bien chargés mais ils savent qu'il est prudent ici de ne pas trop compter sur le ravitaillement et que le sage plus que jamais doit tout porter avec lui. D'ailleurs une nouvelle qui se répand comme un éclair vient d'électriser jusqu'aux plus indolents « Fleury – Thiaumont sont pris ». Le 96ème a enlevé Thiaumont et fait des quantités de prisonniers. C'est presque du délire. Toutes les compagnies sont rassemblées à la hâte et la bonne nouvelle officiellement confirmée épanouit tous les visages. On attaque à Verdun, les boches sont réduits à la défensive et c'est le ***Midi*** *qui les chasse. Ah ! quelle noble revanche de tant de dédain. Les hommes brûlent de monter en ligne et d'imiter leurs glorieux camarades du 96ème. Puissent-ils n'avoir pas à eux fait tout ce qu'il était possible de faire. Puisse le destin favoriser aussi le 81ème et ne pas l'engager au moment où les lauriers cueillis seule reste la tâche humble et pénible que le sentiment du devoir accompli vient seul éclaircir d'un rayon d'orgueil et de sacrifice.*

-IV- Quoiqu'il en soit le régiment n'est pas destiné à être engagé immédiatement. En vu d'exploiter le succès du 96ème le commandement suspend toutes les relèves qui devaient avoir lieu en 1ère ligne. Dans la nuit du 3 au 4 août ; seules les réserves sont relevées. C'est que le 2° Bataillon ne se portera qu'au point M.F 3 (en réserve de Brigade) et le 3° Bataillon au point M.F 2 (en réserve de division) quant au premier

Bataillon, il passera la journée du 3 à Verdun, pour monter à M.F 2 dans la nuit du 3 au 4. A 20 heures, les deuxièmes et troisièmes Bataillons s'ébranlent pour la relève, et c'est d'abord dans la grisaille du crépuscule la traversée de Verdun en ruines. Impressionnés par la majesté des décombres, les hommes se montrent à voix basse les blessures les plus horribles des façades éventrées qui laissent deviner dans l'ombre envahissante l'artistique fouillée d'intérieurs élégants évocateurs de joie paisible des enseignes criblées d'éclats, accrochées au-dessus du vide à un pan de mur calciné, quelques jouets aux couleurs voyantes, qui pendent lamentablement au plafond d'un Bazard en ruine. C'est un véritable soulagement que d'échapper à ces tristes visions et de longer le cours paisible de la Meuse.

Les grands arbres qui la bordent ne semblent pas avoir trop souffert, et leur ombrage se reflète pittoresquement dans les eaux vertes et calmes, mais le calme des eaux disparaît au milieu du fracas environnant. Tandis que les batteries qui peuplent les côtes de Belleville projettent sans arrêt des tonnes de fer dans la direction de l'ennemi, la route est sillonnée d'attelages lancés au grand trot, caissons de ravitaillement, fourgons cantines roulantes qui passent dans un nuage de poussière et avec un bruit de tonnerre s'éloignent autant que possible de cet ouragan d'enfer.

Les colonnes d'infanterie rasent les murs en silence en longues théories d'ombres grises. Et là-dessus s'étend un voile de poussière et de fumée avec cette odeur de pomme mûre caractéristique des gaz lacrymogènes qui vient irriter les yeux et les narines. A mesure que l'on approche du boyau, le fracas augmente d'intensité et l'entrée dans le boyau se fait au milieu d'un véritable tonnerre. Bien heureux encore si les contre-batteries allemandes ne déclenchent pas en ce moment un tir de barrage dont les effets pourraient être terribles. Mais on se presse pour dépasser la zone dangereuse ; puis sans trop s'irriter des innombrables musettes et bidons qui s'arrondissent autour des hanches en crinolines encombrantes, on prend philosophiquement le contour du boyau protecteur et le bivouac est atteint sans trop de pertes.

Fatigués les hommes s'installent aussitôt dans leurs trous et un sommeil fiévreux ne tarde pas à venir leur ôter toute idée de s'inquiéter de la canonnade qui fait rage en ce moment.

-V- Les effets de cette canonnade vont pourtant, dans la journée du lendemain, provoquer l'entrée en scène du 81ème. Après avoir brillamment submergé la ligne Thiaumont – Fleury en une vague irrésistible, le 96ème fortement bombardé sur des positions à peine réorganisées et découvert sur la droite a été rejeté par une violente contre-attaque allemande : seul l'ouvrage de Thiaumont et ses abords ont victorieusement résisté et forment au matin du 4 un énorme saillant ayant à sa droite une vaste poche aboutissant à Fleury. Il faut à tout prix combler cette poche, rétablir la ligne. Le 96ème fort éprouvé n'en est plus capable ; à son frère d'armes le 81ème de continuer son œuvre glorieuse de reprendre ce qu'il a cédé non sans honneur et d'organiser ensuite assez solidement pour arrêter toute contre attaque nouvelle. Le secteur dans lequel le régiment va opérer est orienté N.E – S.O, à gauche et à droite deux grandes crêtes, à gauche la côte de Froide Terre, à droite le grand éperon S.O – N.E qui aboutit au village de Fleury. Les deux grands mouvements de terrain sont reliés au N.E par la ligne de crête Thiaumont – Fleury qui longe un moment la route Fleury – Bras. Au sud-ouest, au contraire une grande dépression se creuse entre les deux crêtes, c'est le ravin des vignes qui détache vers Thiaumont et vers Fleury deux grandes branches se subdivisant elles-mêmes en rameaux secondaires. Dans ce secteur, plus un arbre, plus une herbe, des trous d'obus, encore des trous d'obus et rien que des trous d'obus. Ce n'est pas la rase campagne, c'est le désert. C'est au fond du ravin des vignes à la naissance de ces deux branches principales que le 96ème s'est replié dans la nuit du 3 août. Dès le 4 août au matin, le 2ème Bataillon du 81ème est alerté à M.F 3 la 6° Cie et la C 11² partent à 10 heures de MF 4, poste de commandement du 96, avec mission de gagner coûte que coûte la batterie terminus du Decauville ; la branche gauche du ravin des vignes. On sait que de jour, le feu de l'artillerie et des mitrailleuses sera terrible mais la situation exige ce sacrifice. Sans hésitation les deux compagnies s'avancent par un court boyau puis à 250 mètres de leur objectif débouchent et se déploient avec rapidité. Un nid de mitrailleuse situé à mi-pente, au sud de la route Fleury – Bras, les fauche impitoyablement. Un à un tous les officiers de la 6° Cie tombent, à la C 11² il ne reste que le lieutenant Loubet. Néanmoins le mouvement continue et la

poignée de héros qui survit s'installe sur l'emplacement indiqué. La mission est remplie.

Pendant ce temps le 1° Bataillon du 20° de ligne s'est porté avec moins de pertes jusqu'à la branche droite du ravin des vignes et cherche la liaison avec la division de droite qui tient une partie de Fleury. La situation s'améliore. Ce qui reste de la C 11^2 *est au fond du ravin des vignes pour se mettre en batterie sur les pentes, vers la tranchée des trois arbres, d'où elle contre-bat efficacement le nid de mitrailleuse qui a déjà fait tant de ravages. Le tir continuel de l'artillerie lourde allemande pendant tout le restant de la journée n'amène aucun changement. Au contraire la poussée française va recommencer, mais ce ne sera plus la ruse tempétueuse, inattendue, balayant tout sur son passage. Les Allemands sont maintenant sur leurs gardes. Il faudra progresser lentement pas à pas mais d'une façon non moins irrésistible. A la tombée de la nuit les 5° et 7° Cie du 81ème sont lancées en avant. La 7° relève la 6°, la dépasse, et arrêtée par les mitrailleuses, se cramponne au terrain cent mètres en avant. A sa gauche, la 5° suivant le rameau central de la tranchée gauche du ravin des vignes se dérobe aux vues des mitrailleuses allemandes et réussit à s'installer à leur hauteur. Elle est bientôt en liaison à sa gauche avec le 3° Bataillon du 81ème qui vient de relever dans l'ouvrage de Thiaumont et aux alentours le 2° Bataillon du 96ème. On a une 1ère ligne peu dense mais continue qui s'accroche aux premières pentes. Il en a coûté beaucoup, mais la moitié du terrain perdu la veille a été reconquis. Malheureusement la liste des pertes n'est plus close. Pendant toute la journée du 5 cette ligne est marmitée d'une façon incessante par l'artillerie lourde ennemie. Les pertes sont sensibles mais le moral est bon. Tels des Boule-dogues, dont les crocs ne se dressent pas sous les violents coups de gourdins, nos poilus bravent dans leurs trous d'obus le martèlement des 210, ils attendent leur heure en rongeant leur frein.*

-VI- Cette heure, est celle d'une attaque à grande envergure menée par le 1er et 2ème Bataillon. Le 1er Bataillon venu à M.F 2 dans la nuit des 4 au 5 arrive à M.F 4 le 5 à 17 heures. Les 1ère et 2ème Cie et la C 11 passent entre la 5ème et la 11ème Cie doivent aller s'établir à la crête, c'est à dire à la route Fleury – Bras. La 3ème Cie détachée à droite du

deuxième Bataillon doit, tout en assurant la liaison avec la division de droite et la relève du 1°Bataillon du 20°, suivre l'attaque du 2ème Bataillon dont l'objectif est aussi la route de crête.

En plein jour, à 20 heures après une très courte préparation l'attaque se déclenche. Le 2ème Bataillon part légèrement en avance, progresse d'une centaine de mètre et s'arrête fauché par les mitrailleuses. Les éléments du 1er Bataillon arrivés un peu plus tard progressent ensuite. A gauche, pressant rapidement et sans trop de pertes, à travers le feu de barrage, les 1ère et 2ème Cie parties du PC 119 progressent obstinément sous le feu moins bien ajusté de mitrailleuses et gagnent à 21 heures l'objectif assigné. Moins heureuse, à l'extrême droite, la 3ème Cie prise complètement de flanc par les mitrailleuses ennemies se fait décimer sans pouvoir progresser de plus d'une centaine de mètres . Néanmoins à 21 heures, au prix de lourds sacrifices, la crête est atteinte à l'aile gauche et au centre du régiment ; à l'aile droite on n'est plus qu'à 300 mètres environ.

A l'extrême droite, la 3ème Cie est bien entendu en retrait pour assurer la liaison avec la 15ème division à la naissance de la branche droite du ravin des vignes. Le tir de barrage ennemi, à l'intérieur duquel se trouve toutes les unités, n'occasionne guère de pertes et cesse à 23 heures. La nuit relativement calme est employée à consolider fiévreusement les positions si chèrement gagnées et qu'il importe de conserver à tout prix.

-VII- Pendant les deux jours qui suivent, 6 et 7 août, la rectification et l'organisation de la ligne sont poursuivies sous des bombardements d'une intensité formidable ; tandis qu'à gauche et au centre, les effectifs fondent sous l'effet des tirs méthodiquement réglés par avions, précurseurs d'une attaque soigneusement montée, à droite des tirs de barrage d'une durée anormale, jusqu'à 6 et 8 heures ont pour but, au lever du jour et à la tombée de la nuit, d'écraser dans l'œuf toute attaque nouvelle. Cela n'empêche pas le 6 août, le 2ème Bataillon et la gauche de la 3ème Cie de mettre en fuite leurs adversaires déprimés, d'en faire prisonniers quelques-uns uns et d'occuper la tranchée allemande de crête. Enfin le 7 août, dans la nuit, la droite de la 3ème Cie et la gauche de la 15ème division se redressent, dans le ravin de Fleury, et comble le dernier reste de la vaste poche qui s'était creusée dans la

nuit du 3 août. L'effort lent et méthodique mais puissant et soutenu du 81ème a rétabli la situation. La ligne Thiaumont – Fleury est redevenue française. Ce magnifique résultat n'a pas été obtenu sans peine, et c'est surtout dans ces deux journées du 6 au 7 août que l'on peut se rendre compte des efforts et des sacrifices que chacun doit consentir à chaque instant pour la cause sacrée de la patrie et l'honneur du régiment. Il s'organise peu à peu un train de vie où chacun à son rôle bien marqué et sa tâche glorieuse. En 1ère ligne des effectifs réduits à des proportions infimes sont soumis toute la journée et souvent la nuit à des bombardements effroyables. Par endroits les hommes sont souvent occupés à se déterrer les uns les autres. Cela n'empêche pas le service de veille d'aller de pair avec le travail. Le jour aucun mouvement sur la ligne. Il serait bien difficile à l'œil le plus exercé de distinguer dans le chaos d'entonnoirs pierreux, les trous occupés des autres. Tandis que les guetteurs gardent d'un regard aigu, entre deux grosses pierres formant créneau, leurs camarades s'abritent d'un soleil de plomb sous leurs toiles de tente et tâchent dans des poses renouvelées de trouver un sommeil précaire. Mais dès que la nuit approche des silhouettes grises bondissent hors des trous. Les gradés s'assurent que tout va bien ; les poilus font un bout de causette en trépignant pour dégourdir leurs membres ankylosés. Les plus dévoués rassemblent les bidons de leurs camarades et vont, sous les tirs de barrage, à la corvée de ravitaillement. Tout le monde se met ensuite au travail et au guet ; on se sent trop peu nombreux, trop près de l'ennemi, trop à la merci d'une surprise pour s'accorder un moment de sommeil. Le moindre soldat se rend compte de la situation, du prix qu'a coûté ce terrain gagné et de la nécessité de le défendre jusqu'à la mort.

Chacun, améliore son trou d'obus et pratique des créneaux, aide à placer en avant le fil de fer que les corvées apportent. Et tout cela se fait presque sans commandement. L'initiative et le bon vouloir des hommes suppléent au manque de cadres. Presque tous les officiers sont tués ou blessés, les sergents sont rares, beaucoup d'entre eux commandent les compagnies. Le désir de bien faire est tel, chez tout le monde, que la confiance est absolue. Le sergent Bernard écrit à son chef de Bataillon ces quelques mots où la bravoure s'allie à une modestie touchante « Mes officiers sont tués ou blessés, je prends le

commandement de la Cie. Nous tiendrons jusqu'au bout "envoyez-moi un officier" ».

Cette organisation de première ligne, semble pour ainsi dire, isolée du reste du monde, au moins pendant la journée. Les mitrailleuses ennemies tirent instantanément sur tout objectif qui se présente et des tirs de barrage viennent fréquemment déverser un orage de fer et de feu sur les ravins cachés aux vues. Cependant, plusieurs fois par jour, les agents de liaison affrontent tous ces dangers pour apporter l'ordre qui éclaire, la parole qui réconforte, la louange qui électrise. De loin on les voit sortir du poste de commandement, s'élancer en droite ligne, bondir par les trous d'obus, tomber, se relever, traverser sans se baisser sous les tirs de barrage, et parvenir à leur but essoufflés tout étonné d'avoir encore une fois échappé à la mitraille. Quelques fois, hélas, plus d'un trouvent la mort dans la périlleuse traversée. Parfois aussi, un de ces messagers héroïques tombe défaillant aux pieds de son chef et tel, le soldat Bigot de la Cie 11, la mâchoire traversée par une balle, trouve le sublime courage de griffonner sur un fragment de carte le renseignement sauveur « Les cartouches demandées sont à tel endroit ». Chose remarquable, ces simples soldats ont une connaissance approfondie du terrain. Ils fournissent au commandement, les renseignements les plus précieux ; sur l'emplacement des unités, le moral des hommes, l'état d'organisation de la ligne. Ce ne sont plus des simples porteurs d'ordres, mais comme les yeux multiples et mobiles que le commandement détache vers chacune de ses unités. A côté d'eux, guidés par eux, la nuit, circulent les brancardiers. Dès que le crépuscule vient estomper les contours des choses, on voit apparaître leurs silhouettes effacées portant brancards et civières. La relève des blessés ne peut être effectuée en plein jour et la nuit est bien courte pour évacuer tous ceux qui ne peuvent pas marcher. Une équipe de 4 brancardiers ne peut évacuer plus de 3 voyages par nuit et le nombre de ces équipes, déjà bien insuffisant, diminue chaque jour sous l'effet des tirs de barrage. Malgré tout leur dévouement ces braves gens savent bien qu'ils seront obligés de laisser dans leurs trous pendant un jour de plus de pauvres diables qui geignent à fendre l'âme, et à cette pensée, leur cœur se serre douloureusement. La plainte des blessés résonne douloureusement aussi dans l'âme des combattants, on commence à désirer la relève.

Voilà déjà 4 jours que le régiment est en ligne sans une fraction en réserve et ces quatre jours ont été des jours d'attaque et de bombardement, où les mitrailleuses et les obus ont fait dans les rangs des coupes sombres. Le 3ème Bataillon, renforcé successivement par les débris de la 7ème Cie du 96ème et de la 2ème Cie du 122, ne compte plus, renforts compris, que 250 hommes. Le 1er et le 2ème Bataillon, un peu moins éprouvés, tiennent en revanche, un front tellement vaste que de longs vides se sont creusés aux points les moins menacés.

D'autre part, les combattants qui restent se ressentent des fatigues des jours précédents. Ce n'est pas impunément qu'un organisme alimenté très irrégulièrement et privé de sommeil, fournit pendant 4 jours un travail acharné et dépense une énergie presque surhumaine. La lassitude commence à gagner les volontés les plus fermes. Il est temps que le repos vienne rétablir l'équilibre mais le repos n'arrive point. Le 96ème devait relever dans la nuit du 7 au 8 mais contre-ordre a été donné vers le matin. La situation est critique. Les Boches ne profiteront-il pas de l'occasion ?

-VIII- C'est malheureusement ce qu'ils font. Le 8 août à 5 heures se déclenche sur tout le front du régiment un tir de barrage plus intense qu'à l'ordinaire, et collées à ce barrage, 3 vagues successives, l'infanterie allemande bondit à l'assaut. De l'ouvrage de Thiaumont au ravin de Fleury, la crête se hérisse de lignes compactes de tirailleurs. A gauche, vers l'ouvrage de Thiaumont, la fusillade commence à crépiter mais les coups semblent ne partir que de l'ouvrage même et des mitrailleuses placées en arrière. A gauche et à droite rien. Le tir de préparation a du anéantir définitivement les débris de la 10ème et 11ème Cie. D'ailleurs les quelques survivants 9ème et de la C 11^{3} enfermés dans l'ouvrage submergé sous le flot qui défile ensuite dans la direction du PC 119. En hâte le chef de Bataillon Lavenir lance les 2 Cie du 122 mises à sa disposition vers la batterie C dont elles doivent empêcher l'envahissement. Pendant ce temps, le Bataillon Bonnefont a d'abord par une résistance acharnée réussit à immobiliser les vagues ennemies mais la 2ème Cie se voit bientôt débordée à gauche et se replie de position en position formant crochet défensif à gauche. Elle entraîne dans son mouvement la 1ère Cie dont le capitaine Orengo, blessé une première fois, se fait tuer ensuite en lançant des grenades. La section

de mitrailleuses du Sous lieutenant Gelis, qui se trouvait en avant de la première ligne, se replie à son tour. L'officier emporte une pièce sur le dos ; blessé ensuite il attendra l'arrêt de l'attaque allemande pour se présenter au poste de secours. Par contre à droite le Bataillon Pusey et la 3ème Cie attaqués par des effectifs peut-être moins importants résistent victorieusement. La 5ème Cie à gauche de ce Bataillon devient alors le pivot autour duquel bascule le 1er. L'intérêt se concentre alors aux deux extrémités de la ligne. A droite la 5, 6, 7 et 3ème Cie rivalisent d'ardeur pour repousser l'ennemi. Nombre d'hommes gravement blessés au début de l'attaque comme les soldats St Palais et Niaudot de la 3ème Cie font le coup de feu avec leurs camarades et les excitent plutôt à mourir que de se rendre. Le fusilier St Martin de la même compagnie chargé seul de défendre un ravineau tire jusqu'à épuisement de ses munitions après avoir vu son premier pourvoyeur tué et son deuxième blessé gravement. Le caporal Miquel de la 5ème Cie bondit en avant sur un officier mitrailleur ennemi, qui entraîne ses hommes revolver au poing, le terrasse à l'improviste et le ramène seul à son chef de Bataillon. Pendant ce temps à gauche, les mitrailleurs du PC 119 font preuve d'autant d'abnégation que de courage. C'est le moment où l'ennemi débouche de Thiaumont et occupe l'abri situé à 150 mètres au sud de l'ouvrage. Des fractions se glissent même vers PC 119 par le chemin creux des batteries. La situation semble désespérée. Mais les mitrailleuses sont là avec des munitions en abondance. Ils viennent en effet d'être ravitaillés, sur le tir de barrage, par une héroïque corvée conduite par le sergent Courtois de la C.H.R. La C 11^{2} /96 et la 2° section de la C 11^{1}/81 établies au PC 119 dans une position dominante entrent en action avec furie. Le S/Lieutenant James commandant la C 11^{1}/81 prend la place d'un tireur et manœuvre sa pièce avec rage. Une balle l'étend raide mort sur le trépied. Mais une véritable grêle s'abat sur la ligne allemande qui s'avance et la cloue sur place entre l'abri de Thiaumont et la ligne Thiaumont-Fleury. Désormais les Allemands se terrent dans les trous côte à côte avec leurs nombreux morts et blessés. Ils ne bougeront plus de toute la journée, mais leur artillerie supplée à leur inaction. Elle continue de donner sans interruption jusqu'à 11h30. Le ravin des vignes et ses rameaux disparaissent dans un nuage de poussière et de fumée. On dirait que les obus s'acharnent sur le grand abri des 4

cheminées où se trouvent le poste de commandement du Colonel et le poste de secours Central. Mais l'inébranlable choc de la maçonnerie semble se rire des projectiles. Hélas ! il y a un défaut à la cuirasse. Un 210 pénètre par un escalier et éclate à l'entrée de l'abri sur un dépôt de grenades et d'artifices. Une explosion formidable illumine soudain la demi-obscurité. Les pansements entassés près de là prennent feu sous les éclats. Des blessés cloués sur leur grabat, et dont les cheveux commencent à brûler, poussent des cris déchirants. Une fumée noire qui roule en volute épaisse saisit tout le monde à la gorge ; impossible d'enlever les blessés, impossible peut-être aux valides , de sortir de cet enfer. On se précipite en foule, dans une terrible ruée vers la seule sortie libre de flammes. Mais arrivés à l'air, les premiers s'arrêtent peu soucieux de se jeter au milieu des obus qui continuent à pleuvoir autour de l'abri. On a beau crier « Avancez, avancez », personne ne bouge. Les survivants demeurés à l'intérieur sont menacés d'être asphyxiés par la faute de leurs camarades. C'est une de ces minutes d'horreur indescriptible où la bête humaine n'est plus sensible qu'à l'instinct de conservation. Soudain les cris s'apaisent : « Laissez passer le Colonel » Et tous ces hommes affolés, ressaisis par la force immense de l'habitude, se rangent respectueux pour laisser passer celui qu'ils connaissent pour leur Chef. Et ce Chef leur parle avec calme « Sortez, leur dit-il, vos camarades étouffent à l'intérieur. Rassemblement à la brigade où j'enverrai un officier vous équiper à nouveau ». Et sous le tir de barrage, chacun s'élance sans un mot pour exécuter l'ordre donné tandis que le Colonel redescend avec sa suite pour essayer de sauver les archives. Quelques instant plus tard l'aumônier du régiment l'abbé Sahut, et quelques brancardiers, le masque sur le visage, dégageaient des décombres fumants des cadavres calcinés aux figures grimaçantes. Les secours quoique prompts avaient été vains.

Une heure après, équipés, ravitaillés, les rescapés de la catastrophe prêts à monter en ligne au moindre signal, constituent la seule réserve du 81ème.

Cependant la situation générale reste inchangée. L'artillerie allemande continue seule à agir. Elle déclenche dans l'après-midi trois tirs de barrages successifs dont l'un anéantit presque un bataillon du 71ème de Ligne qui se préparait à une contre-attaque dans la région de

la côte de Froide Terre. En somme la lutte d'infanterie cesse, presque faute de combattants.

-IX- L'heure de la relève n'est pourtant pas encore venue pour le 81ème. Seul le 3ème Bataillon, 30 hommes conduit par le commandant Lavenir et son capitaine adjoint descend le soir du 8 août du PC 119. Les 1er et 2ème Bataillons craignant une nouvelle attaque passent la nuit du 8 au 9 à améliorer, le 1er ses nouvelles positions légèrement à flanc de coteau et , le 2ème ses positions anciennes glorieusement conservées. On organise des corvées de cartouches, de grenades, d'artifices. Les gradés en quelques mots exaltent le moral de leurs troupes. Lorsque le jour se lève, on est prêt à repousser les boches avec la même ardeur que la veille. Mais aucune attaque ne se déclenche, aucun coup de canon ne vient troubler le calme d'une belle matinée d'août sous les rayons veloutés du soleil levant. Les trous d'obus eux-mêmes, à moitié remplis d'ombres, prennent un aspect pittoresque ; une brise légère rafraîchit comme une caresse les joues enfiévrées des combattants. Quand on jette un regard en arrière sous les pentes vertes de Belleville que le soleil vient d'égayer, un grand flot d'espérance envahit l'âme et il semble que le cœur de la France commence à battre gaiement parce qu'il sent l'étreinte abhorrée se desserrer, peu à peu, sous l'effort acharné de nos braves.

Et la journée s'écoule paisible dans un calme invraisemblable et le soleil disparaît derrière les crêtes de Belleville sans que la moindre canonnade soit venue troubler cette tranquillité.

Dans la nuit le 4° Zouaves à droite, le 71ème de ligne à gauche prennent la place du 81ème. Les compagnies restantes à des effectifs squelettiques traversent ensuite, dans l'ombre complice, la terrible zone des tirs de barrage jalonnée par tant de cadavres sur lesquels on ne peut buter sans un frisson d'horreur et de pitié.

A partir de M.F 3, où le 1er Bataillon reste en réserve, on commence à respirer, mais le barrage à la sortie de boyau se dresse comme un spectre effrayant qui arrêtera plus d'un heureux sur le point d'atteindre le port. Aussi est-ce avec un grand soulagement qui

s'échappe de toutes les poitrines quand on longe à nouveau les eaux vertes et calmes de la Meuse où les grands arbres se mirent avec une sereine majesté. La nuit suivante tous les Bataillons gagnent Nixeville.

-X- Le surlendemain, quand les autobus emportent vers l'arrière vers le calme des campagnes paisibles les glorieux survivants de la bataille, un sourire de satisfaction erre sur les lèvres du Colonel. Il sait que le repos amènera vite des couleurs sur tous ces visages tirés et jaunis par les fatigues. Surtout il sait comme le dernier soldat de son régiment que si le corps est las, le cœur plus que jamais est à sa place. Sans doute la tâche a été dure et beaucoup, hélas y ont laissé la vie, mais la victoire illumine d'un rayon de gloire toutes les peines tous les sacrifices. Un régiment, où tant de braves ont su trouver une mort héroïque, un tel régiment ne saurait déchoir. Il a beau être affaibli, meurtri, décimé, l'exemple des morts est là pour exalter son courage, décupler son énergie et le faire renaître de ses cendres, plus discipliné si possible, plus vaillant, plus dévoué à la sainte cause de la Patrie.

Epilogue

La Patrie, n'est pas ingrate, envers ceux qui la servent avec tant de vaillance et d'abnégation. Huit jours se sont à peine écoulés que la récompense suprême vient d'immortaliser la glorieuse conduite du 81ème à Verdun. Le 21 août, près de la Vilotte devant St Mihiel, 96ème et 81ème sont massés dans une vaste prairie. Le Généralissime en personne passe lentement devant le front des troupes. Il jette un regard paternellement interrogateur sur toutes ces physionomies qui rayonnent d'orgueil et de joie contenus, et son visage reflète la même fierté qui éclate sur les traits du Colonel Ganter Commandant la Brigade et du Général Commandant le 16ème Corps, le Général Grossetti.

C'est maintenant, le moment solennel, la revue passée, devant le centre des troupes le Général Joffre acquitte les dettes de la Patrie. Le 2ème Bataillon qui fit preuve de tant d'héroïsme, au matin du 8 août se voit d'abord récompensé dans la personne de son Chef le Commandant Dusey qui est fait officier de la Légion d'Honneur. Mais le régiment ne sera pas oublié. Le drapeau s'incline soudain devant le généralissime.

Un frisson d'orgueil parcourt les rangs et se répercute dans l'étincelante forêt des baïonnettes. Quand le drapeau se relève, la Croix de Guerre est attachée à ses plis. Et sur les bataillons qui défilent ensuite dans un ordre impeccable, sur toutes ces poitrines que gonfle une émotion puissante, sur l'emblème sacré plus cher et plus précieux maintenant s'il est possible, passe un souffle de gloire et d'immortalité.'' Signé : Clavel .

Le 56ème régiment d'infanterie

En 1914, le 56ème régiment d'artillerie de campagne de Montpellier dépend de 16ème Brigade de d'artillerie de Castres. Il dispose de trois groupes et 36 canons de 75 mm affectés au profit de la 31ème D.I. de Montpellier. Il accompagnera les régiments dans les Batailles des Frontières, des Flandres, de Champagne et de Verdun.

Début août 1916, les batteries du 56° R.A.C sont engagées à Thiaumont avec les 81ème et 96ème R.I. Le canonnier **Paul Crastres** de St Chinian est tué à l'ennemi de 9 août.

38 Artilleurs héraultais, affectés dans les différentes unités d'artillerie engagées, meurent au cours de la première Bataille de Verdun.

Le 1er régiment de hussards

De juillet à septembre 1916, le 1er régiment de hussards est envoyé dans la région de Verdun. Il est engagé avec les 31ème et 32ème D.I. et les autres unités du secteur.

Les cavaliers ont pour mission de faire les liaisons entre les régiments et les postes de commandement en fournissant des « coureurs ». Ils assurent également des gardes aux tranchées, des gardes de prisonniers, des surveillances de voies de circulation et tiennent des postes d'observation. (Source : journaux des marches et opérations des régiments du site Mémoire des Hommes)

Le soldat **Paul Lautier** de Villeneuve-Lès-Béziers, le capitaine **Pierre Cazalis de Fondouce** de Montpellier et le soldat **Gabriel Pascal** de Caux meurent à Verdun au cours de l'été 1916.

Le 2ème régiment de génie

La compagnie 16/1 du 2ème Génie, commandée par le Capitaine Becque, quitte la citadelle à Montpellier le 6 août 1914 avec 270 hommes. A la Comédie, la foule acclame la troupe qui se rend à la gare.

Le parcours de la compagnie correspond à celui des 81ème et 96ème depuis le début de la Guerre.

L'engagement des sapeurs du Génie est moins connu. Ils sont chargés de gérer l'aménagement des fortifications et des tranchées. A partir de 1915, ils mènent aussi la guerre des mines en creusant des galeries et des forages pour y faire exploser de la cheddite. Les mines et contre-mines (camouflets) sont meurtrières pour les hommes positionnés en première ligne.

La première compagnie du 2ème Génie arrive à Verdun dans le secteur de Blercourt Nixeville le 17 juin 1916. Le J.M.O du régiment retrace l'activité de l'unité dans le secteur du Bois Bourrus durant l'été 1916 avec le détail des pertes quotidiennes et les évacuations vers le dépôt des "éclopés".

Les qualités du Capitaine Gouviac commandant la 16/1 du 2ème Génie font l'objet d'un rapport du Lieutenant-colonel Rondenay du 81ème R.I. Il sera cité à l'ordre de la 31ème division pour ses résultats remarquables au cours des opérations de mines à Verdun.

9 militaires héraultais du 2ème Génie sont tués dans les combats de la Bataille de Verdun.

Section des infirmiers

En 1914, le 16ème Corps d'Armée de Montpellier dispose d'une section des Infirmiers basée à Perpignan.

La mobilisation des médecins et étudiants en médecine de la capitale régionale est importante. Ils sont affectés dans les régiments, les ambulances ou dans les hôpitaux de l'intérieur. Ils sont assistés de soldats infirmiers et d'infirmières volontaires de la Croix Rouge.

Alfred Gaillard de Cette et **Guillaume Maurin** de Pignan, soldats, disparaissent dans les combats de Verdun. **Léon Fabre,** caporal de Capestang, **Joseph Chabanon** de Cette, **Francis Caussignac** de Laroque, soldats, et **Maurice Warnery**, médecin auxiliaire de Montpellier, décèdent des suites de leurs blessures reçues à Verdun.

Les médecins auxiliaires sont des étudiants en médecine ayant validé au moins deux années d'études.

Durant la guerre, 101 Héraultais affectés dans les divers services de santé des Armées sont Morts pour la France. Parmi eux figurent seize médecins et un pharmacien.

1916 – La Bataille de la Somme

Le 1er juillet 1916, l'offensive franco-anglaise débute dans la Somme.



Le Plan Joffre – Haig est déclenché. La Bataille de Verdun a modifié le plan initial. Les régiments français « saignés » depuis le mois de février par l'offensive allemande manquent de « poitrines ». Ce

sont les troupes anglaises qui sont chargées de l'effort de guerre. Le front de l'attaque est réduit à une vingtaine de kilomètres au Nord-Est d'Amiens. Le général Foch, commandant du groupe des Armées du Nord, dirige l'offensive.

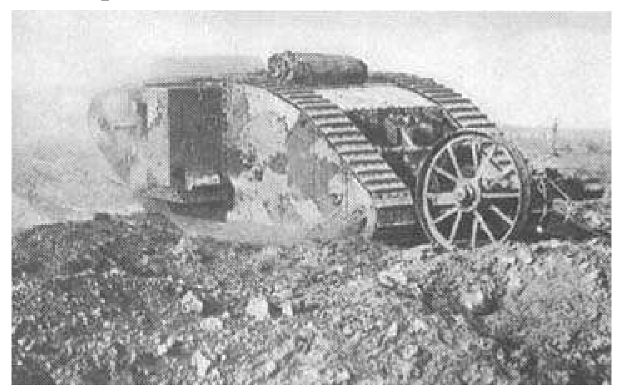
Les canons alliés pilonnent les lignes allemandes. Si l'état-major allemand n'avait pas envisagé une offensive dans ce secteur, il avait parfaitement préparé et fortifié ses lignes de défense.

Cette fois-ci le « Trommelfeuer », le feu roulant des canons français, n'entame pas suffisamment les défenses allemandes. L'assaut des alliés est meurtrier. Les régiments anglais, inexpérimentés, sont décimés par les mitrailleuses et les canons allemands.

Le même jour, 22 000 morts et disparus sont comptabilisés chez les Britanniques. C'est le Verdun des troupes du Commonwealth ! Ce chiffre est à rapprocher des 20 000 Français tués le 21 août 1914 dans la Bataille des Frontières.

L'engagement des chars d'assaut anglais n'est pas décisif dans les combats.

Au total, plus de 200 000 Anglais et 60.000 Français tombent au champ d'honneur. Avec les blessés, on totalise un million de victimes dans les deux camps.



En juillet 16, la grande majorité des victimes héraultaises dans la Somme appartenait à des régiments coloniaux. Certains de ces régiments d'élite n'avaient pas été envoyés à Verdun.

Le 281ème R.I. est engagé dans la Bataille de la Somme en juillet 1916 dans le secteur de Chaulnes. En octobre le 296ème se bat dans la région de Sailly.

Le 18 novembre 1916, après quatre mois de combats pour une faible conquête, l'offensive est un échec pour les alliés. 500 héraultais sont morts pour la France.

Les régiments d'infanterie coloniale

A la mobilisation, les Héraultais sont mobilisés en masse dans les régiments dits "coloniaux". Ce sont des régiments cantonnés en métropole et outre-mer (Afrique du Nord, Afrique, Indochine et Pacifique).

2072 Héraultais meurent en servant dans des régiments coloniaux, de zouaves ou de tirailleurs. C'est un cinquième de la totalité des pertes pour le département de l'Hérault.

En 1914, le premier bataillon du 24ème régiment d'infanterie coloniale occupe la caserne Vauban de Cette (Sète). Il dépend du régiment de Perpignan.

L'Etat-Major de la 2ème division d'infanterie coloniale est à Toulon et commande :

- le 22ème R.I.C. de Marseille et 24ème R.I.C. de la 6ème brigade coloniale.
- les 4ème et 8ème R.I.C. à Toulon de la 4ème brigade coloniale.
- les 34ème, 38ème, 42ème et 44ème régiments d'infanterie coloniale de réserve.

1064 Héraultais « Morts pour la France » étaient affectés à la 2ème D.I.C. dont 417 au seul 4ème R.I.C de Toulon.

Durant la guerre, le 24ème R.I.C. va être engagé, avec sa division, dans les Batailles des Frontières, de la Marne, de Champagne et de la Somme. Il va subir des pertes considérables, plus de 3000 hommes, et finir la campagne contre l'Allemagne en Champagne.

Sur les 13 prises de drapeaux de régiments ennemis par l'Armée Française, 2 sont à l'actif du 24ème R.I.C. La légion d'Honneur est décernée au drapeau du régiment.

74 Héraultais sont tombés au 4ème régiment de Zouaves. Ce régiment d'élite débute la guerre en 1914 sur le sol Belge. Le régiment s'illustre ensuite dans la Marne, en Belgique, à Verdun (côte 304 et prise de Douaumont), dans la Somme (la Malmaison), dans l'Aisne etc.

Il perd plus de 9300 hommes dans la guerre (trois fois son effectif). Il reçoit sept citations et la Légion d'Honneur.

Les marins héraultais

950 Héraultais sont portés disparus pendant la Première Guerre Mondiale.

Cent périssent en mer.

Ces hommes, héros méconnus de la "Grande Guerre", étaient embarqués dans des bâtiments de guerre de l'Armée de Mer et dans des navires réquisitionnés et armés (paquebots et chalutiers).

Ils étaient marins ou soldats, passagers de ces navires, pour se rendre sur les théâtres d'opérations dans les Dardanelles (combats contre les armées de l'Empire Ottoman), dans les Balkans (combats contre les armées de l'Empire Austro-Hongrois) et en Afrique du Nord.

Ils ont pour sépulture les fonds des mers Méditerranée, Tyrrhénienne, Adriatique, Ionienne, Égée, Noire, de Crète, du Nord, et de l'océan Atlantique.



Dès le début du conflit, les bâtiments de guerre allemands et autrichiens sont rapidement muselés par la marine anglaise qui a la maîtrise des mers. Allemands et Autrichiens livrent alors la guerre navale avec des sous-marins U-boot d'une redoutable efficacité.

La majorité des pertes de navires français est due aux torpilles des U-boot ou aux mines marines immergée par l'ennemi.

20 marins héraultais ont péri dans le naufrage du Suffren au large de Lisbonne le 26 novembre 1916.

16 marins héraultais perdent la vie dans le naufrage du Provence II, le 23 février 1916, au large du cap Matapan (Grèce)

3 marins héraultais sont portés disparus dans le naufrage du Paquebot Gallia le 4 octobre 1916 au large de la Sardaigne. C'est la plus grande tragédie maritime de la Marine Française pendant la Grande Guerre avec 1138 disparus.

Les cas les plus émouvants concernent les fratries. Les jumeaux Damien et Cosme DELL OVA, 20 ans, font partie des victimes du Suffren. Les jumeaux SESSA Catello et Vincent disparaissent également en mer. Ils étaient tous les quatre originaires de Cette.

1917 – Le Chemin des Dames – Verdun un an après

.

Le 16 Avril 1917 le généralissime Nivelle lance l'offensive du Chemin des Dames dans l'Aisne. Cette offensive avait été planifiée par son prédécesseur au G.Q.G, le général Joffre.

60 divisions, 850 000 hommes, 5 000 canons et les nouveaux chars d'assaut sont massés sur une ligne de front de 50 kilomètres entre Soissons et Reims.

Les tirailleurs Sénégalais sont engagés et périssent en nombre lors des premiers assauts.

Le 22 avril l'offensive générale est suspendue au profit d'offensives ciblées jusqu'au 8 mai.



Si l'on tient compte des objectifs initiaux du plan du G.Q.G (une victoire en quelques jours), cette offensive est un échec.

La configuration du terrain, les conditions climatiques et l'efficacité des lignes de défense allemandes en sont les principales raisons.

Selon certains historiens, les Allemands, qui ont également subi de lourdes pertes, étaient en limite de rupture. Encore en guerre avec les Russes, ils auraient été encore plus ébranlés si l'offensive n'avait pas été interrompue.

Pour les deux premiers mois, le bilan des pertes côté Français est approximatif. Il est fait état de 200 000 blessés, morts et disparus.

Le 15 mai le général Pétain remplace le général Nivelle, limogé tout comme le général Mangin. La valse des généraux n'est pas une nouveauté.



Depuis le début de la guerre, les mises à l'écart, pour incompétence, désaccord avec la hiérarchie, etc., sont fréquentes. Si une grande partie des officiers généraux a fait preuve de courage sur le champ de bataille, 42 sont « Morts pour la France », d'autres, plus ou moins connus et surtout honorés, n'ont pas eu leur bravoure.

Le mois de mai 1917 est aussi marqué par des mutineries massives dans certains régiments. Elles sont réprimées sévèrement par les conseils de guerre mais, contrairement aux années précédentes, seule une trentaine de condamnations à mort sont exécutée.

Le 24 octobre 1917, les armées françaises mènent une offensive victorieuse sur le secteur du Fort de la Malmaison. Le 4° Zouaves est honoré pour son engagement décisif.

Cette victoire met un terme temporaire aux grandes manœuvres du Chemin des Dames.

300 Héraultais ont perdu la vie dans ce nouvel épisode tragique de la Grande Guerre.

Pendant les grandes offensives dans l'Aisne et du Chemin des Dames, les opérations continuent dans d'autres points du front pour les régiments héraultais. Les 281ème et 296ème R.I. sont engagés respectivement dans la Marne et en Alsace.



Les 81ème et 96ème R.I., après l'Argonne, se rapprochent à nouveau de Verdun en janvier 17. La 31ème Division d'Infanterie du Colonel Ganter va occuper les quartiers au sud du Mort-Homme.

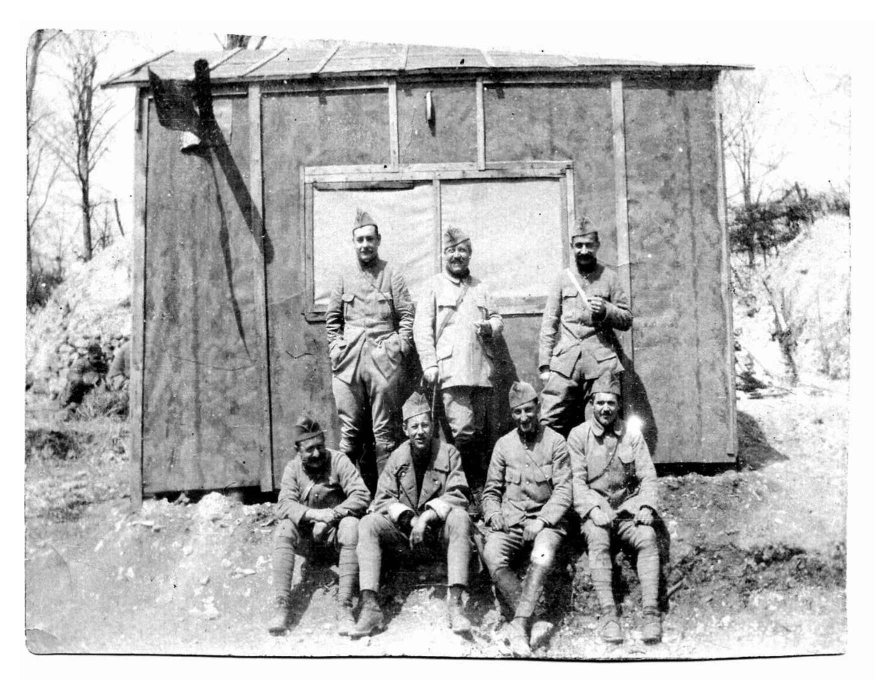
Le Mort-Homme, ou la côte 295, est une butte située à 2 kilomètres de Chattancourt. Avec la butte de la côte 304 qui la domine, ce sont deux hauts lieux de la Bataille de Verdun en 1916.

Des milliers d'obus sont tombés et des milliers d'hommes se sont battus sur ces hauteurs occupées depuis un an par les Allemands. Ces deux collines ensanglantées ont perdu plusieurs mètres sous l'effet des bombardements.

Le 96ème est commandé par le Colonel Bigeard. Il est remplacé par le Colonel Caré le 26 juin 1917. Il cantonne aux quartiers du Mort-Homme.

Le 81ème, toujours commandé par le Lieutenant-Colonel Rondenay, s'installe Camp Clairs Chênes et Bois Bourrus, à côté de Montzéville.

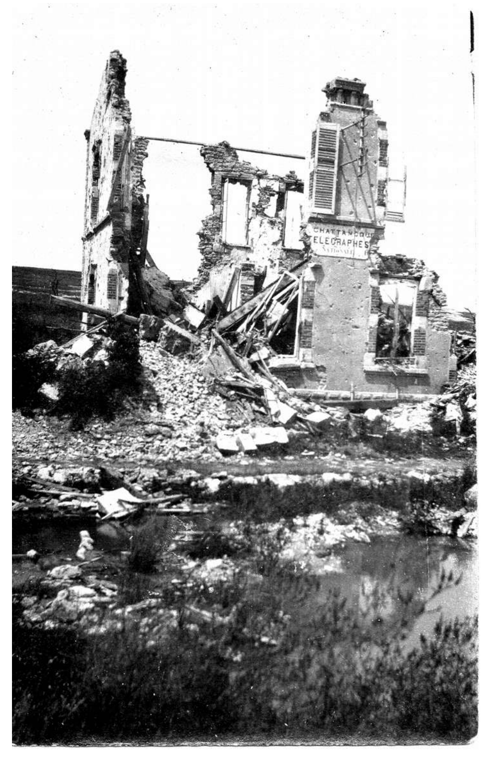
Pendant cinq mois, les régiments "frères" sont occupés à diverses missions : travaux dans les tranchées et les abris, détachements au profit d'autres unités, patrouilles et opérations coup-de-main. Pendant ce temps, les bombardements et les raids d'aviation se poursuivent. Les pertes sont faibles.



Bureau et liaison de la 3ème compagnie du 81ème . Souvenir du Bois Bourrus. Le 28 avril 1917. Signé : Jean-Louis Barrès

Le 24 février à Chattancourt, le 81ème relève un régiment de la 71° D.I en première ligne. Le 18 mars pendant une attaque 20 hommes sont tués ou disparaissent. Le 3 mai, une escouade fait 7 prisonniers.

Le 29 juin, le 96ème est victime d'un violent coup-de-main de l'ennemi dans la tranchée de la Croix de Fontenoy. Malgré plusieurs tentatives, le terrain n'est pas repris. On relève 110 morts et blessés après trois jours de combats.



Photographie Jean-Louis Barrès (au verso : "Ce qu'il reste de la poste de Chattancourt. En souvenir du lieu où j'allais m'approvisionner en eau. Le 30 août 1917")

A partir du 3 juillet la 31ème D.I. est mise au repos vers Souhesmes.

Le 14 juillet, une prise d'arme est commandée par le général commandant la D.I. Elle est suivie d'une fête champêtre avec au programme : concert, théâtre, matchs de foot et de rugby entre les équipes du 81ème , du 96ème et 122° R.I. (de Rodez).

En juillet, le Lieutenant-colonel Rondenay procède à la remise, aux bataillons, des fanions offerts par la ville de Montpellier.

Après un mois passé à l’arrière et cinq au front, les 81ème, 96ème et 122ème R.I prennent connaissance de leur futur objectif : **le Mort-Homme** avec les tunnels Bismarck et du Kronprinz.

Il s’agit d’un plan minutieusement et intelligemment préparé par le quartier général.

Les régiments ont une parfaite connaissance du terrain, une grande cohésion et une belle tenue au feu. Leurs chefs sont reconnus.

Dès le 9 août, les 81ème, le 96ème et 122ème se rapprochent du terrain d’attaque. Les 17 et 18 août, ils relèvent le 26ème R.I. sous un bombardement d’obus à gaz.



1) En plein bombardement du Mort-Homme. le 19 août 1917 à la veille de l'attaque.
Enlevé par le 81e d'Infie le 20 août à 4H40.
Souvenir ineffaçable,
Ce 30 août 1917
J. Barié.

Le 20 août 1917 à 04 heures 40, c'est l'assaut du Mort-Homme. Les trois régiments sont épaulés par la compagnie 16/11 du Génie. Le commandant du 81ème qualifie les pertes de légères en raison de l'ampleur de la conquête. On relève malgré tout 39 tués et 962 blessés. Le 96ème comptabilise 94 tués, 418 blessés et 10 disparus pendant les combats.



4)
La 1ère ligne boche nommée
Tranchée de Tay.
Point Organisé par nous en poste
de Secours.
En souvenir des camarades
morts le 20 août 1917 pour cette
conquête le 20 août 1917

Le Mort-Homme, les tunnels Bismarck et Kronprinz sont conquis très rapidement. Le 81ème fait 420 prisonniers. Il prend 6 canons de 105, 8 canons de 77, 4 mortiers de 74 et 25 mitrailleuses. Le 96ème fait plus de 900 prisonniers.

Les combats pour maintenir les positions se poursuivent jusqu'à la fin du mois.

Rapport du Lieutenant-colonel Rondenay dans le J.M.O du régiment page 56 :

« Le 81ème régiment d'infanterie s'est porté le 20 août à l'attaque du double sommet du Mort-Homme avec la confiance la plus entière . Cette confiance tenant à la préparation minutieuse dont chaque détail avait été l'objet, à la fraternité d'armes qui liait indissolublement officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, au souvenir des batailles livrées autrefois. La préparation d'artillerie avait été parfaite. Nos hommes avaient conscience de leur force et nous connaissions leur courage. Le succès ne pouvait nous échapper. Le 27 août 1917 ».

Rapport du Lieutenant-colonel Caré dans le J.M.O du 96ème R.I.:

« ....Le 20 août 1917 05h00...la moisson de Boches a commencé et promet d'être abondante…05h20 l'attaque des sorties du Tunnel du Kronprinz a été commencée par les groupes spéciaux….09h30 Le 3ème Bataillon a atteint complètement ses objectifs…. Le 96ème dans cette mémorable journée s'est montré le digne fils de ses glorieux ancêtres des ***Pyramides, de Marengo, d'Iéna****, de* ***Sébastopol****. L'an dernier déjà c'est le glorieux 96 qui, sous les ordres du Lieutenant-colonel Pouget, délivrait la France du cauchemar de Verdun et marquait le 1er jour de la 3ème année de guerre par la Victoire de Thiaumont… »*

Les 81ème et 96ème R.I. sont cités à l'Ordre de l'Armée pour leur engagement remarquable dans la Bataille du Mort-Homme.

Début septembre la 31ème D.I. est relevée et part en Haute-Saône.

Le 26 septembre 1917 à 9h30 aux Aynans (Haute-Saône), le général Pétain commandant en chef des Armées Françaises passe en revue la 31ème division d'infanterie et remet :

- la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre aux 81ème , 96ème, à la compagnie 16/32 du génie et à la 104ème Batterie de 58 T du 9ème régiment d'artillerie.
- la Croix de Guerre avec Palme au 122ème R.I. et au 56ème régiment d'artillerie.

Du mois d'octobre 1917 au mois de mars 1918, la 31ème division d'infanterie connaît une période d'accalmie sur le front Alsacien. Les régiments sont engagés en ligne et subissent de légères pertes en raison des coups-de-main, des bombardements et des gaz. Il n'y a pas de trêve à Noël.

1918 – La contre-offensive de la victoire

Au printemps 1918 les troupes Américaines du général Pershing, formées dans notre pays, entrent dans la Bataille.

Les Allemands lancent une ultime offensive d'ampleur (opération Michael) en Picardie et en Champagne.

Le 15 février 1918, le Lieutenant-colonel Rondenay du 81ème est nommé Colonel.

La Bataille de Locre (Bataille des Flandres)

Après un long voyage d'un mois, via l'Oise, les 81ème et 96ème R.I. arrivent le 27 avril 1918 à Labeele en Belgique. La 31ème D.I. reçoit pour mission de tenir le Mont Rouge à proximité du village de Locre.

L'offensive Allemande sur la Marne s'étend sur le front belge. Les attaques dans la région de Ypres et de la ligne des monts précipitent l'entrée des régiments de l'Hérault dans la bataille. Les objectifs changent, le village de Locre, pris par les Allemands, doit être repris.

Le 29 avril, les 81ème et 96ème entrent dans la Bataille avec le soutien du 122ème. Les trois régiments sont impliqués dans des combats violents sous des bombardements terribles.

Le 81ème livre une lutte acharnée dans l'Hospice et le village de Locre.

Pendant 18 jours, le 81ème fera avancer les lignes, tiendra Locre et assurera les positions prises.

En 18 jours, les pertes du 81ème sont de 93 tués, 29 disparus, 522 blessés et 55 gazés.

Ruines de Locre 1914-18 Le Village
The ruins at Locre The Village.



Citation à l'ordre de l'Armée :

« Régiment ayant déjà fait ses preuves au feu, deux fois cité pendant la bataille de Verdun. Au cours des opérations des Flandres a, de nouveau, sous la conduite de son chef, le colonel Rondenay, fait montre de particulières qualités d'énergie et d'endurance.

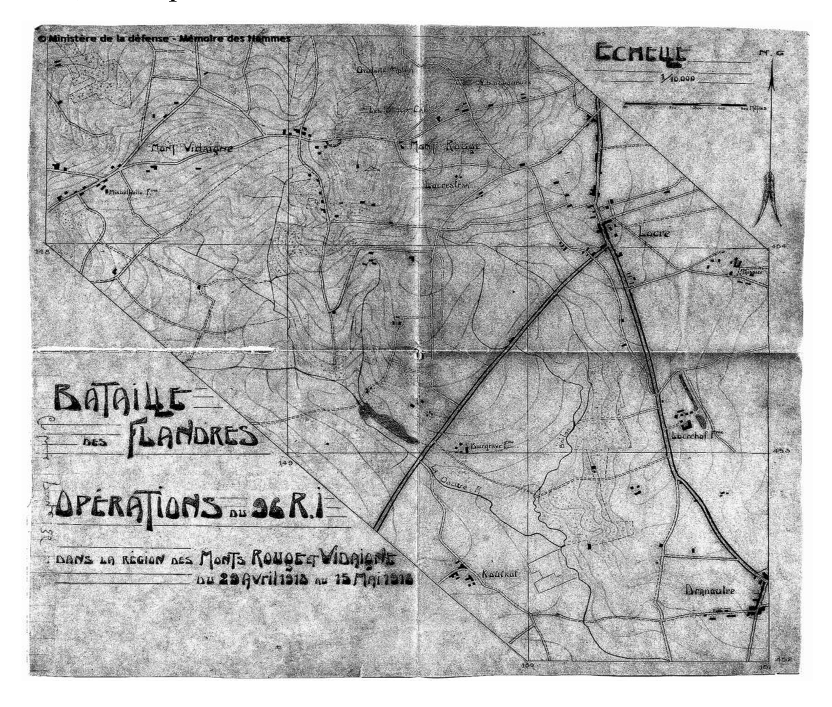
Entré dans la bataille le 29 avril 1918, en pleine nuit et en terrain inconnu, a reconquis de haute lutte le village de Locre, avançant nos lignes en certains endroits de plus d'un kilomètre. N'a laissé ensuite, et pendant dix-huit jours sans interruption, aucun répit à l'ennemi, exerçant sur lui une pression active et continue, multipliant attaques et reconnaissances, et empêchant ainsi l'adversaire de renouveler son attaque.

A fait 150 prisonniers, dont 5 officiers, pris 18 mitrailleuses et délivré une vingtaine de prisonniers français ».

Le 96ème se bat, aux côtés du 81ème, dans le Bois Long. Après quatre attaques en 17 jours sur les Monts Rouge et Vidaigne, le régiment occupe les positions.

La Médaille Militaire Anglaise est attribuée au Caporal Marcellin Fontan.

Les pertes du 96ème pour la Bataille des Flandres sont de 127 tués, 36 disparus et 461 blessés.



(carte JMO du 96ème R.I. - Site Mémoire des Hommes)

Les derniers combats – La Poursuite

Fin mai 1918, la 31ème D.I. est envoyée au nord de Lunéville en Meurthe et Moselle. 40 mois se sont écoulés depuis la Bataille des Frontières et le « passage éclair » de nos régiments dans cette région.

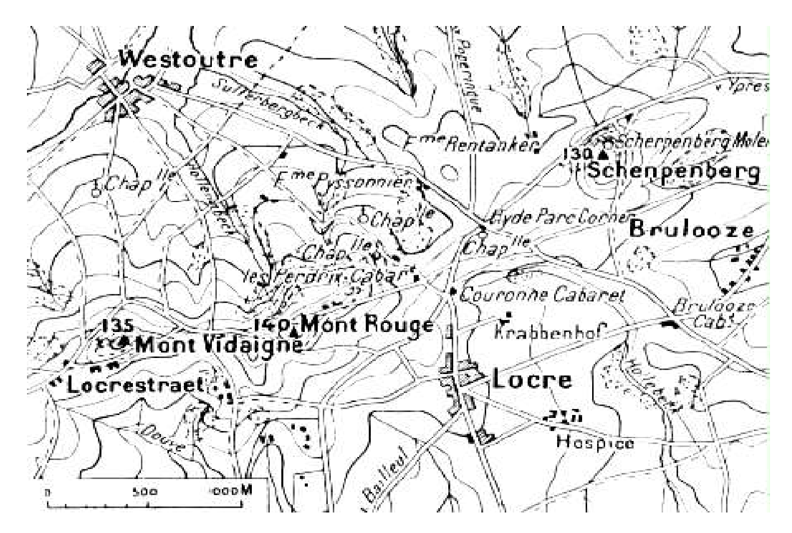
La 31ème D.I. est chargée de la défense du sous-secteur d'Hoéville.

Jusqu’au 17 août 1918, les duels d’artillerie, les combats d’aviation, les patrouilles, et les coups-de-main se succèdent avec des pertes minimes. Les militaires méritants sont décorés sur le champ de bataille.

Le 20 août, c’est la relève et le départ à destination de Soissons puis de Coucy le Château dans l’Aisne.

Le 4 septembre 1918, la 31ème D.I. entre dans la Bataille des "Cent jours".

C’est la Bataille finale qui va imposer la reddition des Allemands. Le 8 août ils ont eu droit à leur "journée noire" avec 30 000 morts. Le pays est affamé par le blocus maritime des Anglais, leur Marine se mutine , le Kaiser Guillaume II prépare ses valises pour fuir vers les Pays-Bas ; et pourtant, ils continuent les combats, accrochés à la ligne Hindenburg.



Le 5 septembre la 31ème D.I. avance sur Brancourt. Les pertes sont dues aux bombardements et à l’aviation. Le repli de l’ennemi est observé.

Le 7 octobre les régiments atteignent la région d’Aulers dans l’Aisne. Le coup-de -main sur la Ferme de la Croix de bois cause 28 blessés au 96ème .

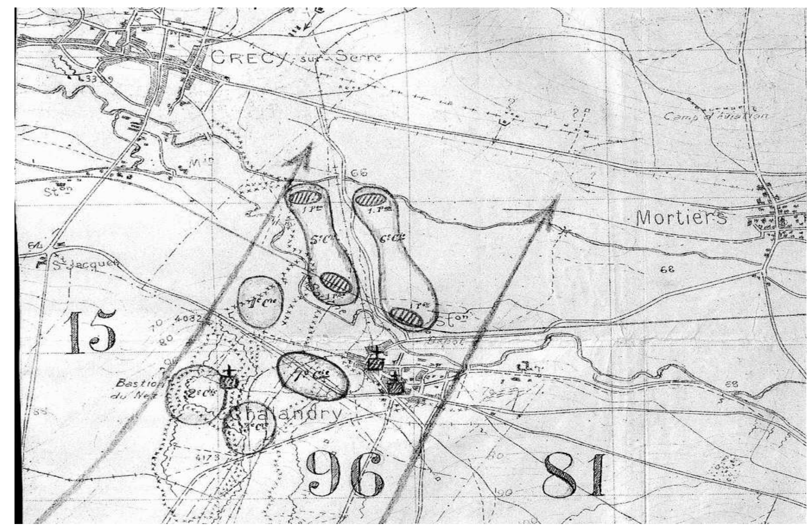
A partir du 10 octobre, c'est le contact avec les régiments allemands retranchés. Malgré la retraite constatée, ils continuent à défendre certaines positions avec ardeur.

Le 13 octobre, JMO du 96ème « *le 3ème Bton entre à Crépy en Laonnois où il délivre 1100 habitants qui font à nos soldats un accueil touchant ».* Le lieutenant De France Robert, récemment décoré est blessé avec 13 autres militaires.

Le 22 octobre, l'attaque de Chalandry est réussie. Les 81ème et 96ème se dirigent vers la rivière de la Serre en direction de Mortiers. Les deux régiments vont livrer dans cette région leur dernière Bataille de la Grande Guerre. Ils ont parcouru 40 kilomètres en huit semaines.

Entre le 24 et le 26 octobre, les combats pour la prise de Mortiers, font 32 tués, 43 disparus, 42 intoxiqués et 77 blessés dans les rangs du 96ème.

Le 27 octobre, 142 militaires du 96ème (dont l'état-major complet et le colonel Proteau) sont intoxiqués par l'ypérite.



Le 29 octobre, une délégation comprenant le lieutenant Vancoppenolle, le sergent Arnou, le caporal Fontan, les soldats

Morette, Poulaud et Héral, choisis parmi ceux ayant les plus belles citations, est dirigée sur Béziers où elle prendra part, le 3 novembre 1918, à la prise d'Armes de la « Journée de la Victoire ».

Sans état-major, le 96ème est relevé pour rejoindre Betz.

Le 30 octobre 1918, le 16ème Corps d'Armée avec le 81ème, franchit la Serre pour engager les derniers combats à Mortiers.

L'armistice

L'armistice est signé le 11 novembre à 5 heures à Rethondes pour prendre effet à 11h00. La 31ème D.I. se trouve à 80 kilomètres dans le secteur de Mortiers.

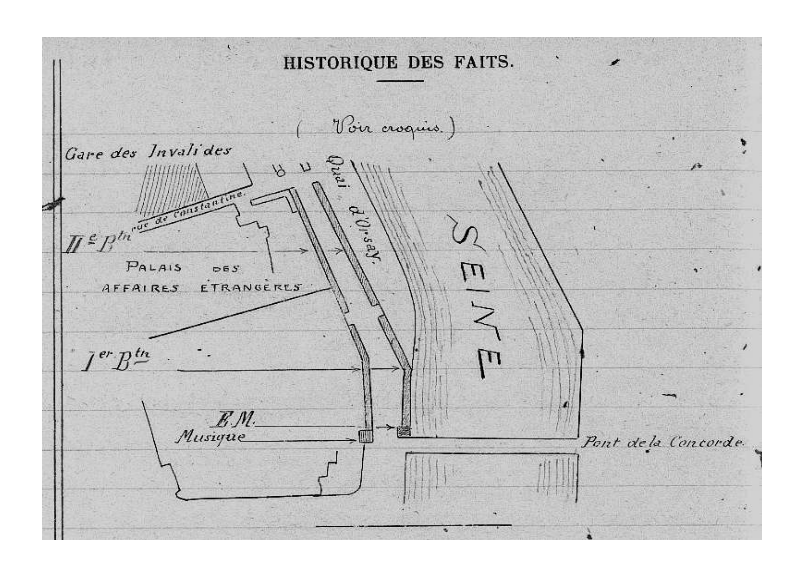
Auguste Laurent, aspirant au 415ème régiment d'infanterie, est le dernier Héraultais tué à l'ennemi à Vrigne-sur-Meuse le 11 novembre 1918. Originaire de Montpellier, il était âgé de 23 ans.

Octave Geneste de Marsillargues et **Jules Izard** de Montouliers décèdent le même jour des suites de leurs blessures.

Dans les jours qui suivent, la 31ème D.I. est affectée dans la région de Meaux pour combler les tranchées, démolir les ouvrages de défense, enlever les réseaux de fils de fer.

Des soldats sont mis à disposition des agriculteurs de la région.

A partir du Le 27 novembre la 31ème D.I. participe à un service d'ordre et d'honneur à Paris.



Le 28 novembre, deux bataillons du 96ème sont sollicités pour la réception à Paris de Sa Majesté le Roi du Royaume Uni d'Angleterre et d'Irlande.

Les 1er et 2ème bataillons rendent les Honneurs au Souverain entre la rue de Constantine et l'entrée du pont de la Concorde. La musique du régiment sonne "aux Champs", puis joue le "God save the King" au passage du Roi.

Le 5 décembre, le même service d'Honneur est organisé pour la visite du Roi et de la Reine de Belgique. Au passage des Souverains, la musique joue la Brabançonne et la Marseillaise.

Le 14 décembre, c'est la réception à Paris de Monsieur le Président de la République des Etats-Unis d'Amérique. Le service s'exécute toujours au Quai d'Orsay entre les ponts Alexandre III et de la Concorde. L'état-major de la 31° D.I. et le 81ème R.I. défilent en suivant le cortège présidentiel.

Le 19 décembre, Sa Majesté le Roi d'Italie vient à Paris. La 31ème D.I. rend les honneurs Place de la Concorde.

Le 96ème quitte Paris pour la région de Clères en Normandie. Il y effectue diverses missions d'instruction et de travaux. Le 81ème est employé aux mêmes tâches dans la région de Rennes.

Le 17 février 1919, le 81ème R.I reçoit la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

La démobilisation est progressive et s'étale sur plusieurs mois.

Bilan pour la ville de Béziers

En 1911 la ville de Béziers compte 51000 habitants.

9500 hommes ont été mobilisés pendant la Grande Guerre.

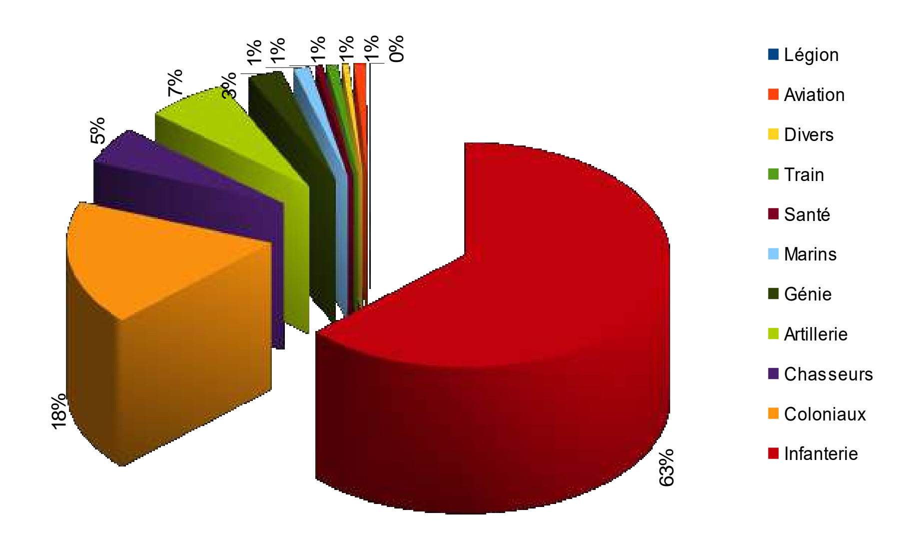
930 sont "Morts pour la France" entre 1914 et 1919. Plus de 2500 réintègrent leurs foyers blessés ou malades.

Selon les données nationales, on peut estimer à 860 le nombre d'orphelins et à 690 le nombre de veuves de guerre.

Marius PRIEUR, Georges PERRIER, Henri PAULY, Noël MOLA, Raoul JACOB, et André GAJET, André, Soldats au 58ème R.I. sont les premières victimes biterroises de la Grande Guerre.

Ils disparaissent le 11 août 1914 dans les combats de Lagarde (Moselle).

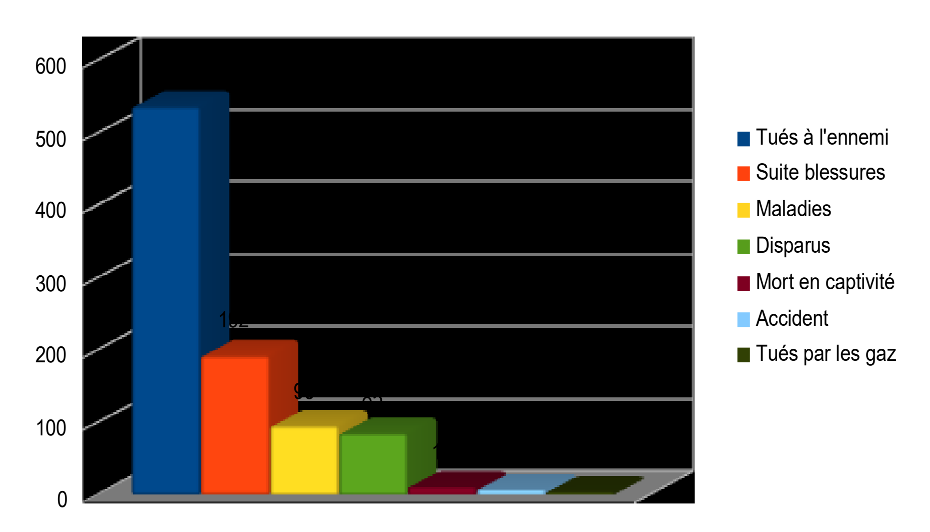
Affectations des Biterrois dans les Armées



La grande majorité des Biterrois a été incorporée dans l'infanterie.

L'histogramme ci-dessous dénombre les causes de décès.

Causes des décès



Rodolphe RUF, du 26ème chasseur, âgé 17 ans 8 mois, est le plus jeune Biterrois tué à l'ennemi. Il décède le 26 septembre 1915 à la Ferme de Navarin, dans la Marne.

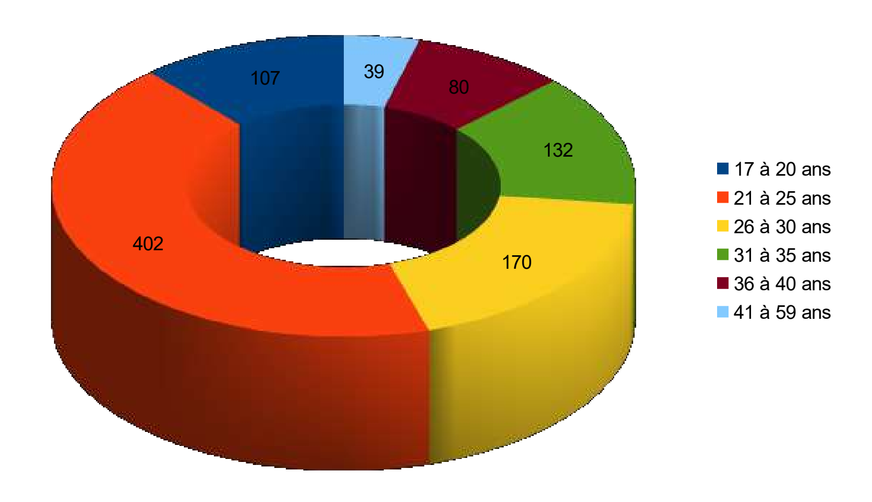
Frédéric REY, âgé de 17 ans et 4 mois, décède des suites de maladie à St Mandrier dans le Var. Il s'était engagé au 5ème dépôt de la flotte à Toulon.

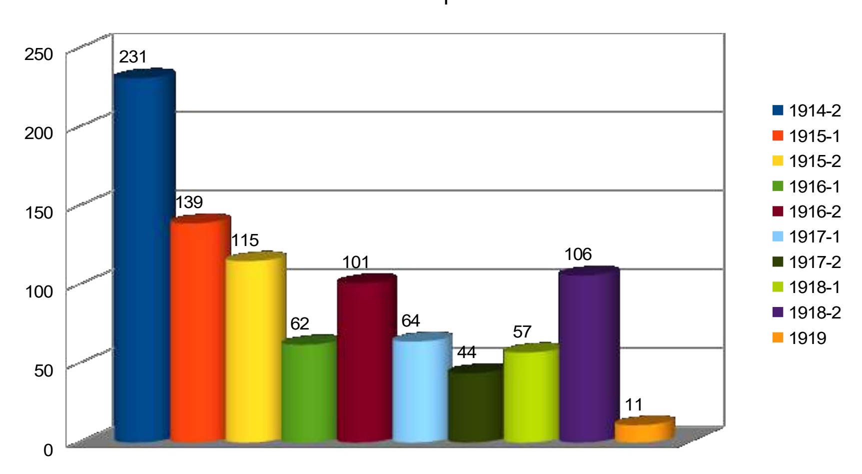
Louis Barbet est le Biterrois le plus âgé Mort pour la France. Il était capitaine au 4ème régiment de Spahis. Il meurt, à l'âge de 53 ans et 7 mois, des suites de ses blessures le 22 juin 1915 dans un hôpital parisien.

Eloi TISSANDIER, Caporal au 9ème Zouaves, est la première victime biterroise de la Bataille de Verdun. Il est tué à l'ennemi le 6 mars 1916 à DOUAUMONT (Marne). 67 Biterrois perdent la vie au cours des 300 jours des combats de Verdun en 1916.

Joachim Coste, soldat du 413ème R.I. décède, des suites de ses blessures, le 11 novembre 1918 à Craonne dans l'Aisne.

Nombre de morts de la ville de Béziers (détail par tranches d'âges)



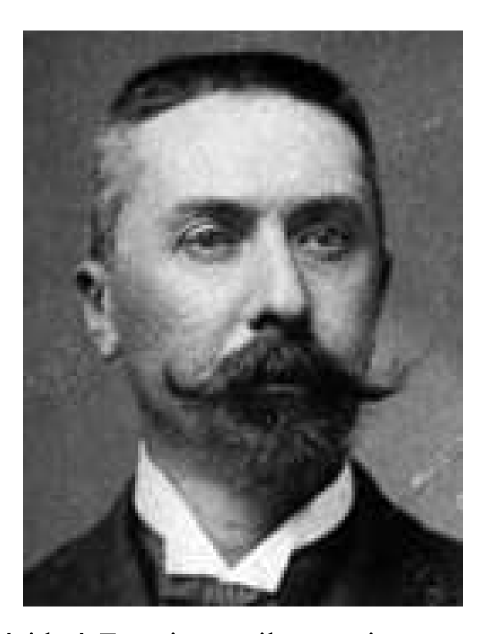


Une jeunesse massacrée et maltraitée, les forces vives décimées, c'est le triste bilan de cette Apocalypse pour notre Nation et la ville de BÉZIERS.

Annexes

Le Général Durand

Georges Jacques Durand est né à Cette le 16 avril 1859. A sa naissance, son père Hubert Jules, instituteur, et sa mère Marie Serieys vivent au 6 rue du Jeu de Mail. Il fait ses études au collège de Cette (actuelle Cité scolaire Paul Valéry). Il épouse Catherine Marie Henriette Jeanne BRUN.



En 1879, il réside à Frontignan, il souscrit un engagement de 5 ans dans l'Armée. Il est affecté au 82ème Régiment d'infanterie.

Il est admis à l'Ecole de Saint-Cyr le 28 octobre 1880 et intègre la promotion des Kroumirs 1880 – 82. Il est nommé sous-lieutenant au 2ème bataillon de tirailleurs sénégalais en octobre 1883 et lieutenant en octobre 1884. Il est nommé capitaine en octobre 1894 au 8ème Colonial. Promu Chef de bataillon en 1898, il est affecté successivement aux 5ème et 4ème coloniaux. En 1905, le livret du 25ème anniversaire de la promotion des Kroumirs indique que le chef de bataillon Durand sert au 12ème régiment d'infanterie de Port-Vendres.

Nommé colonel en 1909, il commande le 40ème R.I. de Nîmes.

En 1914, Georges Durand, Général de Brigade, commande la 69ème Brigade d'infanterie de La Rochelle (123ème et 6ème R.I). Le 16 septembre 1914, il est blessé par un éclat d'obus. Il décède le 18 novembre 1914 à l'hôpital de La Rochelle.

Décorations : Officier de la Légion d'Honneur - Médaille coloniale agrafe Soudan - Médaille coloniale agrafe Madagascar - Médaille du Tonkin – Officier de l'instruction publique.

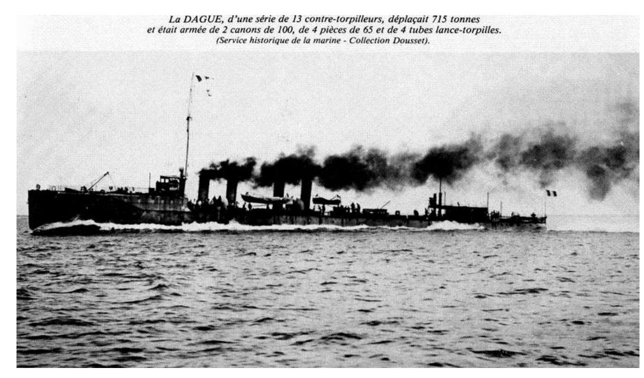
Le Général Durand décède des suites de ses blessures à La Rochelle. Il est inhumé à Sète. Le quai de la Marine porte son nom.

Extrait du J.M.0 de la 69ème Brigade d'infanterie (Site Mémoire des Hommes) :

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
	conduisant vers Champ d'Asile, sentier parallèle au ruisseau le Ployon à 16h15 le Général commandant la 69e Brigade est blessé au genou gauche par un projectile d'artillerie, il conserve son commandement jusqu'à 20 heures. Le Colonel Duval du 24e d'artillerie prend le Commandement de la Brigade –

Les disparus en mer

Contre torpilleur La Dague, saute sur une mine au large de Durazzo (Albanie) le 24 février 1915 : 76 survivants et 76 marins disparus.


La DAGUE, d'une série de 13 contre-torpilleurs, déplaçait 715 tonnes et était armée de 2 canons de 100, de 4 pièces de 65 et de 4 tubes lance-torpilles. (Service historique de la marine - Collection Dousset).

GARRACINO Léopold, Matelot Armurier, Cette

Cuirassé Le Bouvet, est coulé par une mine le 18 mars 1915 au cours de la Bataille des Dardanelles (Turquie) : 75 survivants et 648 morts et disparus dont 9 Héraultais.



BONDON Didier, Quartier Maître, Mèze
COULON Laurent, Matelot, Gignac
DELFO Jules Matelot, Le Pouget
DUMAS Barthélemy, Chef Mécanicien, Montpellier

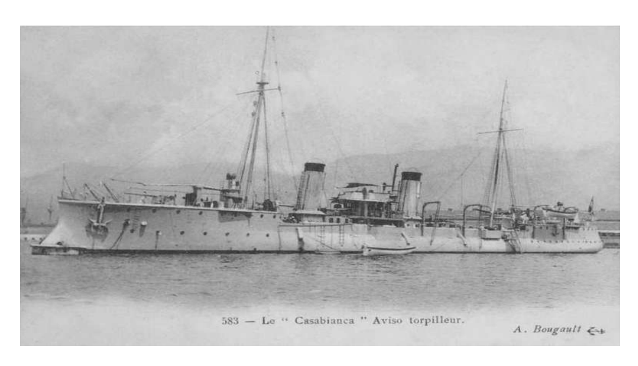
FRAIXE Armand, Apprenti Marin, Agde
GUYON Paul Matelot, Cette
LEYRISSE Gaston, Maréchal des Logis, Béziers
OCCAGNA Benoît, Matelot, Cette
TRESOR Denis, Matelot, Agde

Croiseur Cuirassé Léon Gambetta, est torpillé le 27 avril 1915 au large des Pouilles dans l'Adriatique : 137 survivants et 681 marins disparus dont 11 Héraultais.



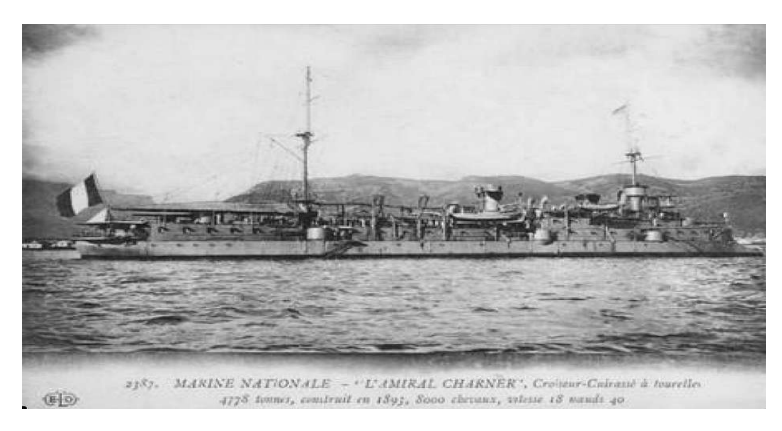
BERTRAND Jules, Apprenti Marin, Montbazin
CANGIANO Charles, Matelot, Agde
FAVIER François, Matelot, Lunas
FOUQUET Charles, Matelot, Béziers
GALTHIER Jean, Matelot, Agde
GAUMET Henri, Matelot, Béziers
GIORDANO Abel, Matelot, Cette
RIGAIL Paul, Apprenti marin, Cazouls-Lès -Béziers
SESSA Catello, Matelot, Cette
THOMAS Léon, Matelot, Mèze
VINCENS Fernand, Matelot, Cazouls-Lès-Béziers

Aviso torpilleur Casabianca, explosion d'une de ses mines au large de Smyrne (Turquie) le 3 juin 1915 : 66 marins rescapés et 86 tués ou disparus dont un Héraultais.


583 — Le " Casabianca " Aviso torpilleur. A. Bougault

LONG Joseph, Quartier Maître, Cette

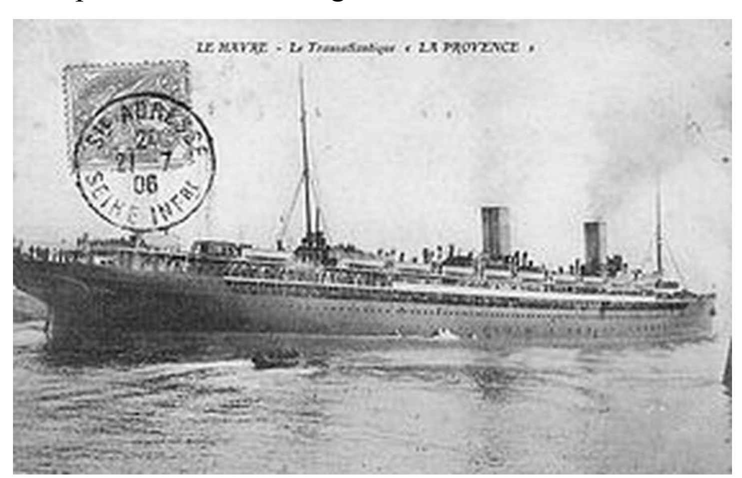
Croiseur cuirassé Amiral Charner, torpillé au large de Beyrouth le 8 février 1916 :
374 disparus dont 9 Héraultais, 1survivant le quartier-maître CARIOU Joseph Marie retrouvé sur un radeau de fortune.


2387. MARINE NATIONALE — "L'AMIRAL CHARNER", Croiseur-Cuirassé à tourelles
4778 tonnes, construit en 1893, 8000 chevaux, vitesse 18 nœuds 40

ANDRE André, Marius Matelot, Montpellier
ARGELLA Raphaël, Matelot, Cette
DEL PONTE Érasme, Matelot Formia – Italie
NIELLINI Antoine, Quartier Maître, Cette
RAYRET Joseph, Matelot, Béziers
RIVEMALLE Louis, Matelot, Pézenas

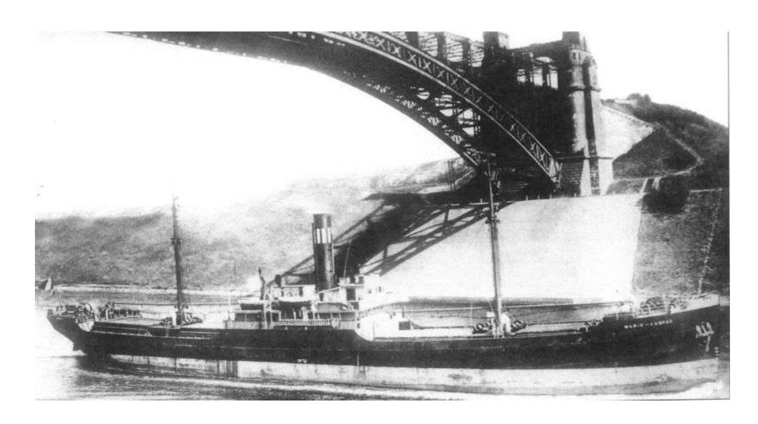
SCINICARRIELLO Casimir, Maréchal des Logis, Cette
SERVEILLE Gustave, Matelot, Cette
VIALARD François, Matelot, Cette

Croiseur auxiliaire Provence II, transport de troupes, torpillé le 23 février 1916 au large du cap Matapan (Grèce) :
2400 passagers et membres d'équipage, il est dénombré plus de 1100 morts ou disparus lors du naufrage dont 16 Héraultais.



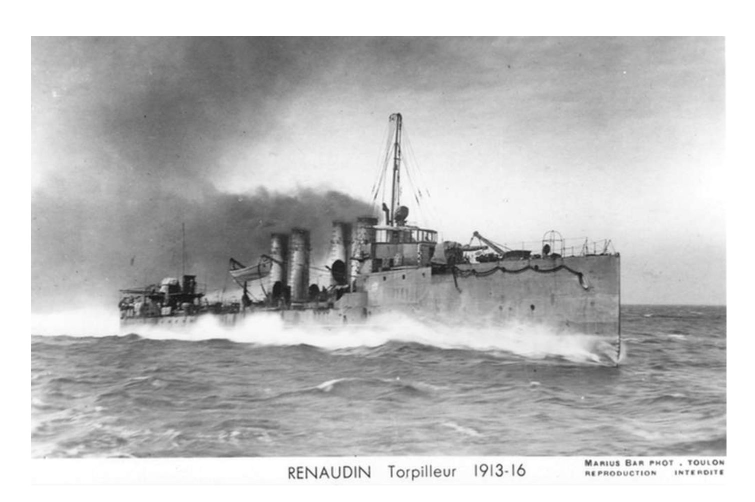
GAUSSERAND Paul, Soldat, St Martin de Londres
SALVIGNON Eugène, Sergent, Montpellier
BATAILLON Michel, Soldat, Murviel-Lès-Béziers
CHASSARY Julien, Soldat, Combaillaux
FERRACANI Lucien, Soldat, Montpellier
FERRE Louis, Soldat, Sérignan
GROS Ferdinand, Soldat, Ganges
GUGLIELMO Louis, Soldat, Cette
MOLLE Pierre, Matelot, Palavas
MONTEL Paul, Caporal, Fabrègues
PINAUD Jean Marie, Soldat, Montpellier
RAFFAEL Joseph, Soldat, Mèze
REVEILLE Marie Joseph, Capitaine de vaisseau, Agde
ROUZIERE Augustin, Soldat, Montpellier
VIGIE Antonin, Soldat, Montpellier
CRES Pierre Lieutenant, Montpellier

Vapeur cargo Berthe, présumé perdu corps et bien depuis le 5 novembre 1915 dans le secteur de Gibraltar.



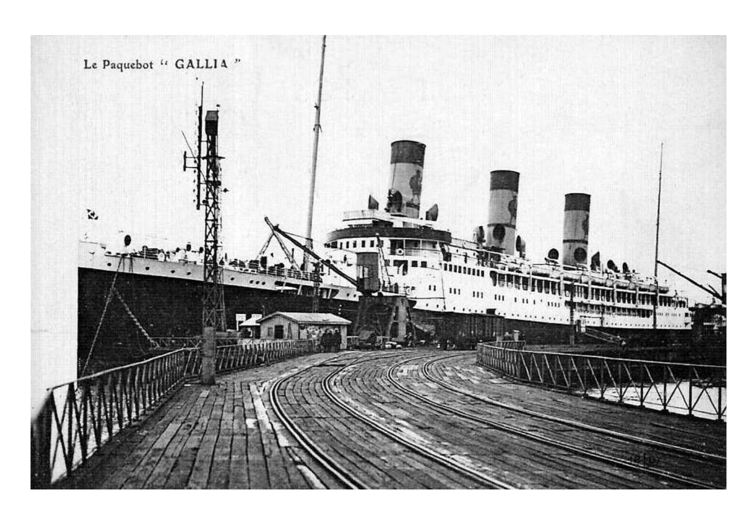
BALP Audrin, Matelot, Montpellier

Contre torpilleur Renaudin, torpillé au large de Durazzo (Albanie) le 18 mars 1916, 34 survivants et 48 disparus dont un Héraultais.


RENAUDIN Torpilleur 1913-16

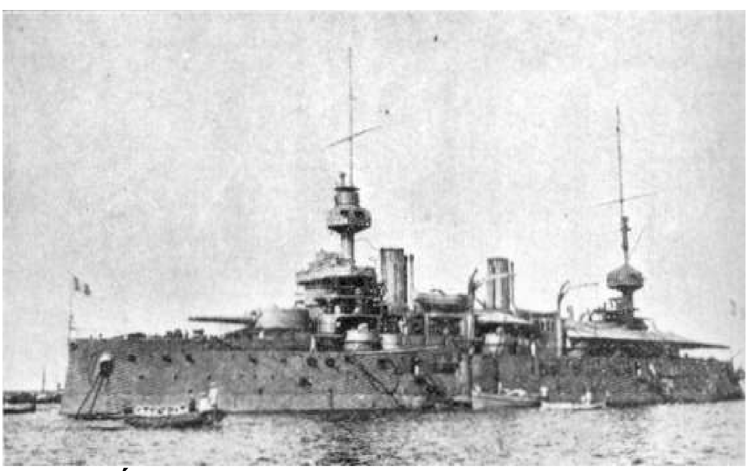
MARIUS BAR PHOT. TOULON
REPRODUCTION INTERDITE

MAYER Henri, Quartier Maître, Montpellier
Paquebot Le Gallia, torpillé au large de la Sadaigne le 4 octobre 1916. C'est la tragédie maritime la plus importante de la Grande Guerre : 1138 disparus (dont 3 héraultais) et un millier de survivants. Certains ont attendu les secours 48 heures sur des radeaux de fortune.



MAILLARD Félix, Quartier Maître, Montpellier
MASCON Marie, Joseph Soldat, Pinet
RIVERE Paul, Soldat ,Cette

Cuirassé Suffren, torpillé le 26 novembre 1916 au large de Lisbonne (Portugal) le 26 novembre 1916 : 648 disparus dont 20 Héraultais.



AGUILLON Émile, Matelot, Béziers
MOISSET Louis, Matelot, Agde
SICRE Antoine, Matelot, Bédarieux
ALLEMAND Isidore, Matelot, Agde

ALLIEU Gaston, Quartier-maître, Béziers
ARRAGON Joseph, Matelot Marseillan
BARRAL Alfred, Matelot, Marseillan
CANTAN Guillaume, Matelot, Sérignan
CATANZANO Honoré, Matelot, Cette
DELL OVA Damien, Matelot, Cette
DELL OVA Cosme, Matelot, Cette
DI ISERNIA Damien, Matelot, Cette
HORETTI Alban, Matelot, Puisserguier
LOMBARD François, Apprenti Marin, Cazouls-lès-Béziers
MARCADIER Irénée, (Michel Léon) Matelot Cette
RAYNAUD Louis, Apprenti Marin Sérignan
RICHARD Joseph, Matelot, Cette
SORRENTINELLA Érasme, Matelot Elena - Italie
SOULIE Eugène, Matelot, Agde
SPIGA Antoine, Matelot Gaèta – Italie

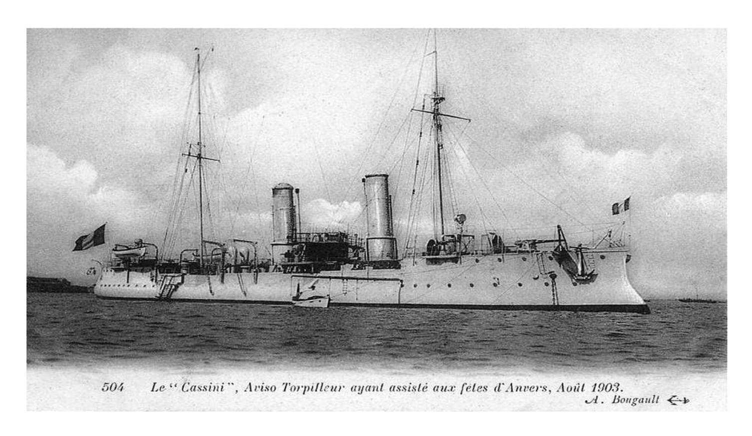
Ravitailleur Amiral Magon, torpillé au large de la Grèce le 25 janvier 1917 :
802 rescapés et 240 disparus dont 6 Héraultais.



AUBERT Louis, Caporal Clermont-l'Hérault
BLANCOU Théodore, Soldat, Abeilhan
POUGET César Soldat, Aniane
CUGNENC Edmond, Soldat,Villeneuve-lès-Béziers

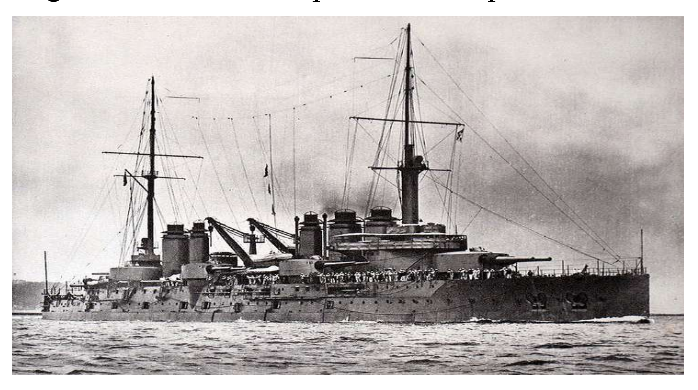
FAVIER Fernand, Soldat, Saussines
SALES Albert, Soldat, Lodève
Tous ces soldats appartenaient au 40ème R.I de Nîmes qui se rendait à Salonique avec l'Armée d'Orient.

Torpilleur CASSINI, saute sur une mine le 28 février 1917 au large de Bonifacio Corse : 34 survivants et 107 disparus dont un Héraultais.



CASTAN Marius, Second Maître, Vias

Cuirassé DANTON, torpillé le 19 mars 1917 au sud-ouest de la Sardaigne Italie : 806 rescapés et 296 disparus dont 4 Héraultais.



HIGOUNINC Albert, Matelot, Mèze
LOUPY Joseph, Matelot, Mèze
MATHIEU Sadi, Matelot, Paulhan

SINOPOLI Daniel, Matelot, Cette

Paquebot SONTAY, torpillé entre Malte et la Tunisie : 386 survivants et 39 disparus dont un Héraultais.

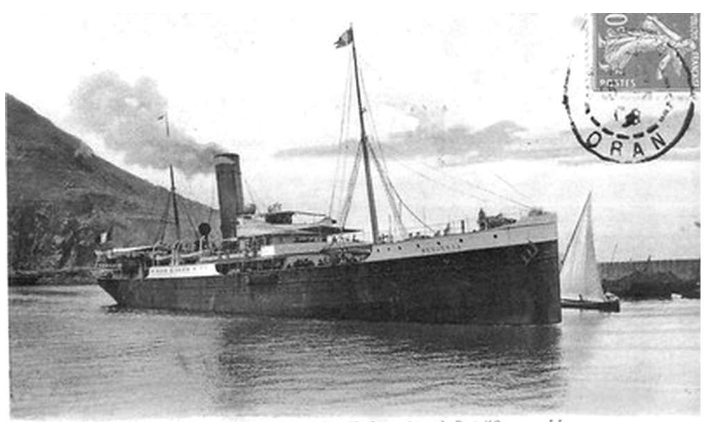


MONTPELLIER Paul, Soldat, Corneilhan

Torpilleur Etendard, torpillé au large de Dunkerque le 25 avril 1917 : 75 morts dont un Héraultais



POULAUD Marius, Quartier Maître, Montpellier
Paquebot Medjerda, torpillé au large du cap Tortosa (Catalogne) le 11 mai 1917, il faisait la liaison Port-Vendres – Oran : 185 survivants et 352 disparus dont trois Héraultais.



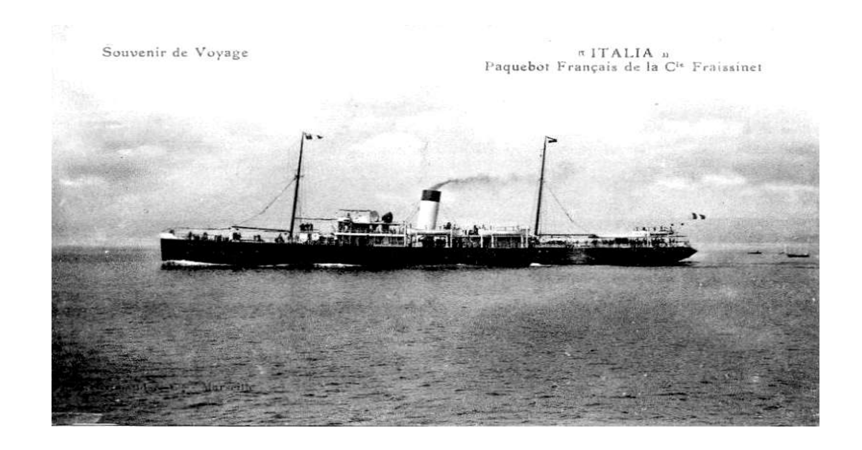
BOURREL Auguste, Adjudant Cette
MILLES Benjamin, Gendarme Auxiliaire, Olonzac
RONZIER Louis Soldat, Bessan

Contre torpilleur Boutefeu, saute sur une mine au large de Brindisi – Italie le 10 mai 1917 : 20 morts ou disparus dont 1 Héraultais.



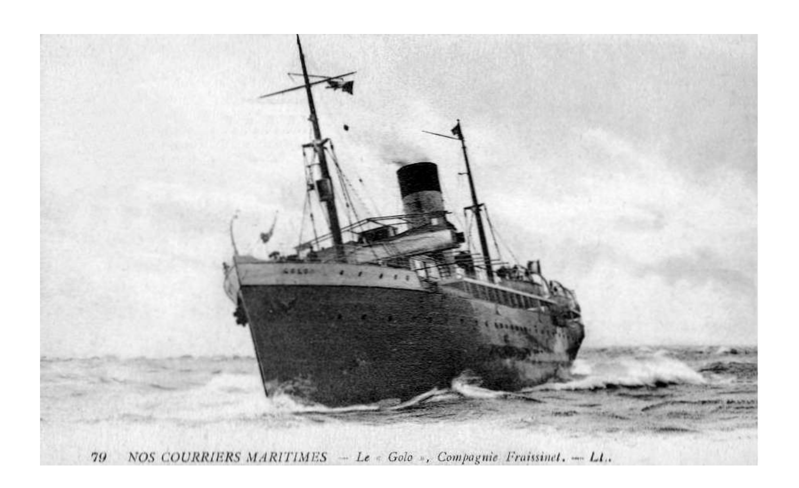
ROUCHE, Charles, Quartier-maître Montpellier

Croiseur Italia, torpillé au large de Santa Maria di Leuca - Italie le 30 mai 1917 : 165 survivants et 22 disparus dont un Héraultais.



POMMIER Justin, Aspirant Marin, Graissessac

Croiseur Golo II, torpillé au large de Corfou – Grèce le 22 août 1917 : 219 rescapés et 38 marins disparus dont 1 Héraultais.

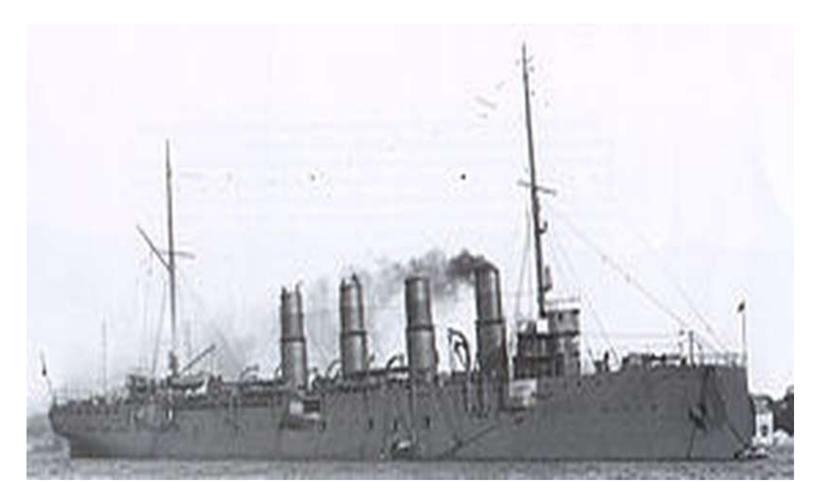


BEZIAT Jacques, Enseigne de Vaisseau Agde

Chalutier Jeanne I, coule suite à un abordage accidentel avec le navire anglais Kintuck, le 6 septembre 1917, au large de Port-Vendres. Décès de **SESSA Vincent**, Quartier-maître Cette

Patrouilleur auxiliaire Le Phoebus, saute sur une mine le 1er décembre 1917 au cap Cepet au large de Toulon : 11 disparus dont 2 Héraultais. **DELMAS Jean**, Matelot Pérols et **VIOLA Cosme**, Matelot Elena – Italie (demeurant à Cette)

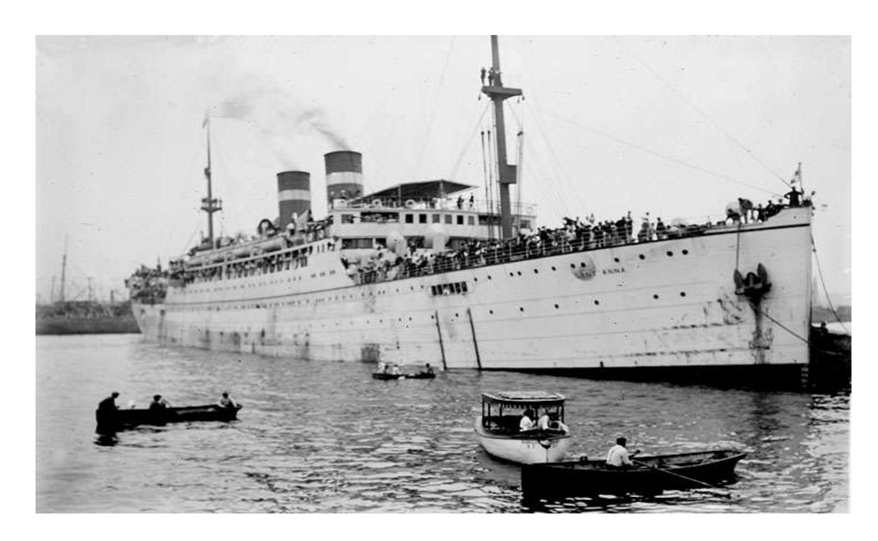
Patrouilleur la Tubéreuse, le 5 décembre 1917 fait partie des 24 navires de pêche achetés au Japon. Il saute sur une mine au large de Corfou – Grèce. 2 rescapés dont le Cettois DELLA FORTA Joseph et 24 disparus en mer dont 1 Héraultais.



CATANZANO Salvator, Matelot, Cette

Croiseur le Châteaurenault, torpillé au large de la Grèce le 14 décembre 1917 : 1421 survivants et 10 disparus dont 1 Héraultais. **BURGAS Jules**, Matelot, Cette

Sant' Anna, torpillé le 11 mai 1918 au large de la Tunisie : 1400 survivants et 607 disparus dont un Héraultais.



PASTUREL Jules, Soldat, Florensac

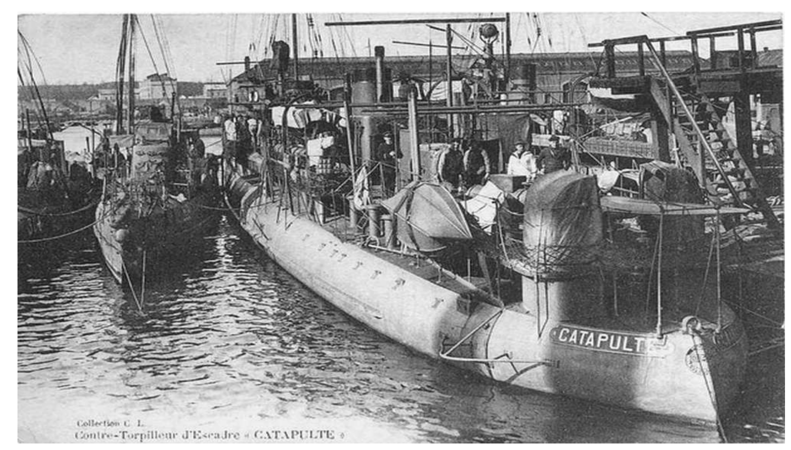
Chalutier Marie-Frédérique, saute sur une mine le 16 mai 1918 au large de Bône Algérie. Au moins 20 disparus.
SAUNAT ou SAUNAL Adrien, Matelot, Montpellier

Contre torpilleur La Fronde,
ALINAT Marius, Matelot, Montpellier, tombé en mer par un coup de vent le 26 septembre 1918 (Méditerranée)

Chalutier armé Patrouilleur Inkermann, 24 novembre 1918 suite à un naufrage dans les Lacs supérieurs – Canada : 37 disparus dont un Héraultais. **BEAUBE Barthélemy**, Matelot, Palavas

Chalutier La Pervanche, coule suite ouragan lors de son voyage inaugural **l**e 12 février 1919 en baie de Sébastopol en Russie. Au moins 7 disparus dont 1 Héraultais.
ROSSI Gaston, Matelot, Boujan

Contre torpilleur Catapulte, abordé accidentellement au large de Bizerte -Tunisie le 18 mai 1918 : au moins 20 morts ou disparus dont 1 Héraultais.



DAVID Justin, Quartier Maître, Bouzigues

Patrouilleur auxiliaire l'Emile, présumé perdu corps et bien depuis le 5 novembre 1915 dans le secteur de Gibraltar. Le patrouilleur, parti de Bordeaux, devait regagner Marseille. 19 disparus dont **BARBIER Achile**, inscrit en qualité de garçon, Cettois âgé de 16 ans et 7 mois (inscrit au Tableau d'Honneur de la ville de Sète). Le navire n'a pas été considéré comme perte de guerre.

Les marins natifs d'Italie, nommés dans ce paragraphe, ont été naturalisés français avant la guerre. Ils sont inscrits au Tableau d'Honneur de la ville de Sète.

Guillaume Apollinaire



Début 1916, le Sous-lieutenant Guglielmo Alberto Wladimiro Alessandro Apollinare de Kostrowitzky (Guillaume Apollinaire) est affecté au 96ème R.I.

Il est engagé volontaire depuis décembre 1914 et sert, dans un premier temps, au 38ème Régiment d'artillerie lourde de Nîmes.

Le 17 mars, à Pontavert dans l'Aisne, il est blessé à la tête par éclat d'obus. Il sera trépané.

Réformé, il décède à Paris le 9 novembre 1918 des suites de la grippe espagnole.

En exécution de l'Ordre de la Vème Armée N° 5648/3 du 17 Mars 1916, l'E.M du 3/96 et les 3ème et 4ème Cies, stationnés à Fismes, mis à la disposition de la 55ème D.I, quittent les cantonnements vers 15 heures pour aller cantonner à Chaudardes.

Ces deux Cies seront employées au renforcement de la ligne de Pontavert (lisière S.E du bois de Beau-Marais) et, s'il y a lieu, à des transports de matériel : elles continuent à faire partie de la réserve d'armée.

Pertes :

6e Cie M. Kostrowitzky Guillaume. Sous Lieutenant, blessé par éclat d'obus dans la région temporo-pariétale droite.

6e Cie Balme Ulysse. Sergent. Mle 452, classe 1908, blessé

5e Cie Serres Paulin, 2e classe, ... 7382, classe 1915, blessé

Extrait du journal des marches et des opérations du 96ème R.I. (site Mémoire des Hommes) références : 26 N 672/2

Les fusillés pour l'exemple

Notre département n'a pas été épargné par les cas douloureux des fusillés pour l'exemple.

Le 96ème R.I. est concerné par l'histoire dramatique des fusillés de Roucy en mai 1916. Sept soldats sont poursuivis pour refus d'obéissance en présence de l'ennemi. Quatre sont condamnés à mort.

« Lucien Baleux, né à Paris, Emile Lhermenier, né à Yvré-l'Evêque (Sarthe), ... Félix Milhau, né à Marseillan (Hérault), charretier, résidant à Bessan (Hérault), Paul Regoudt, né et demeurant à Dunkerque (Nord)... Tous les quatre soldats de 2ème classe au 96e R.I.

Leur compagnie qui vient de combattre dans un secteur particulièrement difficile, au Bois des Buttes, est relevée et vient cantonner au-dessus de Roucy. Le lendemain matin, ordre est donné de remonter en ligne. Au moment du rassemblement les hommes manifestent leur mécontentement, quelques-uns refusent de partir. Les

officiers interviennent et le départ s'effectue avec une heure de retard. Le lendemain sept soldats considérés comme les plus coupables sont condamnés par leurs commandants de compagnie à 8 jours de prison. Puis la machine s'emballe. Le colonel.....du 96e R.I., porte la sanction à 15 jours, le général..... de la 55e D.I., à 25 jours. Enfin, le général.... du 37e corps, décide de faire « un exemple » et fait convoquer le conseil de guerre. La sanction : quatre soldats sont condamnés à mort le 21 mai 1916. ... Parmi les quatre soldats fusillés, Lucien Baleux, 19 ans, était engagé volontaire depuis août 1914, et n'avait pas encore l'âge d'être appelé. Félix Milhau, 22 ans, avait été blessé deux fois, en décembre 1914 et avril 1915 ».
(Source : www.le-regain-roucy.com)

Joseph Gineste, Blaise Romain et Louis Meloux sont condamnés à cinq ans de travaux forcés. Leur peine est suspendue et ils sont réhabilités entre 1919 et 1920.

Le 22 novembre 1917, Louis Meloux est dirigé sur le 81ème R.I., aux armées. (site Mémoire des Hommes)



DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé à compter du
Arrivé au corps le 6 7bre 1914. 2e classe le dit jour. Passé au 96e régiment d'infanterie le 14 octobre 1916 Blessé le 14 décembre 1914. Envoyé au front le 1er mars 1915. Parti en renfort le 31 janvier 1916. Condamné à la peine de mort et à dégradation militaire par le conseil de guerre de la 55e division d'infanterie aux armées le 20 mai 1916, pour refus d'obéissance en présence de l'ennemi. Jugement exécuté le 22 mai 1916 en présence des troupes en armes à Roucy (Aisne) à "La Butte des grillots". Avis de décès officiel du Ministère du 19 juillet 1916 D.P 7608. Rayé du contrôle le 22 mai 1916.

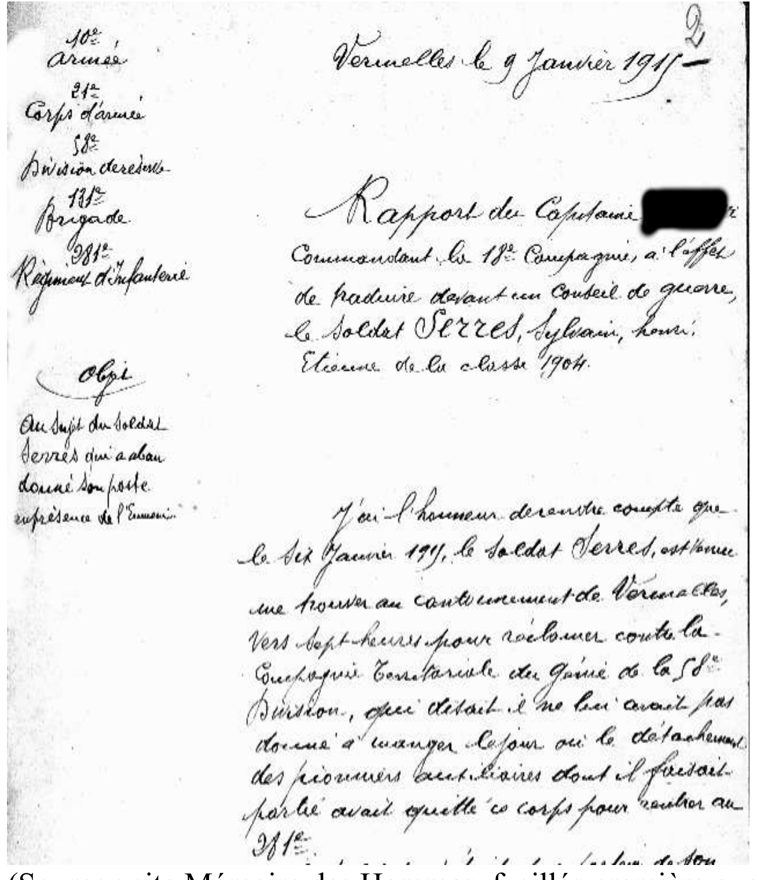
RECTIFICATION RF ~~Mort pour la France~~ RECTIFICATION RF

Félix Milhau est considéré "Non Mort pour la France" sur le site Mémoire des Hommes alors que le registre matricule de l'Hérault (bureau de Béziers) précise le contraire. Il est enterré à la nécropole de Pontavert dans l'Aisne, aux côtés de ses compagnons d'infortune, avec la mention « Mort pour la France ».

Sylvain Serres du 281ème R.I., originaire de Saint-Michel (34), est poursuivi pour abandon de poste en présence de l'ennemi le 6 janvier 1915.

Les faits se passent à Vermelles (Pas de Calais). Sylvain Serres se plaint, à son capitaine, qu'un repas ne lui a pas été servi au cours d'une mission. Le rapport de son capitaine l'explique.

Il lui est ensuite reproché de ne pas avoir son arme avec lui. Il est envoyé en première ligne.



2

10e armée
21e Corps d'armée
58e Division de réserve
131e Brigade
281e Régiment d'Infanterie

Objet

Au sujet du soldat Serres qui a abandonné son poste en présence de l'ennemi

Vermelles le 9 Janvier 1915

Rapport du Capitaine [redacted] Commandant la 18e Compagnie, à l'effet de traduire devant un Conseil de guerre, le soldat Serres, Sylvain, Henri, Etienne de la classe 1904.

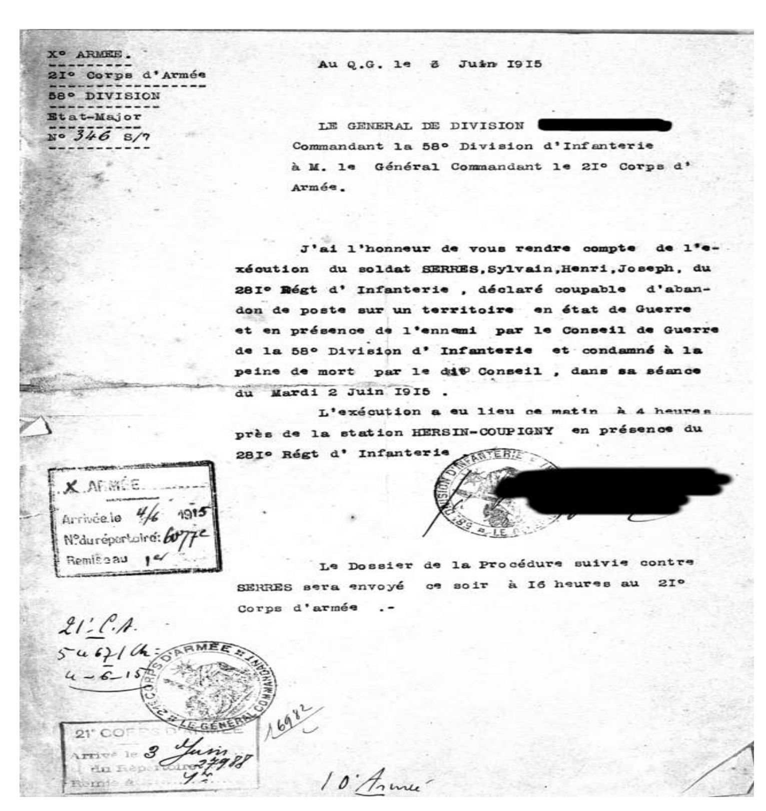
J'ai l'honneur de rendre compte que le six Janvier 1915, le soldat Serres, est venu me trouver au cantonnement de Vermelles, vers sept heures pour réclamer contre la Compagnie Territoriale du Génie de la 58e Division, qui disait-il ne lui avait pas donné à manger le jour où le détachement des pionniers auxiliaires dont il faisait partie avait quitté ce corps pour rentrer au 281e.

(Source : site Mémoire des Hommes, fusillés première guerre)

Les conséquences :

Sylvain Serres est jugé le 2 juin 1915 pour « abandon de poste en territoire en état de guerre et en présence de l'ennemi » et condamné à mort par le conseil de guerre.

Il est exécuté le lendemain à Hersin-Coupigny en présence du régiment.



X° ARMEE.
21° Corps d'Armée
58° DIVISION
Etat-Major
N° 346 S/7

Au Q.G. le 3 Juin 1915

LE GENERAL DE DIVISION [redacted]
Commandant la 58° Division d'Infanterie
à M. le Général Commandant le 21° Corps d'Armée.

J'ai l'honneur de vous rendre compte de l'exécution du soldat SERRES, Sylvain, Henri, Joseph, du 281° Régt d'Infanterie, déclaré coupable d'abandon de poste sur un territoire en état de Guerre et en présence de l'ennemi par le Conseil de Guerre de la 58° Division d'Infanterie et condamné à la peine de mort par le dit Conseil, dans sa séance du Mardi 2 Juin 1915.

L'exécution a eu lieu ce matin à 4 heures près de la station HERSIN-COUPIGNY en présence du 281° Régt d' Infanterie

[redacted]

Le Dossier de la Procédure suivie contre SERRES sera envoyé ce soir à 16 heures au 21° Corps d'armée .-

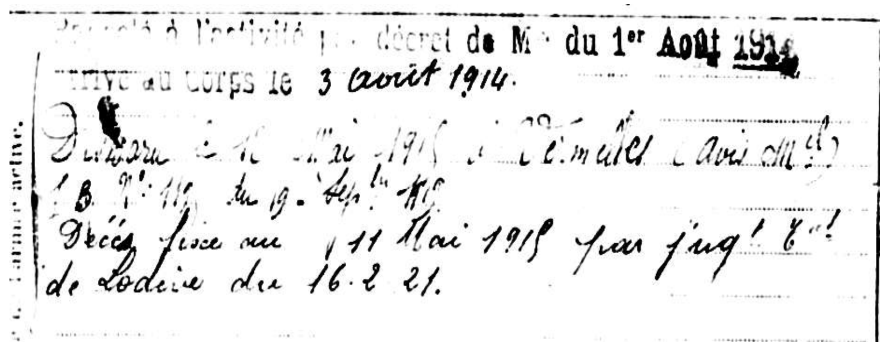
X ARMÉE
Arrivée le 4/6 1915
N° du répertoire: 6077e
Remis au 1er

21e C.A.
5467/Ch.
4-6-15

21e CORPS D'ARMÉE
Arrivé le 3 Juin
N° du Répertoire 27988

16982

10e Armée



... à l'activité par décret de M... du 1er Août 1914
Arrivé au Corps le 3 août 1914.
Disparu le ... mai 1915 ...
Décès fixé au 11 Mai 1915 par jug! ...
de Lodève du 16.2.21.

Léon Rossignol de Vias sert au 17ème R.I. (le régiment de Béziers jusqu'en 1907). En novembre 1916, il est accusé avec Jean Aregon de refus d'obéissance pour marcher contre l'ennemi et de désertion. Il est condamné à mort et exécuté le 20 novembre 1916.

Jean Aregon est condamné à 20 ans de travaux forcés. En décembre 1918, le Président de la République lui accorde une remise de peine et le 21 janvier 1919 il est réhabilité par la cour d'appel de Lyon.

Cinq héraultais ont également été condamnés à mort et exécutés pendant la guerre pour des motifs d'abandon de poste en présence de l'ennemi ou de désertion : **Louis Berlan, René Blanc** (motif inconnu), **François Cadar**, **Jules Fabre** et **Emile Guiraud**.

Le cas d'Emile Guiraud attire l'attention. Il disparaît de son régiment en octobre 1914. Il est retrouvé dans une autre unité en novembre 1914 et condamné à mort pour désertion. Il est exécuté à Vingré (Aisne). Quinze jours après, c'est dans cette commune que 6 « pauvres soldats », tirés au sort, sont condamnés à mort et exécutés. Ils sont réhabilités en 1921.

Les Biterrois "Morts pour la France"

Liste des natifs de Béziers « Morts pour la France » entre 1914 et 1919
Source : site Internet Mémoire des Hommes, mise à jour septembre 2014
(Les fiches de décès militaires peuvent présenter des erreurs sur les noms, l'ordre des prénoms, les dates et lieux de naissance. Il est nécessaire de recouper les informations avec les registres d'état civil et les registres matricules sur le site Internet PierresVives des archives départementales de l'Hérault)

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
ABIJOU	Jacques	Soldat	23/10/17	Blessure	Hérault	25/09/75	Béziers
AFFRE	Louis Jules	Soldat	06/05/18	Maladie	Bouches du Rhône	08/03/76	Béziers
AFFRE	Étienne	Soldat	08/03/15	Blessure	Marne	20/03/89	Béziers
AFFRE	Clément	Soldat	18/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	14/12/93	Béziers
AGARD	Louis	Caporal	30/09/15	Blessure	Maroc	21/04/80	Béziers
AGUILLON	Émile	Matelot	25/11/16	Disparu en mer	Portugal	03/04/87	Béziers
AIN	Félix	Soldat	01/07/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	12/06/76	Béziers
ALABERT	Auguste	Soldat	29/10/18	Blessure	Hérault	21/06/77	Béziers
ALBA	Léopold	Adjudant	12/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	21/07/85	Béziers
ALBA	Raoul	Caporal	26/09/17	Tué à l'ennemi	Meuse	19/12/82	Béziers
ALBA	Raoul	Caporal	26/09/17	Tué à l'ennemi	Meuse	19/12/82	Béziers
ALBAGNAC	Jean Pierre	Soldat	23/10/17	Tué à l'ennemi	Aisne	27/03/97	Béziers
ALBERGE	Gaston	Soldat	03/02/15	Tué à l'ennemi	Belgique	18/04/92	Béziers
ALBERT	Siméon	Maître Pointeur	21/09/18	Maladie	Ain	09/01/90	Béziers
ALBERT	Jean	Soldat	03/03/16	Tué à l'ennemi	Alsace	06/03/95	Béziers
ALBERT	Auguste	Soldat	24/03/19	Maladie	Hérault	30/05/93	Béziers
ALBERT	Marius	Soldat	20/08/14	Blessure	Moselle	23/08/89	Béziers
ALBRENGUES	Aimé	Soldat	23/10/17	Tué à l'ennemi	Aisne	29/10/94	Béziers
ALCOUFFE	Alfred	Soldat	13/09/14	Blessure	Marne	23/02/92	Béziers
ALENGRIN	Antoine	Sergent	06/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	24/03/91	Béziers
ALENGRIN	Émile	Soldat	16/05/17	Blessure	Marne	19/12/94	Béziers
ALEXANDRE	René	Brigadier	19/07/15	Tué à l'ennemi	Alsace	25/03/85	Béziers
ALEXANDRE	Gaston	Caporal	26/10/16	Tué à l'ennemi	Somme	15/04/84	Béziers
ALIAS	Étienne	Canonnier	27/01/17	Tué à l'ennemi	Somme	23/05/90	Béziers
ALIBERT	Paul	Caporal	25/04/18	Tué à l'ennemi	Belgique	25/08/97	Béziers
ALIGNAN	Jean	Soldat	13/11/15	Blessure	Hérault	09/03/71	Béziers
ALLIEU	Gaston	Quartier Maître	26/11/16	Disparu en mer	Portugal	09/05/91	Béziers
ALRAN	Raoul	A/ Chef	11/11/14	Tué à l'ennemi	Marne	01/12/80	Béziers
AMIEL	Pierre	Soldat	29/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	05/05/83	Béziers
ANDOQUE	François	Soldat	02/06/18	Tué à l'ennemi	Aisne	07/06/75	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
ANDORRE	Guillaume	Sergent	11/09/14	Blessure	Meurthe & Mle	01/09/89	Béziers
ANDRIUZZI	François	Canonnier	30/05/15	Tué à l'ennemi	Marne	15/10/91	Béziers
ANDRUISSI	François	Soldat	16/07/15	Tué à l'ennemi	Marne	06/09/84	Béziers
ANE	Jean	Soldat	21/06/15	Tué à l'ennemi	Turquie	01/08/93	Béziers
ANELL	Henri	Sapeur	17/04/17	Blessure	Aisne	30/01/77	Béziers
ANLIKER	Valentin	Soldat	22/02/16	Blessure	Vosges	21/04/87	Béziers
APTE	Lucien	Soldat	22/11/14	Blessure	Meuse	26/08/81	Béziers
ARBOUSSET	Jean	S/ Lieutenant	09/06/18	Tué à l'ennemi	Oise	07/05/95	Béziers
ARDOUREL	Urbain	Soldat	23/10/18	Maladie	Marne	20/05/97	Béziers
ARGENTO	Louis	Soldat	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	24/12/92	Béziers
ARIBAUD	Joseph	Caporal	22/12/15	Tué à l'ennemi	Alsace	01/02/92	Béziers
ARMAND	Joseph	Soldat	26/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	29/05/93	Béziers
ARMAND	Florentin	Sergent	13/04/16	Tué Bombardement	Somme	18/06/87	Béziers
ARMENGAUD	Jean-Baptiste	Soldat	08/02/16	Maladie	Territoire de Belfort	27/03/76	Béziers
ARNALDEZ	Vincent	Soldat	05/11/14	Blessure	Belgique	25/02/84	Béziers
ARNALDICH	Etienne	Canonnier	13/09/18	Maladie	Mayenne	01/07/96	Béziers
ARNALDICH	Jean	Soldat	17/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	21/04/95	Béziers
ARNALDO	Jean	Soldat	18/04/15	Tué à l'ennemi	Marne	27/03/83	Béziers
ARNAUD	Paul	Soldat	19/08/18	Blessure	Aisne	06/12/96	Béziers
ARNAUD	Louis	Soldat	02/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	10/04/82	Béziers
ARPIN	Lubin	Caporal	13/06/15	Blessure	Oise	09/12/93	Béziers
ARTUS	Victor	Soldat	25/09/15	Tué Bombardement	Pas de Calais	02/08/81	Béziers
ARVIEU	Fernand	Sergent	30/10/14	Tué à l'ennemi	Belgique	16/06/91	Béziers
ASSIE	Marius	Sergent	21/08/17	Blessure	Meuse	09/03/82	Béziers
ASSIE	Jean	Soldat	17/11/15	Blessure	Pas de Calais	05/03/75	Béziers
ASSIE	Marius	Sapeur	18/07/15	Tué à l'ennemi	Somme	14/10/73	Béziers
ASSIER	François	Soldat	12/05/16	Blessure	Paris	19/01/92	Béziers
ASTIER	Raoul	M.D.L	12/11/16	Maladie	Var	25/05/94	Béziers
ASTRE	Henri	Soldat	11/01/17	Blessure	Somme	20/10/81	Béziers
ASTRUC	Albert	Soldat	15/08/15	Tué à l'ennemi	Marne	27/01/85	Béziers
AT	Marcel	Soldat	24/04/15	Tué à l'ennemi	Meuse	16/06/95	Béziers
AUBERT	Émile	Caporal	13/08/18	Blessure	Aisne	24/03/95	Béziers
AUDIGUIER	Émile	Caporal	28/09/14	Blessure	Meuse	07/10/91	Béziers
AUDOUY	Joseph	Soldat	24/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	08/10/91	Béziers
AUGE	Henri	Sergent	30/03/18	Disparu	Oise	14/03/94	Béziers
AUGE	Louis	Soldat	06/06/15	Disparu	Pas de Calais	01/08/78	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
AUGUIN	Théophile	Soldat	21/06/16	Maladie	Somme	13/07/78	Béziers
AUGUSTE	André	Soldat	23/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	13/01/97	Béziers
AURET	Aimé	Soldat	30/10/14	Disparu	Belgique	12/12/87	Béziers
AUSSENAC	Victor	Soldat	28/06/17	Blessure	Loiret	17/01/94	Béziers
AUTHIE	Émile	Second Maître	06/10/15	Blessure	Creuse	07/11/90	Béziers
AYRAUD	Gaston	Médecin Major	13/11/14	Tué à l'ennemi	Maroc	03/12/75	Béziers
AZAIS	Paul	Soldat	26/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	05/04/94	Béziers
AZAIS	Auguste	Soldat	19/05/15	Disparu	Turquie	23/07/95	Béziers
AZEMA	Louis	Soldat	08/09/18	Maladie	LIBAN	25/05/78	Béziers
AZEMA	Victor	Soldat	27/11/14	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	24/03/93	Béziers
BABOT	François	Soldat	12/04/15	Tué à l'ennemi	Belgique	15/04/92	Béziers
BADEL	Grégoire	Soldat	23/10/15	Tué à l'ennemi	Meuse	11/05/92	Béziers
BAGES	Émile	Caporal	03/02/15	Blessure	Meuse	19/05/81	Béziers
BAILLY	Henri	Sergent	15/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	12/09/87	Béziers
BAISSE	Eugène	Lieutenant	18/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	14/10/85	Béziers
BALDOU	André	Soldat	12/11/18	Maladie	Hérault	03/07/83	Béziers
BALDY	Gabriel	S/ Lieutenant	19/06/15	Blessure	Pas de Calais	03/08/88	Béziers
BAMBERGER	Armand	Sergent	20/06/15	Tué à l'ennemi	Meuse	06/08/92	Béziers
BARBE	Auguste	Soldat	31/05/16	Disparu	Ardennes	16/04/89	Béziers
BARTHES	Marcel	Caporal	07/12/17	Blessure	Marne	09/02/94	Béziers
BARTHES	Eugène	Soldat	14/04/18	Intoxication par gaz	Meuse	12/10/95	Béziers
BARTHES	Pierre	Soldat	14/10/18	Blessure	Somme	20/04/93	Béziers
BASCOUL	Paul	Caporal	17/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	16/01/93	Béziers
BASCOUL	Léopold	Soldat	22/08/14	Disparu	Meurthe & Mle	06/11/92	Béziers
BASSET	Charles	Soldat	02/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	03/01/91	Béziers
BAYLAC	Marius	Caporal	24/09/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	23/12/92	Béziers
BAYLET	André	Soldat	22/03/17	Tué à l'ennemi	Marne	28/05/82	Béziers
BEAUX	Henri	Soldat	01/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	28/07/88	Béziers
BECAMEL	Henri	Soldat	17/09/18	Tué à l'ennemi	Aisne	03/08/98	Béziers
BECQ	Alphonse	Soldat	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	30/11/91	Béziers
BELAMAN	Louis	Soldat	29/06/17	Tué à l'ennemi	Meuse	06/12/78	Béziers
BELBEZE	Auguste	Soldat	24/07/18	Tué à l'ennemi	Marne	14/02/94	Béziers
BELLEGARDE	Paul	Soldat	15/10/15	Tué à l'ennemi	Tunisie	21/05/76	Béziers
BELLEZZA	François	Soldat	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	23/09/81	Béziers
BELLONNET	Théophile	Soldat	03/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	27/02/96	Béziers
BELOT	Pierre	Lieutenant	29/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	13/12/82	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
BENAZECH	Paul	Soldat	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	25/02/95	Béziers
BENAZET	Louis	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	07/08/93	Béziers
BENETEAU	Germain	Sapeur	01/09/17	Maladie	Grèce	24/07/95	Béziers
BENNEL	Jean Baptiste	Soldat	07/04/15	Tué à l'ennemi	Alsace	20/07/90	Béziers
BERLAN	Marius	Soldat	24/04/15	Tué à l'ennemi	Meuse	07/03/92	Béziers
BERLANDIER	Laurent	Lieutenant	07/12/18	Maladie	Yonne	24/07/92	Béziers
BERNARD	Émile	Soldat	22/07/18	Blessure	Seine et Marne	19/04/95	Béziers
BERNOU	Edouard	Soldat	03/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	11/12/83	Béziers
BERTELOITE	Henri	S/ Lieutenant	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	27/08/93	Béziers
BERTRAND	Marius	Soldat	13/10/16	Tué à l'ennemi	Meuse	01/05/94	Béziers
BES	Ernest	Sergent	22/09/14	Disparu	Meuse	17/04/85	Béziers
BESSOLES	Jean Louis	Caporal	18/04/15	Tué à l'ennemi	Marne	10/10/94	Béziers
BETEILLE	Georges	Soldat	06/08/18	Prisonnier	Allemagne	04/12/97	Béziers
BETIRAC	Louis	Canonnier	03/09/17	Tué à l'ennemi	Meuse	05/10/84	Béziers
BEULAC	Alfred	Soldat	13/07/16	Tué à l'ennemi	Meuse	12/01/93	Béziers
BEZES	Louis	Soldat	07/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	02/11/85	Béziers
BEZIAT	Émile	Soldat	15/01/16	Tué à l'ennemi	Marne	21/05/94	Béziers
BIANCHI	Henri	Soldat	28/08/14	Tué à l'ennemi	Vosges	31/01/86	Béziers
BIECHE	Louis	Soldat	22/09/14	Disparu	Meurthe & Mle	28/04/82	Béziers
BIGEYRE	François	Caporal	15/12/16	Tué à l'ennemi	Meuse	08/01/92	Béziers
BILLELA	Jean	Soldat	03/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	08/10/83	Béziers
BLANCHI	Léon	Soldat	10/09/14	Blessure	Paris	21/05/93	Béziers
BLAVY	Pierre	Soldat	27/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	26/01/91	Béziers
BLAYAC	Pierre	Caporal	10/11/14	Blessure	Marne	06/11/90	Béziers
BOCHALAS	Jules	Soldat	30/04/18	Blessure	Pas de Calais	01/01/95	Béziers
BOHER	Denis	Caporal	10/05/18	Blessure	Alsace	08/01/79	Béziers
BOMPAIRE	Émile	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	30/04/90	Béziers
BONESTEVE	Léon	M.D.L	16/11/18	Maladie	Grèce	31/08/90	Béziers
BONET	Emmanuel	Soldat	08/09/17	Tué à l'ennemi	Meuse	06/06/86	Béziers
BONIN	François	Adjudant	12/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	27/05/89	Béziers
BONNAFOUS	Joseph	Soldat	22/10/16	Tué à l'ennemi	Somme	29/09/85	Béziers
BONNEFOND DE CARDELUS	Albert	Soldat	28/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	04/06/78	Béziers
BONNEFOUS	Pierre	Sergent	25/04/18	Tué à l'ennemi	Belgique	24/12/80	Béziers
BONNEIL PATAROT	Jean	Soldat	10/05/17	Blessure	Marne	26/01/95	Béziers
BONNEMAIRE	Charles	Soldat	13/03/17	Blessure	Oise	30/11/97	Béziers
BONNERY	Georges	Soldat	08/06/16	Disparu	Meuse	09/06/89	Béziers
BONNET	Henri	S/ Lieutenant	12/10/18	Tué à l'ennemi	Ardennes	27/04/96	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
BONNET	François	Conducteur Auto	16/12/16	Blessure	Bouches du Rhône	13/02/72	Béziers
BONNET	Jules	Lieutenant	09/03/17	Tué à l'ennemi	Meuse	28/07/92	Béziers
BONNET	Marius	Soldat	04/10/17	Tué à l'ennemi	Meuse	30/04/94	Béziers
BONNET	François	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	28/11/80	Béziers
BORDEAUX	Marcellin	Soldat	16/11/14	Blessure	Meuse	09/07/93	Béziers
BORY	Julien	Soldat	15/11/14	Prisonnier	Belgique	01/04/84	Béziers
BOUBIS	Victor	Soldat	26/09/18	Blessure	Marne	21/02/93	Béziers
BOUCHARIN	Théodore	Soldat	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	04/01/83	Béziers
BOUICHOU	Louis	Soldat	18/02/15	Blessure	Marne	22/02/94	Béziers
BOUISSON	Gaston	Soldat	11/06/18	Tué à l'ennemi	Somme	05/02/79	Béziers
BOULARAN	Jules	Caporal	30/08/14	Disparu	Meurthe & Mle	31/12/93	Béziers
BOULERAND	Hugo	Sergent	29/08/18	Tué à l'ennemi	Aisne	12/11/88	Béziers
BOULOUIS	Pierre	Soldat	30/10/14	Maladie	Marne	03/04/90	Béziers
BOURBON	Léopold	Maître Pointeur	15/05/18	Tué à l'ennemi	Belgique	22/02/92	Béziers
BOURDEL	André	M.D.L	15/12/18	Blessure	Hérault	03/01/96	Béziers
BOURDIE	Pierre	S/ Lieutenant	18/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	01/08/91	Béziers
BOURELY	Paul	Lieutenant de Vaisseau	26/03/17	Tué à l’ennemi	Tunisie	02/09/83	Béziers
BOURQUET	Léon	Soldat	27/06/15	Blessure	Marne	08/07/93	Béziers
BOURREL	Pierre	Canonnier	31/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	08/12/92	Béziers
BOUSCARY	Auguste	Soldat	09/11/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	11/04/95	Béziers
BOUSQUEL	Lucien	Soldat	05/07/15	Tué à l'ennemi	Meuse	31/07/88	Béziers
BOUSQUET	Joseph	Soldat	09/08/16	Blessure	Aube	20/07/93	Béziers
BOUSQUET	Charles	Caporal	15/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	16/02/93	Béziers
BOUSQUET	Jean	Soldat	06/10/14	Blessure	Isère	29/07/84	Béziers
BOUSQUET	Louis	Soldat	03/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	11/03/82	Béziers
BOUSQUET	Élie	Soldat	26/02/16	Disparu	Méditerranée	22/07/87	Béziers
BOUSQUET	Paul	Soldat	05/09/14	Blessure	Meurthe & Mle	01/07/92	Béziers
BOUVIER	Louis	Soldat	28/12/14	Disparu	Marne	28/08/94	Béziers
BOUY	Joseph	Soldat	12/05/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	28/01/76	Béziers
BOYER	Louis	Soldat	27/10/17	Tué à l'ennemi	Belgique	09/05/80	Béziers
BOYER	Émile	Soldat	10/07/17	Tué à l'ennemi	Marne	17/10/83	Béziers
BOYER	Emmanuel	Soldat	20/06/15	Tué à l'ennemi	Marne	28/08/91	Béziers
BOYER	Léon	Soldat	31/08/14	Blessure	Meurthe & Mle	09/09/89	Béziers
BOYER	Étienne	Soldat	17/10/14	Blessure	Meurthe & Mle	02/08/87	Béziers
BOYER	Henri	Soldat	03/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	06/12/95	Béziers
BOYER	Léon	Soldat	08/12/14	Tué à l'ennemi	Meuse	18/09/85	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
BOYER	Émile	Soldat	16/08/16	Blessure	Meuse	06/06/87	Béziers
BRABET	Louis	Capitaine	22/06/15	Blessure	Paris	05/12/61	Béziers
BRECHET	Maurice	Caporal	16/05/15	Blessure	Meuse	19/08/89	Béziers
BRINGUIER	Jean	Caporal	28/10/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	30/10/94	Béziers
BRONDES	Joseph	Soldat	04/11/14	Blessure	Belgique	29/04/87	Béziers
BROUSSAN	Louis	Soldat	28/04/18	Blessure	Oise	31/08/90	Béziers
BROUSSET	Rodolphe	Soldat	22/04/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	12/09/86	Béziers
BROUZET	Paul	Caporal	15/07/16	Tué à l'ennemi	Meuse	04/11/85	Béziers
BRUMAS	Georges	Canonnier	17/11/16	Tué à l'ennemi	Serbie	23/09/94	Béziers
BRUNEL	François	Caporal	26/09/18	Maladie	Yvelines	16/03/84	Béziers
BRUNET	Jean	Soldat	04/04/17	Blessure	Aisne	17/05/93	Béziers
BRUNET	Michel	M.D.L	26/10/18	Accident	Essonne	19/11/79	Béziers
BRUNET	Antonin	Brancardier	28/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	25/07/91	Béziers
BRUNETEAU	Émile	Adjudant	07/01/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	07/04/92	Béziers
BUARD	Pierre	S/ Lieutenant	09/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	12/11/85	Béziers
BUSCAILL	Louis	Soldat	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	13/10/94	Béziers
CABANES	Théophile	Sapeur	13/06/18	Blessure	Aisne	06/10/80	Béziers
CABANIE	Louis	Soldat	08/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	26/08/95	Béziers
CABANIE	Célestin	Soldat	23/12/18	Maladie	Pyrénées Orientales	27/05/99	Béziers
CABOT	Germain	Soldat	19/08/14	Disparu	Moselle	16/07/89	Béziers
CABROL	Georges	Canonnier	15/07/18	Blessure	Marne	13/03/98	Béziers
CADENAT	Jules	Soldat	09/05/15	Tué à l'ennemi	Turquie	20/09/87	Béziers
CAILLEUX	Eugène	Lieutenant	22/08/14	Tué à l'ennemi	Luxembourg	30/08/80	Béziers
CALMEL	Georges	Canonnier	23/06/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	18/06/90	Béziers
CALMELS	Jules	Soldat	16/11/18	Prisonnier	Allemagne	27/10/73	Béziers
CALMIL	Jules	Soldat	09/05/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	06/09/91	Béziers
CALVEL	Laurent	Soldat	08/10/18	Tué à l'ennemi	Aisne	27/02/97	Béziers
CALVEL	Louis	Sergent	28/11/14	Blessure	Allemagne	14/05/92	Béziers
CALVEL	Louis	Soldat	03/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	15/06/94	Béziers
CALVET	Marius	Canonnier	18/11/14	Blessure	Meurthe & Mle	16/08/92	Béziers
CALVET	Ernest	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	20/10/89	Béziers
CAMBON	Louis	Sergent	30/07/18	Tué à l'ennemi	Marne	08/11/86	Béziers
CAMBON	Gabriel	Caporal	22/06/15	Tué à l'ennemi	Turquie	27/06/87	Béziers
CAMI	Joseph	Soldat	15/05/16	Blessure	Marne	16/08/93	Béziers
CAMINADE	Pierre	Infirmier	24/09/16	Maladie	Méditerranée	11/02/90	Béziers
CAMPAGNAC	Justin	Soldat	06/06/15	Disparu	Pas de Calais	02/03/85	Béziers
CAMPARIES	Joseph	S/ Lieutenant	18/10/15	Blessure	Marne	16/09/89	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
CAMPOURCY	Jean	S/ Lieutenant	16/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	30/05/92	Béziers
CANAC	Norbert	Soldat	03/07/18	Tué à l'ennemi	Aisne	21/01/97	Béziers
CANAC	Auguste	Soldat	13/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	20/09/82	Béziers
CANAL	Antoine	Soldat	27/08/15	Maladie	Rhône	29/07/69	Béziers
CANCE	Victor	Sergent	30/10/14	Tué à l'ennemi	Belgique	07/06/87	Béziers
CANINA	Léon	Soldat	29/08/14	Tué à l'ennemi	Somme	04/06/90	Béziers
CANS	Jules	Soldat	24/08/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	02/08/94	Béziers
CARAYON	Henri	Sergent	29/07/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	28/11/84	Béziers
CARBONNEL	Louis	Soldat	15/07/18	Prisonnier	Allemagne	14/12/85	Béziers
CARIVENC	Eugène	Soldat	18/07/18	Blessure	Marne	23/09/97	Béziers
CARLES	Pierre	Sergent	06/11/14	Blessure	Pas de Calais	26/04/84	Béziers
CAROL	Ferdinand	Sergent	27/08/14	Tué à l'ennemi	Meuse	13/10/87	Béziers
CARPENTIER	Jules	Soldat	10/06/15	Tué à l'ennemi	Marne	03/10/75	Béziers
CARRIERE	René	Caporal	15/04/17	Tué à l'ennemi	Aisne	24/06/96	Béziers
CARTELLIER	Fernand	Soldat	07/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	10/01/84	Béziers
CARTERY	Clément	Sergent	19/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	01/11/94	Béziers
CASSE	Célestin	Soldat	14/04/17	Blessure	Albanie	13/12/77	Béziers
CASSIGNOL	Jean	Soldat	04/10/18	Maladie	Hérault	30/06/76	Béziers
CASSUS	Léon	Soldat	31/01/15	Tué à l'ennemi	Belgique	29/08/75	Béziers
CASTAN	André	Caporal	30/09/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	21/12/82	Béziers
CASTAN	Augustin	Soldat	09/08/18	Tué à l'ennemi	Somme	15/11/85	Béziers
CASTEL	Fernand	Soldat	28/03/18	Tué à l'ennemi	Oise	09/11/95	Béziers
CASTRES	Jacques	Soldat	02/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	25/02/86	Béziers
CATHALA	Marius	Soldat	13/04/18	Tué à l'ennemi	Oise	31/03/93	Béziers
CAULET	Jacques	Soldat	08/07/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	16/06/89	Béziers
CAULET	François	Soldat	01/02/16	Tué à l'ennemi	Somme	26/01/82	Béziers
CAUMARTIN	Jean	Soldat	23/05/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	17/09/95	Béziers
CAUMES	Edmond	Canonnier	31/10/16	Blessure	Meuse	31/03/84	Béziers
CAUQUIL	Gaston	Caporal	24/07/19	Maladie	Allemagne	22/09/96	Béziers
CAUQUIL	Fernand	Soldat	22/03/16	Tué à l'ennemi	Meuse	14/06/90	Béziers
CAUSSE	Raymond	Soldat	07/12/16	Maladie	Meurthe & Mle	27/08/95	Béziers
CAUSSE	Élie	Sergent	23/06/15	Tué à l'ennemi ?	Pas de Calais	17/11/91	Béziers
CAUSSE	Jules	Soldat	19/03/17	Tué à l'ennemi	Serbie	27/09/83	Béziers
CAVAILLER	Félix	Soldat	23/07/18	Blessure	Marne	11/01/97	Béziers
CAVAILLES	Jacques	Soldat	05/05/17	Tué à l'ennemi	Aisne	27/12/96	Béziers
CAVAILLEZ	Julien	Caporal	21/08/17	Blessure	Meuse	29/08/89	Béziers
CAVAILLEZ	Léon	Sergent	10/05/16	Tué à l'ennemi	Meuse	22/04/92	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
CAVALIER	Joseph	Caporal Fourrier	20/08/14	Tué à l'ennemi	Lorraine	25/07/93	Béziers
CAYLA	Louis	Sergent	30/09/14	Disparu	Meurthe & Mle	17/04/91	Béziers
CAZALS	Antoine	Soldat	26/09/15	Blessure	Marne	07/01/80	Béziers
CAZAU	Jules	S/ Lieutenant	07/03/15	Blessure	Marne	01/10/81	Béziers
CAZEILLES	Joseph	Caporal	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	04/04/92	Béziers
CAZELLES	Paul	Soldat	29/05/16	Tué à l'ennemi	Aisne	03/03/90	Béziers
CAZELLES	Georges	Soldat	30/05/15	Blessure	Seine Maritime	29/08/91	Béziers
CAZENAVE	Jean	Soldat	30/07/18	Maladie	Algérie	28/01/94	Béziers
CAZES	Albert	Adjudant	13/09/14	Blessure	Aisne	25/11/80	Béziers
CAZES	Ernest	Soldat	17/10/18	Tué à l'ennemi	Aisne	14/05/95	Béziers
CESSO	Joseph	Soldat	09/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	27/01/87	Béziers
CHAINE	Antoine	Soldat	26/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	16/03/83	Béziers
CHAINTRON	Lucien	Soldat	31/08/16	Tué à l'ennemi	Somme	07/06/95	Béziers
CHAUBARD	Joseph	Adjudant	14/12/18	Maladie	Grèce	24/01/90	Béziers
CHAUDET	Jean Baptiste	Soldat	16/08/14	Tué à l'ennemi	Alsace	27/07/93	Béziers
CHAULAN	Joseph	Soldat	28/09/17	Tué à l'ennemi	Meuse	21/07/95	Béziers
CHAVANNE	Louis	Sergent	29/09/15	Blessure	Marne	23/02/91	Béziers
CHAVARDES	Pierre	Sergent	10/06/16	Tué à l'ennemi	Meuse	02/07/80	Béziers
CHAZOTTES	Paul	S/ Lieutenant	25/07/18	Tué à l'ennemi	Aisne	02/08/97	Béziers
CHIBAUDEL	Joseph	Soldat	12/04/15	Tué à l'ennemi	Alsace	16/06/92	Béziers
CHICHET	Jules	Caporal	29/03/17	Tué à l'ennemi	Belgique	20/04/79	Béziers
CHRISTOL	Louis	Caporal	07/10/17	Tué à l'ennemi	Meuse	24/01/95	Béziers
CIBADE	Raphaël	Soldat	13/09/17	Blessure	Meuse	11/08/84	Béziers
CIFFRE	Léon	Soldat	02/06/18	Tué à l'ennemi	Marne	01/07/98	Béziers
CLAUSTRES	Augustin	Soldat	28/09/17	Tué à l'ennemi	Aisne	13/08/88	Béziers
CLEMENT	Charles	Soldat	28/10/14	Tué à l'ennemi	Marne	09/09/87	Béziers
CLUZEL	Henri	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	07/11/93	Béziers
COLDEFY	Pierre	Aspirant	25/10/18	Tué à l'ennemi	Aisne	11/06/95	Béziers
COLLIERE	Albert	Soldat	30/05/18	Disparu	Marne	23/03/97	Béziers
COLONY	Albert	Matelot	05/11/14	Blessure	Belgique	26/06/95	Béziers
COLS	Élie	Soldat	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	06/10/82	Béziers
COLS	François	Soldat	09/10/14	Blessure	Var	15/12/86	Béziers
COMBE	Raoul	Caporal	04/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	18/04/96	Béziers
COMBES	Albert	Soldat	16/04/17	Tué à l'ennemi	Aisne	07/09/96	Béziers
COMBES	Léon	Canonnier	17/11/17	Tué à l'ennemi	Alsace	14/08/94	Béziers
COMBES	Jean	Soldat	06/10/15	Blessure	Marne	24/06/83	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
	Baptiste						
COMBES	Pierre	Soldat	27/08/14	Tué à l'ennemi	Meuse	15/01/82	Béziers
COMBESCURE	Charles	Caporal	07/10/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	13/05/87	Béziers
CONSTANSA	Étienne	Soldat	11/02/15	Blessure	Nord	14/12/88	Béziers
CORBIERE	Louis	Soldat	26/03/18	Tué à l'ennemi	Somme	06/05/96	Béziers
COSTE	Joachim	Soldat	11/11/18	Blessure	Aisne	08/11/97	Béziers
COSTE	Léopold	Soldat	17/10/14	Blessure	Marne	06/09/81	Béziers
COSTE	Gaston	Soldat	22/08/14	Blessure	Meurthe & Mle	04/06/87	Béziers
COSTE	Jules	Soldat	07/07/17	Tué à l'ennemi	Serbie	25/05/82	Béziers
COSTES	Paul	Soldat	06/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	22/08/82	Béziers
COT	Étienne	Caporal	27/04/15	Tué à l'ennemi	Belgique	17/04/93	Béziers
COUGNENC	Joseph	Soldat	01/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	01/04/94	Béziers
COUSSY	Léopold	Soldat	29/05/18	Tué à l'ennemi	Aisne	08/06/98	Béziers
COUYSSY	Gaston	Soldat	17/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	01/11/96	Béziers
CROS	Léon	Soldat	17/10/18	Tué à l'ennemi	Aisne	10/08/96	Béziers
CROS	Célestin	Soldat	29/09/18	Disparu	Ardennes	16/12/97	Béziers
CROS	François	Soldat	30/08/14	Blessure	Gironde	19/06/89	Béziers
CROS	Henri	Sergent	08/10/18	Maladie	Haute Vienne	21/07/85	Béziers
CROS	Joseph	Canonnier	08/08/17	Tué à l'ennemi	Meuse	01/03/93	Béziers
CROS	Pierre	Soldat	02/04/16	Disparu	Meuse	04/12/94	Béziers
CROS	Fernand	Soldat	08/10/18	Maladie	Oise	29/12/96	Béziers
CROS	Louis	Caporal	20/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	06/08/81	Béziers
CROS	Maurice	Soldat	29/01/16	Tué à l'ennemi	Somme	16/08/94	Béziers
CROUX	Pierre	Sergent	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	17/06/90	Béziers
CROUZET	Marius	Soldat	25/08/16	Tué à l'ennemi	Somme	27/01/81	Béziers
CROZES	Auguste	Caporal	29/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	02/12/94	Béziers
CUEILLE	Charles	Soldat	13/10/16	Tué à l'ennemi	Somme	07/04/80	Béziers
CUNY	Paul	Soldat	29/09/16	Tué à l'ennemi	Meuse	13/12/86	Béziers
DALBIS	Émile	Brigadier	17/08/18	Maladie	Vaucluse	04/06/88	Béziers
D'ALBIS DE GISSAC	Jacques	Lieutenant	04/06/18	Tué à l'ennemi	Aisne	23/01/93	Béziers
DALEYRAC	Paul	Soldat	16/10/14	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	05/05/85	Béziers
DALMON	Joseph	Soldat	08/05/17	Blessure	Aisne	23/07/95	Béziers
DANUS	Pierre	Soldat	21/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	01/02/94	Béziers
DAUREL	Léon	Soldat	01/06/17	Tué à l'ennemi	Aisne	01/04/95	Béziers
DAUZAT	Jean	Soldat	31/08/14	Blessure	Lorraine	23/04/87	Béziers
DAUZAT	Louis	Soldat	19/10/18	Maladie	Serbie	02/08/94	Béziers
DAVID	Alphonse	Soldat	06/11/14	Blessure	Manche	13/07/81	Béziers
DAVID	Maluchée Georges	Soldat	28/02/16	Disparu	Vosges	13/07/81	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
DE BARRES	Henri	Lieutenant	23/04/18	Tué à l'ennemi	Oise	09/11/82	Béziers
DE BARTHES DE MONTFORT	Joseph	Lieutenant	21/12/14	Tué à l'ennemi	Belgique	15/09/65	Béziers
DE BONNEFOY	Ferdinand	Soldat	17/09/18	Maladie	Hérault	06/04/98	Béziers
DE MONTAL	Charles	Lieutenant	03/10/14	Blessure	Haute Savoie	14/11/90	Béziers
DE PEYTES DE MONTCABRIER	Paul	Brancardier	10/10/14	Blessure	Nord	26/03/89	Béziers
DE RIGAUD	Jean	S/ Lieutenant	19/10/14	Tué à l'ennemi	Belgique	05/01/93	Béziers
DEBRU	François	Sergent	21/05/16	Tué à l'ennemi	Meuse	25/01/93	Béziers
DEDIEU	Henri	Caporal	04/12/14	Tué à l'ennemi	Belgique	04/01/91	Béziers
DEFLAUD	Léon	Sergent	29/04/18	Tué à l'ennemi	Belgique	01/01/95	Béziers
DEGEILH	Allions Audrien	Chasseur	20/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	17/01/95	Béziers
DEJEAN	Pierre	Soldat	22/05/15	Blessure	Marne	09/10/94	Béziers
DELAFARGE	Raoul	M.D.L	20/03/15	Maladie	Marne	01/10/88	Béziers
DELBOSC	Ernest	Sergent	03/10/14	Blessure	Meurthe & Mle	11/02/81	Béziers
DELFAU	Gaston	Trompette	17/02/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	25/04/91	Béziers
DELMAS	Albert	Soldat	07/06/17	Maladie	Hérault	03/12/78	Béziers
DELMAS	Marius	Sergent	29/10/14	Tué à l'ennemi	Meuse	27/07/93	Béziers
DELON	Camille	Soldat	23/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	18/07/92	Béziers
DELORD	Antoine	Soldat	25/03/16	Blessure	Meuse	06/01/94	Béziers
DELORT	Joseph	Caporal	01/07/18	Tué à l'ennemi	Aisne	09/09/92	Béziers
DELORT	Joseph	Soldat	20/05/18	Intoxication par gaz	Belgique	22/04/83	Béziers
DELQUE	François	Soldat	03/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	01/02/95	Béziers
DEMARIE	Adrien	Soldat	27/09/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	17/07/75	Béziers
DEPAULE	Lucien	Canonnier	06/10/18	Maladie	Hérault	23/01/97	Béziers
DES	Maximin	Sergent	17/10/18	Tué à l'ennemi	Meuse	12/07/92	Béziers
DESSANG	Léon	Soldat	24/09/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	09/08/92	Béziers
DESTRIBATS	Alexis	Soldat	22/09/14	Tué à l'ennemi	Aisne	01/02/90	Béziers
DEVOTO	Nicolas	Soldat	13/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	03/12/90	Béziers
DIMON	Louis	Soldat	24/08/15	Tué à l'ennemi	Marne	04/07/89	Béziers
DISPANS	Marius	Soldat	28/09/18	Tué à l'ennemi	Marne	01/02/98	Béziers
DISPANS	Maurice	Caporal	20/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	24/02/89	Béziers
DOTIGNY	Émile	Soldat	04/10/15	Maladie	Meurthe & Mle	02/10/96	Béziers
DOUMERC	Charles	Soldat	24/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	12/12/90	Béziers
DRUETTA	Pierre	Sergent	10/10/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	17/02/88	Béziers
DUCHE	Paul	Soldat	16/10/14	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	17/07/86	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
DUCROS	Paul	Sergent Fourrier	26/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	17/09/87	Béziers
DUKACINSKI	Eugène	Soldat	24/06/15	Tué à l'ennemi	Turquie	21/07/95	Béziers
DUME	Célestin	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Lorraine	21/05/92	Béziers
DURAND	Henri	Caporal	26/07/18	Tué à l'ennemi	Aisne	31/05/86	Béziers
DURAND	Georges	Sapeur	29/10/18	Tué à l'ennemi	Ardennes	31/08/95	Béziers
DURAND	Louis	Caporal	06/10/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	01/04/87	Béziers
DURAND	Louis	Sergent	12/05/16	Blessure	Meuse	24/07/84	Béziers
DURAND	Henri	S/ Lieutenant	02/07/19	Maladie	Pyrénées Orientales	31/05/87	Béziers
DURAND	Jean Pierre	Caporal	03/10/16	Tué à l'ennemi	Somme	09/08/92	Béziers
DURAND	Jules	Soldat	29/01/16	Tué à l'ennemi	Somme	07/09/73	Béziers
DUREIZ	Joseph	Soldat	28/07/16	Blessure	Somme	14/05/79	Béziers
DUREL	Raoul	Soldat	13/12/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	30/03/92	Béziers
EMAIL	Louis	Soldat	20/10/18	Maladie	Finistère	21/02/88	Béziers
EMPEREUR BUISSON	Germain	M.D.L	12/07/16	Tué à l'ennemi	Meuse	20/03/96	Béziers
ENJARLAN	Louis	Soldat	07/04/18	Tué à l'ennemi	Oise	17/05/96	Béziers
ENJAUX	Félix	Canonnier	07/10/17	Tué à l'ennemi	Belgique	24/02/96	Béziers
ESCANDE	Paul	Soldat	18/07/15	Blessure	Meurthe & Mle	20/08/83	Béziers
ESCANDE	Honoré	Soldat	11/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	05/01/90	Béziers
ESCOLA	François	Soldat	24/07/15	Maladie	Maroc	13/07/79	Béziers
ESPINASSE	Joseph	Soldat	24/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	08/04/91	Béziers
ESPINASSE	Jean Joseph	Soldat	15/11/16	Tué à l'ennemi	Somme	01/01/79	Béziers
ESTAMPES	Gaston	Caporal	26/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	12/07/90	Béziers
ESTANG	Gaston	Caporal	28/10/18	Tué à l'ennemi	Belgique	26/03/94	Béziers
ESTOUP	Gaston	Auxiliaire	29/11/16	Maladie	Tarn	10/12/97	Béziers
ESVRIVANT	Georges	Matelot	10/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	02/06/93	Béziers
EYCHENNE	Jean	Soldat	03/05/16	Tué à l'ennemi	Meuse	22/06/94	Béziers
FABRE	Jules	Soldat	25/10/18	Maladie	Loire Atlantique	25/04/85	Béziers
FABRE	Henri	Sergent	27/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	15/03/96	Béziers
FABRE	Marius	Soldat	11/11/14	Tué à l'ennemi	Marne	01/05/87	Béziers
FABRE	Jean	Soldat	04/10/14	Blessure	Marne	29/07/84	Béziers
FABRE	Germain	Soldat	02/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	12/04/94	Béziers
FABRE	Raoul	Soldat	17/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	16/03/93	Béziers
FABRE	Léon	Sapeur	01/10/14	Blessure	Meurthe & Mle	02/04/92	Béziers
FABRE	Elie	Soldat	29/10/14	Tué à l'ennemi	Meuse	27/03/94	Béziers
FABRE	Henri	S/ Lieutenant	20/06/15	Blessure	Meuse	30/07/85	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
FABRE	Félix	Soldat	16/05/18	Maladie	Nord	23/03/97	Béziers
FABRE	Louis	Soldat	14/01/17	Maladie	Pyrénées Atlantique	08/07/94	Béziers
FABREGUES	Antonin	Sergent	11/06/16	Blessure	Aisne	03/01/94	Béziers
FALQUET	Robert	Soldat	22/02/18	Tué à l'ennemi	Alsace	31/10/96	Béziers
FARENC	Marius	Soldat	16/10/14	Blessure	Pas de Calais	26/01/83	Béziers
FARENC	Paul	Soldat	25/01/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	25/01/89	Béziers
FARRAN	Charles	Soldat	14/06/15	Disparu	Oise	08/03/94	Béziers
FARRE	Auguste	Soldat	07/06/16	Blessure	Meuse	08/03/88	Béziers
FAURE	Henri	Sergent	24/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	24/05/88	Béziers
FAUROUX	Louis	Soldat	26/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	26/09/82	Béziers
FAY	Joseph	Soldat	20/05/17	Tué à l'ennemi	Aisne	29/11/88	Béziers
FERRAN	Victor	Soldat	16/07/18	Tué à l'ennemi	Somme	19/09/97	Béziers
FERRIE	Léon	Soldat	11/06/18	Tué à l'ennemi	Oise	21/02/98	Béziers
FIGUIERE	Albert	Soldat	28/08/18	Maladie	Hérault	07/12/93	Béziers
FILASTRE	André	Soldat	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	28/01/88	Béziers
FILLET	Joseph	Soldat	01/04/16	Blessure	Meurthe & Mle	24/09/73	Béziers
FIRMIN	Joseph	Soldat	30/06/15	Tué à l'ennemi	Marne	29/01/78	Béziers
FIRMIN	Louis	Soldat	12/07/15	Tué à l'ennemi	Turquie	06/06/96	Béziers
FONCEQUA	Hubert	Soldat	04/09/16	Tué à l'ennemi	Meuse	10/05/86	Béziers
FONQUERNIE	Laurent	Sapeur	01/04/16	Maladie	Somme	28/10/93	Béziers
FONQUERNIER	André	Soldat	26/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	02/06/81	Béziers
FONTANEAU	Jean Louis	Soldat	02/06/18	Blessure	Marne	10/02/97	Béziers
FONTES	Henri	Soldat	14/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	05/08/93	Béziers
FONZES	Gaston	S/ Lieutenant	10/10/16	Disparu	Meuse	28/12/94	Béziers
FORNER	René	Soldat	02/06/17	Maladie	Hérault	06/02/97	Béziers
FOUQUET	Charles	Matelot	27/04/15	Disparu en mer	Adriatique	10/01/92	Béziers
FRAISSE	Louis	Soldat	02/10/14	Disparu	Meuse	22/08/88	Béziers
FRAISSE	Gabriel	Soldat	10/08/16	Blessure	Meuse	07/05/94	Béziers
FRANC	Alphonse	Soldat	17/06/15	Tué à l'ennemi	Marne	27/09/85	Béziers
FRASSE	Emmanuel	Chasseur	10/08/17	Tué à l'ennemi	Aisne	15/06/94	Béziers
FRASSE	Jacques	Soldat	24/10/14	Tué à l'ennemi	Meuse	26/01/80	Béziers
FRASSON GORRE	François	Soldat	17/07/18	Tué à l'ennemi	Marne	15/04/95	Béziers
FRATANTONIO	Augustin	Soldat	17/02/15	Blessure	Marne	07/02/92	Béziers
FRAYSSE	Adolphe	Soldat	18/08/14	Disparu	Moselle	30/06/91	Béziers
FUMAT	Fernand	Soldat	13/11/17	Tué à l'ennemi	Meuse	24/07/97	Béziers
GACHES	Georges	Soldat	10/05/18	Tué à l'ennemi	Aisne	25/03/97	Béziers
GAIRAUD	Louis	Caporal	20/05/18	Blessure	Somme	01/05/89	Béziers
GAJAC	Laurent	Soldat	31/03/15	Tué à l'ennemi	Aisne	07/05/80	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
GAJET	André	Soldat	11/08/14	Disparu	Lorraine	18/03/88	Béziers
GALARD	Joseph	Soldat	14/06/18	Blessure	Oise	30/01/87	Béziers
GALIBERT	Fernand	Soldat	13/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	29/11/76	Béziers
GALY GAZALAT	Jean	Soldat	16/10/18	Maladie	Haute Saône	12/01/94	Béziers
GALY JUANETOU	Victor	Canonnier	07/04/17	Accident	Marne	27/05/77	Béziers
GANDILLE	Fernand	Soldat	14/03/16	Tué à l'ennemi	Marne	27/03/94	Béziers
GANIGAL	Charles	Soldat	10/06/15	Tué à l'ennemi	Marne	06/11/95	Béziers
GARANCON	Albert	Soldat	30/04/15	Blessure	Somme	14/09/95	Béziers
GARDEL	Victor	Capitaine	08/04/16	Prisonnier	Allemagne	07/01/84	Béziers
GARRETA	Antoine	Caporal	09/04/16	Tué à l'ennemi	Meuse	24/02/87	Béziers
GARRIGUES	Lucien	Soldat	17/01/17	Tué à l'ennemi	Meuse	31/10/91	Béziers
GARY	Paul	Soldat	30/03/19	Maladie	Ardèche	29/06/78	Béziers
GASSIA	Joseph	Sergent	07/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	09/07/95	Béziers
GATOUNES	Jacques	Sergent	01/09/14	Disparu	Meuse	27/09/91	Béziers
GAU	Albert	Soldat	01/11/15	Tué à l'ennemi	Marne	25/01/93	Béziers
GAU	Ernest	Soldat	31/12/14	Tué à l'ennemi	Vosges	29/12/84	Béziers
GAUBERT	François	Clairon	30/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	02/03/84	Béziers
GAUCH	Paul	Soldat	26/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	11/04/93	Béziers
GAUMET	Henri	Matelot	27/04/15	Disparu en mer	Adriatique	26/09/93	Béziers
GAUSSERAND	Émile	Soldat	28/05/18	Tué à l'ennemi	Aisne	05/11/98	Béziers
GAVALDA	Eugène	Soldat	04/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	03/11/91	Béziers
GAYDE	Gabriel	Lieutenant	02/08/16	Blessure	Somme	25/03/84	Béziers
GAYRAUD	Paul	Soldat	17/04/17	Tué à l'ennemi	Aisne	02/03/96	Béziers
GAYRAUD	Louis	Soldat	25/01/16	Blessure	Meuse	06/11/77	Béziers
GAYROUD	Paul	Soldat	09/05/17	Tué à l'ennemi	Aisne	04/05/96	Béziers
GERVAIS	Adolphe	Soldat	06/04/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	18/12/86	Béziers
GHILARDI	Ernest	Soldat	29/01/16	Tué à l'ennemi	Somme	11/09/85	Béziers
GIGANOT	Joseph	Caporal	16/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	11/09/93	Béziers
GILIS	Henri	Soldat	22/09/14	Disparu	Meuse	16/05/85	Béziers
GINER	Joseph	Soldat	16/05/16	Blessure	Meuse	19/09/78	Béziers
GINESTE	Jean Pierre	Soldat	15/07/17	Tué à l'ennemi	Marne	10/03/95	Béziers
GIRARD	Edouard	Soldat	29/12/16	Blessure	Meuse	14/07/95	Béziers
GIRY	Simon	Soldat	24/08/16	Blessure	Meuse	06/04/94	Béziers
GITZ	Georges	Sergent	29/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	31/12/82	Béziers
GLEIZES	Jean	Soldat	20/06/15	Tué à l'ennemi	Alsace	23/04/77	Béziers
GLEIZES	Henri	Soldat	25/02/15	Blessure	Marne	28/06/85	Béziers
GLEIZES	Marius	Sapeur	16/01/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	24/05/94	Béziers
GORSSE	Guillaume	Soldat	02/10/14	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	27/02/91	Béziers
GRANIER	Pierre	Soldat	27/09/18	Tué à l'ennemi	Marne	31/12/96	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
GRAS	Louis	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	19/10/93	Béziers
GRES	Marius	Soldat	31/10/18	Maladie	Val de Marne	27/04/93	Béziers
GRINCOURT	Adolphe	Capitaine	27/09/15	Disparu	Pas de Calais	05/07/81	Béziers
GUERRE	Léon	Sapeur	02/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	20/04/73	Béziers
GUIBERT	Louis	Soldat	30/04/18	Tué à l'ennemi	Belgique	22/11/91	Béziers
GUILLOT	Joseph	Soldat	29/10/14	Tué à l'ennemi	Meuse	28/04/92	Béziers
GUILLOU	François	Soldat	29/10/14	Tué à l'ennemi	Meuse	28/09/89	Béziers
GUIRAUD	Louis	Caporal	01/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	21/09/93	Béziers
GUIRAUD	Louis	Soldat	15/07/17	Accident	Oise	16/10/96	Béziers
GUITONNET	Fernand	Soldat	29/12/16	Tué à l'ennemi	Meuse	03/02/95	Béziers
GUITTARD	Jean	Capitaine	01/10/18	Blessure	Grèce	05/02/83	Béziers
HAUPAIS	Jean Baptiste	Canonnier	01/08/16	Blessure	Meuse	21/06/86	Béziers
HAUPAIS	Joseph	Soldat	19/08/14	Disparu	Moselle	26/10/88	Béziers
HENRI	Louis	Soldat	26/03/15	Blessure	Marne	18/04/92	Béziers
HENRIC	Émile	Adjudant	24/07/18	Tué à l'ennemi	Marne	12/10/91	Béziers
HERAIL	Germain	Soldat	02/10/14	Disparu	Meurthe & Mle	24/07/81	Béziers
HORMIERES	Élie	Soldat	07/03/16	Maladie	Pyrénées Orientales	16/08/90	Béziers
HORTALA	Gabriel	Soldat	22/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	15/10/88	Béziers
HOULEZ	Charles	Commandant	03/06/15	Maladie	Hérault	21/10/66	Béziers
HUC	Henri	S/ Lieutenant	16/05/15	Tué à l'ennemi	Belgique	19/10/70	Béziers
HULLO	Marcel	Matelot	30/09/19	Maladie	Pyrénées Orientales	14/07/99	Béziers
IMBERT	Louis	Soldat	04/02/15	Tué à l'ennemi	Marne	24/05/83	Béziers
IMBERT	Étienne	Caporal	24/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	04/08/93	Béziers
IMBERTON	Émile	Soldat	21/01/15	Tué à l'ennemi	Meuse	06/06/88	Béziers
ISIDORE	Jules	Soldat	09/06/18	Disparu	Oise	20/07/96	Béziers
IZARD	Justin	Soldat	04/10/18	Blessure	Marne	07/09/96	Béziers
JACOB	Raoul	Soldat	11/08/14	Disparu	Moselle	10/11/88	Béziers
JALABERT	Germain	Canonnier	28/06/17	Maladie	Marne	04/05/76	Béziers
JALBAUD	François	Soldat	01/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	18/04/91	Béziers
JALBI	Joseph	Soldat	11/01/15	Tué à l'ennemi	Marne	24/03/83	Béziers
JAMMES	Louis	Sergent	10/07/15	Tué à l'ennemi	Marne	09/08/81	Béziers
JAMMES	René	Soldat	26/09/15	Disparu	Marne	25/03/95	Béziers
JEAN	Antoine	Soldat	19/08/15	Tué à l'ennemi	Alsace	15/08/94	Béziers
JEAN	Louis	Canonnier	29/07/17	Tué à l'ennemi	Marne	22/08/78	Béziers
JEANJEAN	Louis	Soldat	21/07/17	Tué à l'ennemi	Marne	19/08/96	Béziers
JOFRE	Eugène	Caporal	25/04/18	Disparu	Belgique	11/01/95	Béziers
JOUGLENS	Joseph	S/ Lieutenant	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	04/02/92	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
JOURDAN	Pierre	Soldat	12/02/17	Blessure	Hte. Marne	24/09/97	Béziers
JOURDAN	René	Soldat	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	12/11/92	Béziers
JOURDAN	Gaston	Soldat	12/08/18	Blessure	Oise	28/01/93	Béziers
JOURDAN	Michel	Caporal	14/05/15	Tué à l'ennemi	Somme	24/05/80	Béziers
JOURDAN	Eugène	Soldat	23/10/16	Tué à l'ennemi	Somme	26/12/81	Béziers
JOUSSELME	Lucien	Soldat	30/10/14	Disparu	Belgique	23/02/79	Béziers
KERMENEUR	Henri	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	11/12/92	Béziers
KRESER	Pierre	Soldat	08/06/17	Blessure	Aisne	28/08/96	Béziers
KRESER	Charles	Caporal	07/05/16	Tué à l'ennemi	Meuse	30/01/93	Béziers
LABAIG	Ernest	Lieutenant	09/09/17	Tué à l'ennemi	Meuse	02/10/95	Béziers
LABATUT	Raymond	Quartier Maître	26/12/48	Maladie	Hérault	10/10/91	Béziers
LABORDE	Émile	Soldat	02/11/18	Prisonnier	Allemagne	24/05/89	Béziers
LACOUME	Léopold	Soldat	23/06/15	Blessure	Seine Maritime	09/04/83	Béziers
LACROIX	François	Soldat	31/03/15	Disparu	Marne	14/06/88	Béziers
LACUBE	Paul	Soldat	12/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	15/03/85	Béziers
LAFOY	Louis	Soldat	09/12/15	Tué à l'ennemi	Marne	15/02/92	Béziers
LAGACHE	Ernest	Soldat	19/08/14	Tué à l'ennemi	Lorraine	28/11/87	Béziers
LAGUENS	Jean	S/ Lieutenant	02/10/16	Blessure	Somme	27/06/93	Béziers
LAGUENS	André	S/ Lieutenant	26/09/16	Blessure	Somme	02/09/94	Béziers
LAGUERRE	Louis	Caporal	05/04/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	16/06/93	Béziers
LAISSAC	Victor	Soldat	20/05/16	Tué à l'ennemi	Meuse	11/11/96	Béziers
LAMANNE	Marie	Soldat	20/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	29/04/83	Béziers
LAMIC	Edouard	Soldat	26/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	22/05/76	Béziers
LANQUINE	Fortuné	Sergent	10/08/16	Blessure	Meuse	03/11/90	Béziers
LANSAC	Jean Baptiste	Soldat	02/06/18	Tué à l'ennemi	Oise	19/01/97	Béziers
LANTAIRES	Pierre	Lieutenant	12/06/17	Tué à l'ennemi	Grèce	06/09/71	Béziers
LAPORTE	Fernand	Soldat	27/05/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	13/09/94	Béziers
LAPRADE	Joseph	Soldat	26/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	18/02/87	Béziers
LARRIVAUX	Antoine	Adjudant	15/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	23/11/80	Béziers
LASVIGNES	Marius	S/ Lieutenant	23/09/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	04/09/88	Béziers
LAUAT	Jean	Caporal	24/05/15	Disparu	Pas de Calais	27/12/82	Béziers
LAUGE	Sylvain	Soldat	31/01/15	Tué à l'ennemi	Belgique	01/05/95	Béziers
LAURENT	Jean Maris	S/ Lieutenant	25/05/17	Blessure	Marne	27/12/96	Béziers
LAURENT	Auguste	Soldat	04/10/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	20/08/95	Béziers
LAURES	Henri	Soldat	21/03/18	Maladie	Hérault	04/07/79	Béziers
LAUZE	Louis	Caporal	01/11/18	Tué à l'ennemi	Ardennes	05/02/96	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
LAUZE	Henri	Soldat	17/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	15/12/93	Béziers
LAVABRE	Jacques	Soldat	02/02/17	Maladie	Hérault	28/07/82	Béziers
LECLERG	Armand	Soldat	23/06/15	Tué à l'ennemi	Vosges	27/06/92	Béziers
LEPETIT	Roger	M.D.L	01/10/18	Maladie	Charente	04/08/96	Béziers
LEPETIT	Jean	Soldat	22/04/15	Blessure	Somme	14/08/95	Béziers
LEPINARD	Henri	Sergent	09/06/15	Accident	Cher	02/07/85	Béziers
LEPROU	Louis	Brigadier	07/12/18	Maladie	Hérault	14/07/81	Béziers
LEVERE	Jean	Soldat	11/05/18	Blessure	Nord	11/09/86	Béziers
LEYRISSE	Gaston	M.D.L	18/03/15	Disparu en mer	Turquie	10/02/91	Béziers
LIBES	Joseph	Soldat	26/09/14	Blessure	Indre	24/02/81	Béziers
LIGUORY	Clément	Soldat	26/09/18	Tué à l'ennemi	Marne	21/06/98	Béziers
LIQUIERE	Fernand	Sergent	23/08/14	Tué à l'ennemi	Belgique	03/01/79	Béziers
LLADOS	François	Adjudant	07/11/18	Maladie	Aude	20/10/84	Béziers
LLADOS	Joseph	Soldat	18/08/14	Tué à l'ennemi	Lorraine	04/07/90	Béziers
LLORED	Henri	Soldat	20/11/18	Maladie	Somme	15/05/89	Béziers
LOUBET	Jean	Soldat	16/07/15	Maladie	Aude	17/12/76	Béziers
LOUBIE	Louis	Soldat	27/09/18	Blessure	Marne	09/03/97	Béziers
LOUCHE	Jean	Soldat	22/09/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	31/12/92	Béziers
LOVI	Louis	Soldat	26/04/18	Maladie	Hérault	11/01/83	Béziers
LOYAL	Maurice	Soldat	29/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	08/08/87	Béziers
LUC	François	Soldat	16/04/15	Blessure	Marne	21/03/80	Béziers
LUCAS	Charles	Soldat	22/12/15	Tué à l'ennemi	Marne	20/09/83	Béziers
LUNES	Justin	Soldat	26/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	20/10/92	Béziers
LYONNET	Auguste	Soldat	12/08/18	Maladie	Alsace	02/09/79	Béziers
LYONNET	Georges	Caporal	19/12/15	Blessure	Grèce	25/04/85	Béziers
LYONNET	Honoré	Soldat	08/12/15	Disparu	Serbie	24/01/82	Béziers
MAGNA	Henri	Soldat	19/03/17	Blessure	Albanie	12/01/95	Béziers
MAILHAU	Victorin	Soldat	04/10/18	Tué à l'ennemi	Ardennes	12/09/97	Béziers
MAILHOL	Louis	Soldat	08/04/15	Tué à l'ennemi	Marne	04/08/81	Béziers
MAILHOL	Jean Marius	Soldat	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	01/03/91	Béziers
MAILLE	François	Caporal	23/05/15	Tué à l'ennemi	Marne	20/09/87	Béziers
MAIMINT	Justin	Soldat	26/09/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	17/10/88	Béziers
MAIMINT	Roger	Soldat	30/12/14	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	03/04/94	Béziers
MALAFOSSE	Joseph	Soldat	21/06/15	Tué à l'ennemi	Turquie	12/11/82	Béziers
MALAVIALLE	Hippolyte	Soldat	16/09/14	Disparu	Marne	15/11/84	Béziers
MALET	Émile	Sergent Pilote	18/07/18	Tué à l'ennemi	Oise	28/01/96	Béziers
MALRIC	Paul	Caporal	01/04/17	Blessure	Somme	25/01/96	Béziers
MANDIRAC	Pierre	Soldat	27/09/14	Tué à l'ennemi	Meurthe &	22/05/93	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
					Mle		
MARC	Victor	Soldat	06/11/15	Tué à l'ennemi	Marne	08/09/84	Béziers
MARC	René	Soldat	28/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	03/03/93	Béziers
MARC	Émile	Sergent Major	25/09/17	Tué à l'ennemi	Meuse	21/11/80	Béziers
MARCO	Michel	Soldat	21/10/18	Prisonnier	Allemagne	16/10/91	Béziers
MARIUS	Germain	Soldat	20/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	17/07/95	Béziers
MARRE	Émile	Soldat	24/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	10/12/92	Béziers
MARTIN	Alphonse	Soldat	06/05/18	Tué à l'ennemi	Belgique	21/05/98	Béziers
MARTIN	Louis	Soldat	26/12/15	Blessure	Marne	29/09/92	Béziers
MARTIN	Mathieu	Soldat	01/11/15	Blessure	Marne	01/04/81	Béziers
MARTIN	Pierre	S/ Lieutenant	24/04/15	Disparu	Meuse	25/06/90	Béziers
MARTIN	Alphonse	Soldat	13/08/18	Tué à l'ennemi	Oise	12/05/97	Béziers
MARTY	André	Soldat	05/05/17	Tué à l'ennemi	Aisne	01/02/94	Béziers
MARTY	Alexandre	Chasseur	23/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	12/01/95	Béziers
MARTY	Pierre	Soldat	08/06/15	Tué à l'ennemi	Turquie	29/06/86	Béziers
MARY	Germain	Soldat	12/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	25/02/91	Béziers
MARY	Charles	Soldat	28/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	03/08/84	Béziers
MAS	Élie	Soldat	18/11/14	Tué à l'ennemi	Meuse	08/03/81	Béziers
MAS	François	Soldat	19/11/14	Tué à l'ennemi	Vosges	29/03/84	Béziers
MASSAT	Eugène	Soldat	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	13/04/93	Béziers
MASSON	Maurice	Sergent	29/07/18	Blessure	Vosges	14/09/92	Béziers
MATILLO	Louis	Lieutenant	23/06/15	Blessure	Turquie	04/06/80	Béziers
MAURAN	Marius	Caporal	29/10/18	Blessure	Aisne	04/12/81	Béziers
MAURAN	Marius	Sergent	20/09/15	Maladie	Algérie	14/11/75	Béziers
MAURAN	André	Soldat	27/06/18	Tué à l'ennemi	Grèce	27/12/94	Béziers
MAUREL	Pierre	S/ Lieutenant	18/04/16	Blessure	Meuse	23/02/85	Béziers
MAURETTE	Louis	Soldat	13/10/14	Disparu	Meuse	20/01/88	Béziers
MAURETTE	Louis	Caporal	20/08/14	Disparu	Moselle	25/11/88	Béziers
MAURICE	Charles	Sergent Fourrier	24/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	26/10/83	Béziers
MAURICE	Paul	M.D.L	07/06/18	Blessure	Oise	30/10/91	Béziers
MAURIN	Henri	Soldat	20/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	24/06/85	Béziers
MAURY	Joseph	Caporal	27/06/16	Tué à l'ennemi	Meuse	11/12/88	Béziers
MAYMIL	Albert	Soldat	04/09/15	Disparu	Somme	10/02/93	Béziers
MAYRAUD	Joseph	Canonnier	01/03/18	Maladie	Hérault	27/10/85	Béziers
MAZERAND	Louis	Soldat	14/09/14	Tué à l'ennemi	Aisne	20/05/84	Béziers
MAZEROLLES	Pierre	Caporal	04/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	22/07/95	Béziers
MAZIERES	Félix	Soldat	31/10/14	Blessure	Rhône	06/11/82	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
MAZUC	Jules	Soldat	20/08/17	Tué à l'ennemi	Meuse	19/10/97	Béziers
MECHE	Paul	M.D.L	06/05/17	Tué à l'ennemi	Aisne	04/04/92	Béziers
MECHE	Jean	M.D.L	27/05/18	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	16/05/90	Béziers
MENOU	Louis	Sergent Major	16/04/17	Tué à l'ennemi	Aisne	07/10/80	Béziers
MERIC	Émile	Soldat	02/07/15	Tué à l'ennemi	Marne	19/07/87	Béziers
MEROU	Georges	Soldat	04/12/14	Blessure	Belgique	15/06/83	Béziers
MESTRE	Louis	Soldat	06/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	22/09/89	Béziers
MIALET	Gaston	Soldat	22/07/15	Blessure	Somme	04/06/95	Béziers
MICAS	Auguste	Soldat	20/11/16	Blessure	Marne	18/02/87	Béziers
MIFFRE	Paul	Soldat	10/10/18	Prisonnier	Allemagne	17/01/88	Béziers
MILAN	Pierre	Soldat	03/11/14	Blessure	Belgique	18/11/87	Béziers
MILLER	Adrien	Soldat	07/10/15	Blessure	Marne	11/03/82	Béziers
MIRAN	Charles	Soldat	22/08/14	Disparu	Meurthe & Mle	20/02/88	Béziers
MIREPOIX	Paul	Soldat	26/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	05/08/82	Béziers
MIREPOIX	Ernest	Sergent	22/08/14	Disparu	Meuse	02/04/86	Béziers
MIRO	Jean	Soldat	12/11/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	30/10/92	Béziers
MIROUSE	Charles	Soldat	10/07/16	Maladie	Grèce	14/01/89	Béziers
MIROUZE	Pierre	Soldat	07/10/16	Tué à l'ennemi	Somme	31/01/94	Béziers
MOLA	Noël	Soldat	11/08/14	Disparu	Moselle	24/11/88	Béziers
MOLINIE	Louis	Soldat	26/09/14	Disparu	Meurthe & Mle	27/03/95	Béziers
MONESTIE	Jean	Soldat	03/07/16	Blessure	Meuse	11/02/95	Béziers
MONET	Bernard	Soldat	09/09/16	Maladie	Var	16/06/87	Béziers
MONGE	Jean	Soldat	01/07/16	Tué à l'ennemi	Alsace	17/04/93	Béziers
MONTABRE	Fernand	Soldat	28/08/16	Blessure	Charente	28/01/92	Béziers
MONTAGNON	Jean Baptiste	Soldat	08/04/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	14/11/88	Béziers
MONTELS	Antonin	Soldat	31/10/15	Prisonnier	Allemagne	22/01/92	Béziers
MONZON	Henri	Soldat	18/11/14	Blessure	Eure et Loir	02/01/87	Béziers
MOREAU	Léon	Caporal	04/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	04/06/95	Béziers
MORIN	Joseph	Soldat	10/09/15	Blessure	Marne	02/01/92	Béziers
MOUGNARAC	Jean	Soldat	30/04/15	Blessure	Nord	17/12/83	Béziers
MOULY	Ernest	Caporal	16/09/14	Tué à l'ennemi	Aisne	13/03/93	Béziers
MURATEL	Pierre	Soldat	14/06/18	Tué à l'ennemi	Aisne	04/11/84	Béziers
MURATEL	Jean	Soldat	24/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	25/11/77	Béziers
MURATET	Marius	Soldat	15/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	08/05/80	Béziers
MUTTI	Jean	Sergent	20/07/18	Tué à l'ennemi	Aisne	11/12/97	Béziers
MYALLONNIER	Étienne	Soldat	24/10/15	Blessure	Meuse	27/06/90	Béziers
NAVARRO	Marius	Soldat	01/02/16	Blessure	Macédoine	20/05/86	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
NICOLAS	Raymond	Soldat	20/10/18	Prisonnier	Allemagne	23/06/93	Béziers
NICOLAS	Marius	Soldat	01/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	16/04/80	Béziers
NICOLAS	Jules	Lieutenant	12/05/16	Tué à l'ennemi	Meuse	09/09/88	Béziers
NICOLAS	Jules	Lieutenant	12/05/16	Tué à l'ennemi	Meuse	02/11/88	Béziers
NICOLAS	Camille	Soldat	09/12/14	Tué à l'ennemi	Meuse	20/01/85	Béziers
NICOLAS	Pierre	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	22/08/90	Béziers
NICOULET	Joseph	Canonnier	26/01/17	Blessure	T. de Belfort	24/05/94	Béziers
NIETGE	Pierre	Soldat	04/12/14	Tué à l'ennemi	Belgique	13/07/94	Béziers
NIETGE	Jean Paul	Soldat	06/10/14	Blessure	Var	17/11/92	Béziers
NIOLLET	Gaston	Soldat	05/05/15	Tué à l'ennemi	Meuse	09/11/93	Béziers
NOEL	Prosper	Soldat	11/02/19	Maladie	Hérault	02/12/84	Béziers
NOUVEL	Jules	Canonnier	20/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	07/02/94	Béziers
OBRECHT	Georges	Caporal	05/12/14	Blessure	Belgique	23/03/82	Béziers
OLIVIER	Paul	Soldat	22/07/17	Tué à l'ennemi	Aisne	29/11/94	Béziers
OLIVIER	Henri	Soldat	09/09/14	Disparu	Meuse	11/01/92	Béziers
OMER	Frédéric	Soldat	20/03/16	Disparu	Meuse	23/06/89	Béziers
ORCURTO	Alphonse	Soldat	09/11/18	Disparu	Meuse	24/01/80	Béziers
ORLIAC	Etienne	Canonnier	08/10/18	Blessure	Marne	13/02/98	Béziers
OUSTRIC	Antonin	M.D.L	29/08/18	Tué à l'ennemi	Aisne	07/02/93	Béziers
PAGES	René	Soldat	03/02/19	Maladie	Hérault	19/05/97	Béziers
PAGES	Victor	Sapeur	20/12/14	Disparu	Marne	09/12/81	Béziers
PAGES	Léon	Soldat	04/12/15	Maladie	Méditerranée	28/12/74	Béziers
PAGES	Gabriel	Canonnier	30/08/18	Maladie	Meuse	09/02/91	Béziers
PAGES GARRIGUES	René	Soldat	15/12/16	Tué à l'ennemi	Meuse	12/11/97	Béziers
PALAUQUI	Edouard	Soldat	06/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	11/05/75	Béziers
PALAUQUI	Louis	Soldat	21/12/14	Blessure	Meuse	27/07/94	Béziers
PALAYSI	Émile	Sergent	21/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	03/07/92	Béziers
PAMEL	Louis	Soldat	25/07/15	Maladie	Hérault	24/11/73	Béziers
PANIS	Baptiste	Canonnier	20/11/14	Blessure	Seine et Oise	22/09/93	Béziers
PAPON	Charles	Caporal	06/10/18	Tué à l'ennemi	Marne	04/12/97	Béziers
PARE	Ferdinand	Soldat	20/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	06/01/77	Béziers
PASQUET	Charles	Lieutenant	06/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	29/04/83	Béziers
PASSARELLA	Michel	Sapeur	17/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	11/03/90	Béziers
PASTRE	Alfred	Caporal	04/12/14	Tué à l'ennemi	Belgique	08/05/92	Béziers
PATRAC	Félix	Soldat	20/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	21/09/89	Béziers
PAUL	Barthélemy	Soldat	09/05/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	29/06/78	Béziers
PAULY	Henri	Soldat	11/08/14	Disparu	Moselle	05/12/89	Béziers
PECH	Raoul	Soldat	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	11/11/95	Béziers
PEITAVI	Pierre	Caporal	30/08/14	Disparu	Meurthe &	14/06/90	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
					Mle		
PELET	Joseph	Soldat	28/07/16	Maladie	Meuse	16/06/96	Béziers
PELISSIER	François	Soldat	18/04/17	Tué à l'ennemi	Meuse	20/05/95	Béziers
PELLEGRINI	Armand	Soldat	20/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	15/01/83	Béziers
PEPIOT	Joseph	Soldat	03/01/16	Maladie	Hérault	12/05/90	Béziers
PERET	Jules	Soldat	22/08/17	Tué à l'ennemi	Serbie	19/09/86	Béziers
PERRIER	Georges	Soldat	11/08/14	Disparu	Moselle	22/01/92	Béziers
PERRUSSEL	Armand	Sergent	05/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	12/02/83	Béziers
PETIT	Joseph	Soldat	08/10/15	Disparu	Marne	17/12/93	Béziers
PEYBERNES	Georges	Sergent Fourrier	11/10/18	Blessure	Somme	29/05/81	Béziers
PEYRILLE	Antoine	Soldat	30/11/15	Tué à l'ennemi	Meuse	30/03/72	Béziers
PHILIP	Paul	Caporal	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	14/06/84	Béziers
PIBOU	Émile	Soldat	07/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	21/02/89	Béziers
PIGNATELLI	Louis	Soldat	28/11/14	Maladie	Bouches du Rhône	25/01/94	Béziers
PINGRAY	Joseph	Sergent Pilote	01/03/16	Accident	Oise	15/10/91	Béziers
PINOLS	François	Soldat	14/06/15	Tué à l'ennemi	Marne	05/09/85	Béziers
PINTAT	Fernand	Soldat	19/06/15	Tué à l'ennemi	Meuse	05/05/94	Béziers
PIOCH	Génies	Soldat	05/05/18	Tué à l'ennemi	Alsace	11/02/86	Béziers
PISTRE	Judé Laurent	Caporal	30/10/17	Disparu	Meurthe & Mle	19/08/92	Béziers
PISTRE	Jean	Soldat	07/10/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	17/09/81	Béziers
PLA	Jean	Chasseur	07/11/17	Tué à l'ennemi	Alsace	24/10/94	Béziers
PLANELLS	Antoine	Soldat	02/10/18	Blessure	Marne	05/02/84	Béziers
PLANES	Georges	Sergent	06/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	17/09/88	Béziers
PLANES	Denis	Soldat	18/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	03/05/95	Béziers
PLAUZAULLES	Marcel	Soldat	30/07/18	Tué à l'ennemi	Aisne	01/08/96	Béziers
PLUMEAU	Louis	Soldat	20/08/14	Disparu	Moselle	20/11/89	Béziers
PLUMEAU	Louis	Soldat	20/08/14	Disparu	Moselle	20/11/89	Béziers
POLIN	André	Caporal	02/10/15	Maladie	T. de Belfort	02/01/83	Béziers
POMMIER	Jean	Soldat	28/01/16	Tué à l'ennemi	Somme	30/09/73	Béziers
PONGE	Jacques	S/ Lieutenant	18/08/14	Tué à l'ennemi	Moselle	16/06/91	Béziers
PONS	Pierre	Sergent	15/10/16	Blessure	Belgique	04/10/74	Béziers
PORTAL	Jules	Sergent	19/04/15	Tué à l'ennemi	Meuse	04/09/76	Béziers
PORTE	Henri	Soldat	21/05/15	Blessure	Meuse	24/04/81	Béziers
PORTE	Laurent	Soldat	17/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	19/12/86	Béziers
POSSOZ	Marcel	Soldat	11/06/18	Tué à l'ennemi	Oise	29/11/98	Béziers
POUBLAN	Marcel	Sergent	30/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	31/05/90	Béziers
POUGET	Joseph	Soldat	12/07/16	Blessure	Meuse	08/04/95	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
POUGET	Elie	Soldat	12/03/17	Tué à l'ennemi	Serbie	04/03/96	Béziers
POUJADE	André	Sapeur	14/05/15	Blessure	Oise	19/07/93	Béziers
POUJOL	Jean	Soldat	04/02/15	Disparu	Marne	21/12/94	Béziers
POUJOL	Émile	Soldat	19/05/15	Tué à l'ennemi	Marne	26/11/84	Béziers
POUJOL	Emmanuel	Soldat	15/09/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	13/05/92	Béziers
POUSSOU	Joseph	Soldat	30/09/18	Tué à l'ennemi	Aisne	13/03/97	Béziers
POYEN	Jean	Soldat	17/03/18	Tué à l'ennemi	Meuse	11/12/98	Béziers
PRAT	Frédéric	Soldat	08/07/15	Tué à l'ennemi	Vosges	10/07/95	Béziers
PRAX	Fernand	Caporal	07/04/18	Tué à l'ennemi	Aisne	16/10/95	Béziers
PRET	Raoul	Soldat	26/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	09/06/92	Béziers
PRETE	Roch	Soldat	19/03/15	Blessure	Marne	05/01/87	Béziers
PRIEUR	Marius	Soldat	11/08/14	Disparu	Moselle	11/04/92	Béziers
PRIOU	Pierre	Soldat	28/01/16	Tué à l'ennemi	Somme	06/06/73	Béziers
PRUNET	Albert	Soldat	20/08/14	Disparu	Moselle	25/12/89	Béziers
PUECH	Edouard	Sergent	20/03/16	Disparu	Meuse	16/07/92	Béziers
PUECH	Louis	Soldat	21/08/16	Blessure	Meuse	08/09/87	Béziers
PUEL	Joseph	Soldat	30/10/18	Tué à l'ennemi	Ardennes	05/09/95	Béziers
PUEL	Moïse	Soldat	20/05/15	Blessure	Vienne	13/09/84	Béziers
PUJOL	Ernest	Canonnier	12/03/16	Maladie	Hérault	25/12/78	Béziers
PUNSOLA	François	Soldat	09/04/18	Prisonnier	Allemagne	21/03/94	Béziers
PUNSOLA	Joseph	Soldat	06/10/15	Blessure	Marne	24/05/86	Béziers
QUERBES	Étienne	Sergent Fourrier	01/06/17	Tué à l'ennemi	Aisne	27/02/81	Béziers
QUEZEL GUERRAZ	Victor	Caporal	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	04/07/87	Béziers
QUITTARD	Claude	Soldat	30/12/14	Blessure	Meuse	01/12/85	Béziers
RABAUTE	Louis	Soldat	08/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	26/03/93	Béziers
RABEIREN	Joseph	Chasseur	12/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	19/01/83	Béziers
RAGNES	Élie	Soldat	26/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	10/06/90	Béziers
RAGOU	Alphonse	Soldat	28/10/15	Blessure	Marne	02/05/82	Béziers
RAISSAC	Henri	Sergent	23/09/14	Blessure	Meurthe & Mle	20/07/92	Béziers
RAISSIGUIE	Jean Marie	Soldat	21/12/16	Tué à l'ennemi	Meuse	24/12/86	Béziers
RAMEL	Marius	Soldat	30/09/19	Maladie	Hérault	27/02/84	Béziers
RAMOND	Georges	Soldat	20/04/17	Tué à l'ennemi	Aisne	27/07/91	Béziers
RAMONDENC	Joseph	Soldat	15/12/14	Tué à l'ennemi	Belgique	13/03/93	Béziers
RAOUL	Jean	Soldat	18/10/18	Maladie	Serbie	17/06/87	Béziers
RAOUX	Marie Joseph	Caporal	01/02/16	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	27/07/94	Béziers
RASCOL	Gustave	Soldat	26/10/18	Maladie	Serbie	03/02/89	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
RAUZY	Jean	Soldat	26/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	29/07/83	Béziers
RAYMOND	Paul	Sergent	09/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	08/09/92	Béziers
RAYMOND	Auguste	Soldat	07/03/15	Disparu	Marne	26/03/85	Béziers
RAYMOND	Hippolyte	Soldat	02/07/16	Tué à l'ennemi	Somme	11/06/82	Béziers
RAYNAUD	Louis	Caporal	26/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	13/09/90	Béziers
RAYNAUD	Étienne	Soldat	23/09/14	Blessure	Meurthe & Mle	09/01/88	Béziers
RAYNAUD	Alphonse	Soldat	20/08/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	16/11/95	Béziers
RAYRET	Joseph	Matelot	08/02/16	Disparu en mer	LIBAN	07/12/93	Béziers
RECH	Georges	Sapeur	26/08/17	Blessure	Meuse	31/01/98	Béziers
RECOULES	Marius	Soldat	16/04/17	Disparu	Aisne	28/08/95	Béziers
REFOUVELET	Antoine	Soldat	29/06/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	28/01/83	Béziers
REFREGE	Georges	Soldat	22/11/18	Maladie	Serbie	25/04/93	Béziers
RENAULT	Lucien	Soldat	02/09/14	Disparu	Meuse	14/07/91	Béziers
RESSEGUIES	Paul	Soldat	17/08/14	Disparu	Moselle	04/06/89	Béziers
REVEILLE	Pierre	Soldat	30/04/18	Tué à l'ennemi	Belgique	07/08/88	Béziers
REVEILLE	Augustin	Soldat	06/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	03/09/76	Béziers
REY	Paul	Brigadier	24/02/15	Maladie	Hérault	02/03/76	Béziers
REY	Edouard	Caporal	30/10/14	Disparu	Meurthe & Mle	10/07/92	Béziers
REY	Frédéric	Matelot	20/04/16	Maladie	Var	30/12/98	Béziers
RIBES	Louis	Soldat	29/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	29/12/95	Béziers
RICARD	Gaston	Sapeur	25/06/15	Tué à l'ennemi	Marne	30/08/95	Béziers
RIEFFLE	Charles	Lieutenant	19/06/17	Intoxication par gaz	Marne	08/10/92	Béziers
RIEU	Joseph	Sergent	11/10/16	Tué à l'ennemi	Belgique	20/05/71	Béziers
RIEU	Eugène	Soldat	22/08/14	Disparu	Lorraine	08/03/89	Béziers
RIEUS	Jean	Soldat	22/03/17	Maladie	Hérault	04/02/77	Béziers
RIGAIL	Henri	Sergent	08/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	08/06/79	Béziers
RIGAL	François	Lieutenant	19/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	19/10/81	Béziers
RIGAUD	Joseph	Soldat	01/10/14	Blessure	Meuse	14/06/83	Béziers
RIGAUD	Gaston	Soldat	18/08/16	Tué à l'ennemi	Somme	11/03/95	Béziers
RIGAUDIS	Armand	Soldat	05/11/16	Tué à l'ennemi	Somme	19/08/94	Béziers
RIVALS	Victor	Soldat	19/09/14	Blessure	Loiret	26/07/94	Béziers
RIVEMALE	Raoul	Soldat	04/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	29/09/88	Béziers
RIVIERE	Louis	Soldat	26/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	19/10/92	Béziers
RIXENS	Paul	Lieutenant	26/08/14	Tué à l'ennemi	Vosges	14/06/84	Béziers
ROBERT	Amédée	Aspirant	31/10/15	Tué à l'ennemi	Belgique	02/03/95	Béziers
ROBERT	Firmin	Sapeur	01/10/15	Blessure	Marne	28/02/92	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
ROBERT	Paul	Soldat	14/06/15	Tué à l'ennemi	Oise	06/02/94	Béziers
ROBERT	Prosper	Soldat	03/07/15	Tué à l'ennemi	Turquie	14/04/82	Béziers
ROCH	Gabriel	Soldat	20/03/16	Disparu	Meuse	02/03/94	Béziers
RODRIGUE	Louis	Soldat	06/01/15	Blessure	Belgique	06/09/91	Béziers
ROGER	Célestin	Caporal	22/08/14	Blessure	Belgique	19/02/92	Béziers
ROMAN	Eugène	Soldat	28/12/14	Tué à l'ennemi	Alsace	26/03/81	Béziers
ROQUE	Joseph	Soldat	14/05/15	Maladie	Isère	12/09/77	Béziers
ROQUE	Louis	Soldat	22/09/14	Disparu	Meurthe & Mle	27/04/88	Béziers
ROQUES	Marius	Sergent	09/06/15	Disparu	Marne	13/09/89	Béziers
ROUAN	Roger	Lieutenant	12/06/18	Tué à l'ennemi	Aisne	03/11/92	Béziers
ROUAN	Henri	Soldat	21/12/14	Disparu	Somme	11/11/83	Béziers
ROUANET	Marcel	Soldat	28/03/15	Tué à l'ennemi	Alsace	08/08/94	Béziers
ROUANET	Maurice	Soldat	09/06/18	Tué à l'ennemi	Marne	01/06/96	Béziers
ROUANET	Joseph	Soldat	21/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	09/03/86	Béziers
ROUCAYROL	Jean Pierre	Sergent	24/09/14	Blessure	Meurthe & Mle	20/09/92	Béziers
ROUJON	Joseph	Soldat	27/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	04/02/91	Béziers
ROUMEGAS	Alexandre	Soldat	17/06/18	Maladie	Seine St Denis	25/07/75	Béziers
ROUMENGOU	Paul	M.D.L	22/08/14	Tué à l'ennemi	Belgique	26/10/89	Béziers
ROUMENGOU	Marc	Lieutenant	20/08/17	Blessure	Meuse	21/10/90	Béziers
ROUQUAIROL	Maurice	Soldat	04/05/15	Tué à l'ennemi	Turquie	19/02/94	Béziers
ROUSSEL	Émile	Soldat	07/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	30/06/83	Béziers
ROUSSY	Léopold	Adjudant	05/11/15	Tué à l'ennemi	Marne	22/10/88	Béziers
ROUX	Gaston	Caporal	03/07/17	Blessure	Aisne	07/04/92	Béziers
ROUX	Auguste	Soldat	02/04/16	Tué à l'ennemi	Meuse	31/08/93	Béziers
ROUYRENC	Gustave	Soldat	23/04/18	Tué à l'ennemi	Nord	26/03/97	Béziers
ROUZAUD	Jean	Canonnier	06/07/17	Tué à l'ennemi	Marne	28/10/96	Béziers
ROUZIES	Jules	Caporal	04/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	06/04/94	Béziers
RUF	Rodolphe	Sergent	26/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	11/02/98	Béziers
RUFFIN	Émile	Soldat	29/09/14	Tué à l'ennemi	Meuse	06/10/90	Béziers
RUMEAU	Sylvain	Caporal	02/06/16	Tué à l'ennemi	Meuse	04/06/92	Béziers
SABATIER	Charles	Caporal	20/08/14	Blessure	Lorraine	13/05/90	Béziers
SAINT BLANCAT	Ernest	S/ Lieutenant	29/06/17	Tué à l'ennemi	Aisne	07/11/91	Béziers
SALASC	Louis	Soldat	06/05/17	Disparu	Aisne	15/03/83	Béziers
SALVAN	Achille	Soldat	31/01/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	22/09/84	Béziers
SANT	Pierre	Soldat	16/06/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	21/10/76	Béziers
SANTURE	Pierre	Soldat	26/08/14	Blessure	Meurthe & Mle	09/12/88	Béziers
SANTURE	Antoine	Soldat	09/05/17	Tué à l'ennemi	Serbie	26/07/86	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
SAPTE	Jean	Sergent	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	27/01/94	Béziers
SAROURIN	Paul	Sergent	20/07/16	Blessure	Somme	21/12/94	Béziers
SAVE	Lucien	Soldat	20/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	02/03/81	Béziers
SAVIGNOL	Cyprien	Soldat	13/07/18	Tué à l'ennemi	Somme	25/02/89	Béziers
SCHMID	Fernand	Sergent	19/12/15	Blessure	Meuse	21/03/84	Béziers
SCIARAFFA	Roch	Soldat	29/12/14	Tué à l'ennemi	Belgique	01/02/92	Béziers
SEGALA	Aimé	Soldat	30/07/16	Blessure	Meuse	20/04/96	Béziers
SEISSAN	Marcellin	Soldat	22/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	08/09/91	Béziers
SELODRE	Pierre	Soldat	13/02/17	Maladie	Paris	04/09/74	Béziers
SENAUX	Manuel	Canonnier	29/08/18	Maladie	Oise	20/04/73	Béziers
SENEGAS	Elie	Soldat	28/04/15	Tué à l'ennemi	Marne	11/01/95	Béziers
SENIE	Henri	Sergent	19/07/15	Disparu	Meuse	11/12/96	Béziers
SERENA	Emmanuel	Soldat	22/03/16	Tué à l'ennemi	Meuse	20/02/90	Béziers
SERRA	Jean Louis	Soldat	15/10/14	Disparu	Vosges	23/04/84	Béziers
SEVERAC	Georges	Soldat	02/11/15	Tué à l'ennemi	Marne	15/02/85	Béziers
SICARD	Louis	Sergent Major	19/10/18	Accident	Drôme	21/06/90	Béziers
SICARD	Joseph	Pharmacien	21/12/18	Maladie	Hérault	12/03/83	Béziers
SICARD	Léon	Soldat	28/04/15	Tué à l'ennemi	Marne	02/05/92	Béziers
SICARD	Jean	Soldat	09/08/16	Tué à l'ennemi	Meuse	27/07/84	Béziers
SIDOBRE	Jules	Soldat	16/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	02/07/95	Béziers
SINGLA	Marcel	M.D.L	08/05/18	Accident	Belgique	28/09/92	Béziers
SINGLA	Maurice	Soldat	18/12/15	Blessure	Marne	02/09/92	Béziers
SINGLA	Jean	Soldat	01/06/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	01/12/78	Béziers
SOL	Élie	Sapeur	25/09/14	Blessure	Oise	10/09/92	Béziers
SOLANA	Joseph	Soldat	29/05/15	Tué à l'ennemi	Marne	28/07/95	Béziers
SOULAGES	Henri	Soldat	04/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	31/12/89	Béziers
SOULAGES	Charles	Soldat	04/07/15	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	06/11/93	Béziers
SOULAS	Ernest	Soldat	01/11/18	Maladie	Serbie	16/07/96	Béziers
SOULOUMIAC	Philippe	Soldat	05/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	24/12/82	Béziers
SOUYRIS	Marius	Soldat	24/08/16	Tué à l'ennemi	Somme	05/06/94	Béziers
SPANIER	Pierre	Soldat	13/08/15	Maladie	Grèce	24/08/95	Béziers
SUAU	Henri	Caporal	10/06/16	Tué à l'ennemi	Marne	02/05/94	Béziers
SUDRE	Cassius	Canonnier	31/12/14	Tué à l'ennemi	Alsace	28/04/91	Béziers
TABARIES	Julien	Soldat	09/05/17	Tué à l'ennemi	Serbie	05/02/96	Béziers
TAILLEFER	Fernand	Sergent Major	01/05/16	Tué à l'ennemi	Alsace	25/12/87	Béziers
TAILLEFER	Alfred	Adjudant	06/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	25/04/91	Béziers
TARBOURIECH	Émile	Soldat	07/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	24/07/94	Béziers
TARNIQUET	Marius	Soldat	24/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	08/01/92	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
TASSI	Clément	Soldat	20/08/14	Disparu	Moselle	22/07/89	Béziers
TEL	Louis	Soldat	30/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	17/07/93	Béziers
TEYCHENE	Jean	Sergent	07/03/15	Tué à l'ennemi	Marne	16/12/81	Béziers
THALMAN	Albert	Soldat	08/09/14	Tué à l'ennemi	Marne	09/04/81	Béziers
THERON	René	Caporal	01/08/17	Tué à l'ennemi	Meuse	12/10/97	Béziers
THERON	Jacques	Canonnier	08/02/15	Maladie	Nord	25/02/87	Béziers
THOMAS	Alcide	Capitaine	21/08/14	Tué à l'ennemi	Belgique	28/03/76	Béziers
THOMAS	Louis	Caporal	20/08/18	Tué à l'ennemi	Oise	30/08/94	Béziers
THOMAS	Jean	Soldat	19/07/16	Disparu	Somme	05/12/93	Béziers
THOUREL	Jean	Soldat	30/06/15	Tué à l'ennemi	Marne	14/03/82	Béziers
TISSANDIER	Eloi	Caporal	06/03/16	Tué à l'ennemi	Meuse	01/05/91	Béziers
TISSERAND	Prudent	Soldat	02/11/16	Tué à l'ennemi	Meuse	10/04/88	Béziers
TOUREN	André Louis	Soldat	04/02/15	Disparu	Turquie	30/06/94	Béziers
TOURREAU	André	Soldat	20/08/17	Tué à l'ennemi	Meuse	17/07/96	Béziers
TOURTAREL	Georges	Soldat	16/02/15	Tué à l'ennemi	Marne	14/02/78	Béziers
TREMONT	Jean	Soldat	25/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	02/10/95	Béziers
TREMOUILLE	Charles	Caporal	31/10/15	Tué à l'ennemi	Marne	19/02/77	Béziers
TREMOULET	Émile	Canonnier	02/01/19	Maladie	Russie	02/03/95	Béziers
TRONC	Eugène	Sapeur	28/05/15	Maladie	Hérault	15/04/89	Béziers
TROTOBAS	Eugène	Sapeur	22/04/18	Maladie	Hérault	03/04/84	Béziers
TROUILLET	Louis	Soldat	10/08/18	Tué à l'ennemi	Somme	19/09/98	Béziers
VAILLAUD	Gustave	Soldat	12/08/16	Tué à l'ennemi	Somme	10/08/95	Béziers
VALAT	Louis	Sergent	09/05/17	Tué à l'ennemi	Serbie	15/09/85	Béziers
VALAX	Léon	Soldat	27/07/18	Tué à l'ennemi	Marne	23/10/93	Béziers
VALENTIN	Xavier	Soldat	13/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	08/12/93	Béziers
VAQUIE	Joseph	Canonnier	27/10/18	Maladie	Ariège	25/03/93	Béziers
VERDIER	Charles	Soldat	24/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	14/01/94	Béziers
VERDUN	Edouard	Soldat	03/11/14	Blessure	Allier	01/03/87	Béziers
VERNAZOBRES	Jean	Sergent	03/09/17	Tué à l'ennemi	Serbie	07/08/89	Béziers
VERNHET	Ernest	Soldat	02/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	12/09/86	Béziers
VIAL	Jean Joseph	Sapeur	03/11/18	Maladie	Hérault	03/10/87	Béziers
VIALA	Jean	Soldat	15/12/16	Tué à l'ennemi	Meuse	18/07/83	Béziers
VIALETTE	Paul	Sergent	09/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	18/10/93	Béziers
VIALLAT	Maurice	S/ Lieutenant	12/02/19	Blessure	Aube	22/05/89	Béziers
VIALLAT	André	S/ Lieutenant	10/11/16	Blessure	Somme	09/03/91	Béziers
VIDAL	Jean	Canonnier	23/09/15	Tué à l'ennemi	Marne	14/07/97	Béziers
VIDAL	Maurice	Soldat	15/10/15	Tué à l'ennemi	Meuse	20/05/90	Béziers
VIDAL	Pierre	Soldat	10/05/15	Tué à l'ennemi	Pas de Calais	02/04/91	Béziers
VIEU	Fernand	Soldat	03/11/14	Tué à l'ennemi	Belgique	29/07/92	Béziers

Nom	Prénom	Grade	Mort le	Cause	Lieu	Né le	Ville
VIEU	Pierre	Soldat	27/04/16	Blessure	Haute Savoie	11/06/83	Béziers
VIEU	Jean	Capitaine	21/05/16	Disparu	Meuse	02/04/81	Béziers
VIEULES	Jean	Lieutenant	30/10/14	Tué à l'ennemi	Belgique	28/12/81	Béziers
VIGIUIER	Henri	Soldat	21/04/17	Tué à l'ennemi	Marne	06/01/94	Béziers
VIGNAUX	Auguste	Soldat	02/06/16	Tué à l'ennemi	Marne	17/11/89	Béziers
VIGUIER	Edmond	Soldat	10/10/18	Maladie	Cher	11/07/99	Béziers
VIGUIER	Louis	Sergent	16/06/15	Blessure	Marne	04/07/90	Béziers
VIGUIER	André	Soldat	02/10/15	Disparu	Marne	15/05/95	Béziers
VIGUIER	Philippe	Soldat	22/08/14	Tué à l'ennemi	Meurthe & Mle	25/07/91	Béziers
VIGUIER	Louis	Soldat	07/09/16	Blessure	Somme	24/10/96	Béziers
VIGUIER	Noël	Soldat	16/02/16	Blessure	Somme	15/09/72	Béziers
VILANOVA	Antoine	Soldat	19/08/17	Maladie	Grèce	01/07/94	Béziers
VILLARET	Etienne	Canonnier	04/11/16	Blessure	Marne	30/07/94	Béziers
VILLEBRUN	Gaston	Soldat	20/10/15	Intoxication par gaz	Marne	20/11/71	Béziers
VILLENEUVE	Charles	Soldat	04/10/17	Tué à l'ennemi	Meuse	22/08/96	Béziers
VINCENT	Charles	Soldat	01/11/15	Tué à l'ennemi	Marne	07/10/93	Béziers
VISSAC	Julien	Soldat	04/09/16	Tué à l'ennemi	Somme	30/03/94	Béziers
XAVIER DE PEYTES DE MONTCAMBRIER	Paul Henri	Brigadier	13/10/14	Blessure	Nord	26/03/89	Béziers
ROUVEIROL	Edmond	Brigadier	19/07/18	Tué à l'ennemi	Marne	20/03/95	Viols le Fort
SERANE	Louis	Soldat	09/01/17	Tué à l'ennemi	Grèce	05/10/91	Viols le Fort
SERANE	Joseph	Caporal	22/02/16	Blessure	Somme	27/03/93	Viols le Fort
TARDIEU	Alfred	Soldat	26/10/16	Tué à l'ennemi	Meuse	02/02/96	Viols le Fort
VAYSSIE	Pierre	Soldat	11/05/17	Tué à l'ennemi	Aisne	12/09/96	Viols le Fort

Les hôpitaux militaires dans l'Hérault

(Liste des hôpitaux militaires de l'Hérault issue du Forum Internet Pages 14-18)
HC : Hôpital Complémentaire, HA : Hôpital Auxiliaire, HB : Hôpital Bénévole, HM : Hôpital Mixte

Hôpital Mixte Béziers - Route de Pézenas -160 lits
Hôpital Mixte Montpellier
Hôpital Mixte Lunel
Hôpital Mixte Sète
Hôpital Mixte Agde - Rue de la République - 35 lits
HB n° 1 bis Bédarieux - Hospice Saint-Louis, avenue de Lodève - 55 lits - Fonctionne du 15 septembre 1914 au 19 décembre 1918 -
HC n° 1 Montpellier - Lycée de Garçons, 39 boulevard de l'Esplanade - 374 lits
Annexes: Institut Mutualiste Pavillon populaire, Jardin de l'Esplanade - 67 lits
Cercle des Officiers, Jardin de l'Esplanade - 48 lits
Cercle de la Loge, 3 passage Bruyas - 40 lits
Hôtel de Forton, 16 rue Jacques Coeur - 31 lits
HB n° 2 bis Valras - Hôtel Biterrois, la Plage - 80 lits
Annexes: de l'Epoque, la Plage - 50 lits
Fourestier, la Plage - 20 lits Saint-Roch, la Plage - 20 lits
HC n° 2 Montpellier - Ecole Normale d'Institutrices, 17 rue des Sourds-Muets - 170 lits
Annexe: Institution des Sourds-Muets, 16 rue Saint-Vincent-de-Paul - 60 lits
HA n° 3 Montpellier - Petit Lycée, 12 rue Lakanal - 255 lits
HB n° 3 bis Palavas - Grand Hôtel Saint-Michel, 11 boulevard de la gare - 125 lits **HC n° 3 Montpellier** - Ecole Normale d'Instituteurs, 1 rue de l'Ecole Normale - 148 lits
Annexes: Etablissement d'aliénés, Font d'Aurelles, route de Ganges - 160 lits

Pensionnat de Jeunes Filles des Sœurs de Nevers, 10 rue Moquin Tandon - 35 lits, Couvent de Religieuses, 18 rue de la Garenne
HA n° 4 Béziers - Patronage du Sacré Cœur, boulevard du Nord - 60 lits
HB n° 4 bis Mauguio - Asile de Vieillards, avenue de Montpellier - 20 lits -
HA n° 5 Sète - Ecole Victor Hugo, place Victor Hugo - 130 lits - SSBM Annexe: A- Institution Sainte -Marie, rue Rouget de l'Isle - 20 lits
HC n° 10 Montpellier - Lycée de Jeunes Filles, 31 avenue de Toulouse - 410 lits -
HC n° 13 Sète - Collège Municipal de Garçons, rue de l'Hôtel de Ville - 350 lits - Fonctionne du 6 août 1914 au 15 janvier 1918 - Hôpital chirurgical de catégorie B - A reçu 3842 malades et blessés hospitalisés - 40 décès - Médecins traitants: docteurs Ducloux, Alberpy, Lamouroux, Cotsaftis, Paon etc...
HC n° 14 Sète - Etablissement Balnéaire, corniche route d'Agde, lazaret protestant - 145 lits
HC n° 15 Sète - Etablissement Balnéaire, corniche, lazaret catholique - 316 lits -
HB n° 17 bis Florensac - Maison particulière - 25 lits –
HB n° 18 bis Saint-Pons - Ecoles primaire et supérieure, 1 rue Planel - 130 lits -
HB n° 19 bis Saint-Chinian - Hospice civil - 21 lits
HB n° 20 bis Lamalou - Hôtel du Nord, avenue Charcot - 40 lits - Fonctionne du (26 novembre 1914 au ?) -
Annexes: Nouvel Hôtel, avenue Charcot - 35 lits –
Hôtel des Bains, avenue de l'Usclade - 100 lits
Maison de Santé, rue Dr Privat - 20 lits
Hôtel Mas, avenue Charcot - 50 lits
Villa de Fontenay, avenue Trousseau - 20 lits
Hôtel du Centre, avenue de la République - 55 lits
Hôtel des Thermes, avenue du Parc - 20 lits
Villa des Palmiers, avenue du Parc - 30 lits
Hôtel Belleville, avenue Charcot - 30 lits
Hôtel Moderne, avenue du Parc - 10 lits

Villa Coupiac, avenue Charcot - 40 lits
HC n° 20 Montpellier - Petit Séminaire -
HA n° 21 Gigean - Ecoles primaire et maternelle, rue des Ecoles - 30 lits
HB n° 21 bis Balaruc - Hôpital pour indigents - 170
HB n° 22 bis Olonzac - Ancienne école libre de filles, boulevard Louis Blanc - 52 places - Fonctionne du (21 novembre 1914 au ?) -
HB n° 23 bis Servian - Ecole de filles - 50 lits –
HC n° 24 Montpellier - Etablissement "La Pierre Rouge", orphelinat catholique - 220 lits
Annexes: Orphelinat privé Nazareth, ancien chemin de Castelnau - 20 lits
Manufacture "La Charité", ancien chemin de Castelnau
HA n° 25 Lodève - Usine Faulquier, avenue de Soubis –
Annexe: A- Hôtel Teisserenc, 2 place Alsace-Lorraine –
Usine + Hôtel = 120 lits -
HC n° 26 Lunel - Ecole de Filles, 6 boulevard Victor Hugo - 75 lits
Annexes: Ecole de Garçons, 9 boulevard Victor Hugo - 70
Hôtel Brignac, 14 cours Valatours - 100 lits - Fonctionne du (25 juillet 1915 au ?) -
HA n° 27 Clermont-l'-Hérault - Hôpital-Hospice, boulevard de l'Hôpital - 125 lits -
A fonctionné comme HB classé dans les Hospices Civils du 6 octobre 1914 au 31 août 1915 -
HC n° 28 Agde - Collège de Garçons, 13 rue de la République - 85 lits - Fonctionne du (11 août 1914 au 21 octobre 1917 - A reçu 1560 malades et blessés hospitalisés - 4 décès -
HC n° 29 Béziers - Collège Henri IV, rue du Collège - 467 lits
Annexes: Pavillon du Sacré Cœur; 6 rue de la Faïence - 105 lits
Collège de Jeunes Filles, rue du Collège - 130 lits
Hôtel du Commerce, 1 allées Paul Riquet - 100 lits –
HC n° 31 Lodève - Collège de Garçons, boulevard du Collège - 130 lits
HC n° 33 Sète - Ecole des Frères Saint-Joseph, 11 avenue de Château d'eau - 102 lits
HC n° 36 Béziers - Asile de vieillards, Petites Sœurs des Pauvres,

rue du Général Margueritte - 76 lits - Annexe: Ancien couvent des Franciscains, 3 boulevard Duguesclin - 110 lits
HC n° 38 Béziers - Ecole de la Trinité - 6 avenue de Belfort - 301 lits - Fonctionne du 24 août 1914 au 10 décembre 1914 date à laquelle il est transformé en HDC n° 38 puis en Centre Spécial de Réforme - Le 1er janvier 1917 se voit adjoinre l'ancien couvent des franciscaines ex-annexe de l'HC n° 36 de Béziers –
HC n° 39 Lodève - Caserne du Parc, place du Parc - 91 lits - Fonctionne du 13 août 1914 au 29 décembre 1915 -
HB n° 39 bis Campagne-les-Bains - Hôtel des Bains - 50 lits
HC n° 43 Montpellier - Ancien Collège Catholique, 13 rue Rondelet
Annexe: A- Notre-Dame-de-la-Merci, rue Emile Zola - 120 lits
HC n° 44 Montpellier - Sacré Cœur, 24 rue Saint-Vincent-de-Paul - 450 lits
HC n° 46 Béziers - Nouvel Hôpital, rue Diderot prolongée - 240 lits - Fonctionne du 20 mai 1917 au 30 avril 1919 -
HC n° 47 Agde - Caserne Mirabel - 350 lits
HB n° 48 bis Portiragnes - Maison de Crozals - 25 lits -
HC n° 48 Montpellier - Assomption Sainte-Marie, rue Gerhardt - 123 lits
HB n° 49 bis Béziers - Immaculée Conception, boulevard de Genève - 27 lits
HC n° 49 Montpellier - Petit Séminaire - 615 lits
HC n° 50 Béziers - Collège de Jeunes Filles, rue du Collège de Filles - 310 lits - Fonctionne primitivement du 14 février 1915 au 17 août 1915 dans un pavillon de l'HC n° 29 (Collège Henri IV) - Dans le gymnase de ce pavillon sont installés des appareils de mécanothérapie - La rééducation prenant de plus en plus d'importance en nombre et les locaux de l'HC n° 29 se révélant insuffisants, l'HC n° 50 (collège) est transformé en Hôpital de kinésithérapie de Béziers
HB n° 54 bis Montpellier - Maison particulière Lugand-Clémentville, avenue de Lodève - 40 lits
HC n° 55 Béziers - Couvent des Franciscains, 3 boulevard Duguesclin - 125 lits - Fonctionne du 1er octobre 1915 au 1er janvier 1917 - Ancienne annexe de l'HC n° 36 de Béziers

HB n° 59 bis Marseillan - Hospice civil - 55 lits
HC n° 59 Campagne - Hôtel des Bains - 120 lits
HB n° 64 bis Béziers - Maison Hilaire, rue Alfred de Musset - 100 lits
HB n° 65 bis Béziers - Clinique privée, Fonseranes - 65 lits -
HB n° 66 bis Sète - Dispensaire pour indigents, rue Villefranche - 48 lits
HB n° 67 bis Sète - Petites Soeurs des Pauvres, 1 rue Danton - 27 lits
HB n° 68 bis Sète - Patronage Jeanne d'Arc - 35 lits
HB n° 75 bis Riols Ardouane - Collège libre - 60 lits
HB n° 77 bis Poussan - Ecole libre - 46 lits
HB n° 83 bis Lamalou - Hôtel des Bains – 100 lits
HA n° 101 Béziers - Ecole Sévigné, rue Mirabeau - 34 lits
HA n° 105 Montpellier - Ecole Nationale d'Agriculture, avenue de l'Ecole - 105 lits Annexes: A- Clinique Mutualiste, 22 bis avenue de Toulouse - 20 lits
B- Ganges, route nationale -30 lits
C- Violettes, route de Lodève
HA n° 108 Olargues - Hôtel de la Gare, avenue de la Gare - 25 lits
HA n° 109 Frontignan - Maison bourgeoise, rue du Portail Vieux - 20 lits
HA n° 110 Mèze - Ancien couvent, place Villebois-Mareuil - 60 lits - UFF - Fonctionne du (13 juin 1915 au ?) - A fonctionné comme annexe de l'HA n° 105 du 13 septembre 1914 au 13 juin 1915, date à laquelle elle est devenue l'HA n° 110.
Hôpital de la Providence Bédarieux - quartier de la Plaine - 24 lits
Hôpital militaire belge (H.M.B) Sète – Ancien couvent des Dames noires – 100 lits
Dépôt des convalescents Villa Saint-Henri Sète – Chemin du Mas Rousson – 20 lits

Bibliographie et sources

- Encyclopédie de la Grande Guerre 1914 – 1918 Edition du centenaire - Bayard
- Mourir à Verdun - Pierre Miquel - Editions Tallandier
- Service des archives de la Ville de Sète
- http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr
- http://archives-pierresvives.herault.fr/archive/
- http://les-blessures-de-l-ame.over-blog.com/pages/l-affaire-des-fusilles-de-roucy
- http://www.crid1418.org/temoins/2008/02/18/clavel-marcel-1894-1976/
- http://gallica.bnf.fr/ebooks
- http://pages14-18.mesdiscussions.net
- http://www.francegenweb.org/
- http://centenaire.org/fr
- http://chtimiste.com/
- http://www.fortiffsere.fr/armee1914/index_fichiers/Page1646.htm
- http://www.navires-14-18.com/
- http://pages14-18.mesdiscussions.net/

Note de l'auteur : Des erreurs ont été constatées sur les fiches de décès des militaires. Il y a également des erreurs dans les registres matricules. Certaines fiches sont encore modifiées sur le site Mémoire des Hommes et le nombre d'Héraultais concernés est appelé à changer. Il est impératif de vérifier l'état civil pour s'assurer de l'identité correcte d'un militaire. Le cas échéant, signaler les erreurs au webmestre du site Mémoire des Hommes.